



Région Île-de-France

Domaine « Prévention », pratique choisie :

**ENSEMBLE VERS LES LIVRES ET LA LECTURE :
ACTIONS PREVENTIVES EDUCATIVES
ET CULTURELLES AUTOUR DE LA PETITE ENFANCE
ET DE L'ENFANCE**

Kit du praticien

Version du 12/11/2009



Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme
Groupement d'Intérêt Public - www.anlci.gouv.fr
FORUM PERMANENT DES PRATIQUES – 3^{ème} PHASE 2008-2010





Faire connaître et partager les pratiques de prévention et de lutte contre l'illettrisme qui réussissent, développer des modes d'actions efficaces, mutualiser les expériences, c'est ce que propose le Forum Permanent des Pratiques de l'ANLCI.

L'illettrisme touche aujourd'hui 9% des adultes, soit plus de trois millions de personnes qui, bien qu'ayant été scolarisées en langue française, rencontrent des difficultés face à l'écrit.

Pour éviter que l'illettrisme ne prenne racine dès l'enfance et proposer à celles et à ceux qui y sont confrontés des solutions adaptées, l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme a mis en place dès 2004, avec le soutien du Fonds Social Européen, le Forum Permanent des Pratiques qui connaît aujourd'hui sa troisième phase de travail.

Ce Forum Permanent des Pratiques a pour objectif de **mettre en commun les pratiques de prévention et de lutte contre l'illettrisme qui réussissent**, partout sur le territoire, en métropole et outremer.

Pour identifier, analyser ces bonnes pratiques, c'est avec les décideurs et les acteurs de terrain (de l'éducation, de la formation, de l'entreprise, de l'insertion, de l'emploi, monde associatif, institutionnel, ...) que l'ANLCI a choisi de s'associer pour les valoriser, mieux les faire partager et connaître. C'est la première fois qu'une démarche d'une telle ampleur est mise en œuvre dans notre pays dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme.

Pour cette 3^{ème} phase de travail (2008-2010), et pour poursuivre cette opération qui permet de prendre comme **source des recommandations pour agir ce qui fonctionne sur le terrain**, auprès des personnes, **trois domaines prioritaires ont été retenus : Insertion des jeunes, Prévention, Evolution professionnelle.**

Au cœur de cette 3^{ème} phase, pour donner à voir ces solutions identifiées, destinées à être transférables : **le Kit du Praticien**

Des ateliers de travail regroupant des praticiens, des journées portes ouvertes dans les structures impliquées et des rencontres départementales ont été organisés dans chaque région tout au long de l'année 2009. A l'issue des phases de travail au plus près des territoires, un kit du praticien, conçu comme un mode d'emploi pour agir, est proposé par l'expert régional pour le Forum, mandaté par l'ANLCI.

Ce sont ainsi 28 kits « du praticien » mis à disposition des acteurs qui seront présentés lors des rencontres régionales entre octobre et décembre 2009. Tous ces outils, au fil des publications, seront accessibles, à disposition de tous sur le site de partage des pratiques du Forum : www.fpp.anlci.fr

La rencontre nationale des 5, 6 et 7 mai 2010 à Lyon permettra de mettre en commun tous les travaux capitalisés et valorisera les pratiques présentées.

Cette démarche du Forum 3, qui allie plan de développement et de progrès à la volonté de partage des pratiques réussies, introduit aujourd'hui pour aller plus loin encore dans la reconnaissance des pratiques exemplaires la création d'une signature, d'un visa Forum Permanent des Pratiques, facilement identifiable.



Brève présentation



Le présent document s'inscrit dans le cadre de l'atelier du Forum Permanent des Pratiques de l'ANLCI en région Ile-de-France portant sur la pratique :

« Ensemble vers les livres et la lecture : Actions préventives éducatives et culturelles autour de la petite enfance et de l'enfance »

A qui s'adressent ces actions ?

Ces actions s'adressent tout d'abord aux enfants : les bébés et les enfants jusqu'à 11 ans. Certaines de ces actions mobilisent aussi les parents ou les assistantes maternelles. Les adultes assistent aux séances de lecture avec les enfants ou sont associés à la réalisation des actions.

A quoi servent-elles ?

Ces actions de prévention de l'illettrisme ont pour objectif d'aider chaque enfant à devenir un lecteur motivé, passionné et compétent. Elles visent à le familiariser avec des livres de littérature jeunesse dès son plus jeune âge, à développer son langage, ses sens et son imagination, à stimuler son intérêt pour la lecture et les apprentissages. Pour les plus grands, elles se distinguent des actions de soutien scolaire. Même si certaines actions font des liens avec le travail scolaire, elles agissent en priorité sur la dimension éducative et culturelle, sur le plaisir de lire et le développement de la confiance en soi à travers des activités de lecture réussies.

Pour les parents, le but est de les aider à développer une dynamique familiale autour des livres et des apprentissages, tout particulièrement dans les familles les plus éloignées de la culture écrite.

Par qui et avec qui sont-elles réalisées ?

Ces actions sont réalisées par des associations spécialisées dans l'éveil culturel, le rapprochement avec les livres et l'ouverture à de nouveaux cheminements vers les apprentissages.

Ce sont des actions complémentaires des espaces d'accueil où évoluent les enfants : écoles, crèches, halte garderie, centre PMI, relais d'assistantes maternelles, centres de loisirs

Elles sont organisées dans les locaux des espaces d'accueil, en lien avec leur projet éducatif et souvent avec l'appui des collectivités locales.

Actions étudiées et organismes de l'atelier du Forum en Île-de-France :

Lectures dans les espaces d'accueil de la petite enfance

Une séance hebdomadaire, *L.I.R.E à Paris / Lire et faire lire*

Action couplée avec un atelier sociolinguistique, *Espace 19 / L.I.R.E à Paris*

Accompagnement individuel à domicile par un étudiant

Une séance hebdomadaire de 2H. *Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (Afev)*

Accompagnement des enfants de Cours Préparatoire fragiles en lecture

4 séances hebdomadaires de 1H30, *Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apfée)*

Lectures pour des petits groupes d'enfants volontaires

Une séance hebdomadaire de 30 mn, bénévoles de plus de 50 ans. *Lire et faire lire*

Principales dates du Forum en région Île-de-France

- Atelier de travail régional : de mars à octobre 2009
- Rencontres départementales :
 - 9 juin Préfecture de Paris
 - 16 juin Espace Saint Jean (Melun)
 - 23 juin Mairie de Sartrouville
 - 30 juin AFEV Saint Denis
- Rencontre régionale : 19 novembre

Les acteurs du Forum en région Île-de-France

- **Chargé de mission régional ANLCI** : Frédéric BLACHIER, GIP CARIF Ile-de-France, f.blachier@carif-idf.org
- **Experte de l'atelier régional** : Christiane CAVET, christiane.cavet@wanadoo.fr
- **Référent national ANLCI** : Eric NEDELEC, Chargé de Mission national, eric.nedelec@anlci.fr
- **Directeurs des Centres Ressources illettrisme régionaux** :
 - Khaled ABICHOUE, Directeur, ICI et LA, asso.icietla@wanadoo.fr
 - Valérie BRUNETEAU, Directrice, ALCIA, contact@alcia.eu
- **Praticiens de l'atelier régional du Forum** :

Bruno ANSELMETTI, Coordinateur départemental du programme Lire et faire lire du Val d'Oise, délégué « sorties scolaires et culture » à la Ligue de l'enseignement, bruno.anselmetti@ligue95.com

Sabine FAUVEL, Co-directrice, responsable administrative de l'association L.I.R.E à Paris (*Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion*), contact@lireaparis.fr

Aurélie FOLTZ, Coordinatrice de l'action « *Accompagnement Vers la Lecture* », Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev), Île-de-France, aurelie.foltz@afev.org

Yves FOUDA, Ingénieur du dispositif « *Coup de Pouce Clé* », Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apfée), Île-de-France, yfouda@apfee.asso.fr

Arlette GAYOU, Lectrice bénévole, référente pour la ville de Vanves, Association « Lire et faire lire » dans les Hauts-de-Seine, arlettegayou@numericable.fr

Isou LANDIN, Co-directrice, responsable pédagogique de l'association « L.I.R.E à Paris », (*Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion*), contact@lireaparis.fr

Carole LOCATELLI, Responsable de la halte garderie de l'espace Cambrai, Association « Espace 19 », Paris, carole.locatelli@espace19.org

Marie-France POPOT, Lectrice bénévole, présidente de l'association « Lire et faire lire dans les Hauts de Seine », marie_france_popot@hotmail.com

Constance ROUBIERE, Formatrice linguistique, association « Espace 19 »
- **Les intervenants et participants des journées interdépartementales.**

Co-organisateur du Forum en région Ile-de-France

GIP CARIF Île-de-France : www.carif-idf.org



SOMMAIRE

1 Présentation du forum régional et des travaux de l'atelier	9
1.1 Le contexte régional.....	10
1.2 Le forum permanent des pratiques en Ile-de-France.....	11
2 Présentation de la pratique de prévention	15
2.1 La démarche de prévention: enjeu générateur, défis à relever, leviers privilégiés.....	16
2.2 Le positionnement des actions dans le paysage partenarial	18
2.3 Les enfants et les adultes destinataires de ces actions.....	21
2.4 Les objectifs de ces actions	23
2.5 Les conditions d'accès des enfants (et des parents)	25
2.6 Le déroulement des séances.....	26
2.7 Regards sur quatre points clés : acteurs, ingénierie, ressources, évaluation.	28
3 Des repères pour agir	33
3.1 La prise de décision initiale et l'engagement du processus.	35
3.2 La construction de l'action et son pilotage.	37
3.3 Le mémo de l'intervenant.....	45
4 Zooms sur les actions étudiées dans l'atelier régional	51
Actions avec des tout-petits	
Lectures en salle d'attente des centres PMI (Protection maternelle et infantile).....	53
<i>L.I.R.E à Paris (Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion)</i>	
Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelle).....	69
<i>Association Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine</i>	
Lectures dans un centre social (Halte garderie et ateliers sociolinguistiques)	75
<i>Espace 19 et L.I.R.E à Paris</i>	
Actions avec des enfants de CP ou de grande section de maternelle	
Clubs de lecture « Coup de Pouce Clé ».....	87
<i>Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apfée)</i>	
Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant.....	97
<i>Association de la fondation étudiante pour la ville (afev)</i>	
Lectures pendant le temps scolaire.....	111
<i>Association Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine</i>	
Actions conduites dans un département par une association	
Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95).....	129
<i>Ligue de l'enseignement du Val d'Oise</i>	
Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92).....	143
<i>Association Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine</i>	
5 Programmes des journées départementales et des séances de l'atelier régional.....	151
Le programme des rencontres interdépartementales.....	152
Le programme des séances de l'atelier régional.....	154
ANNEXES : Liste des annexes accessibles en ligne	156

1

Présentation du Forum et des travaux de l'atelier régional

Kit du praticien

*Kit pour initier, concevoir, piloter
et animer une action de prévention
en Île-de-France*

par Frédéric Blachier, Chargé de mission régional ANLCI et
Christiane Cavet, Expert du Forum en région

1.1. LE CONTEXTE REGIONAL

Le plan régional triennal de lutte contre l'illettrisme, signé le 29 octobre 2008 par le Président du Conseil Régional et le Préfet de la Région d'Île-de-France, est conçu comme un outil pour répondre aux problématiques de sécurisation des parcours professionnels, d'insertion et de cohésion sociale des publics adultes en situation d'illettrisme.

« **Pour éviter que l'illettrisme ne prenne racine dès la petite enfance** », le comité de pilotage régional de la lutte contre l'illettrisme, en 2008 et 2009, a clairement orienté la mission régionale de lutte contre l'illettrisme vers une nouvelle priorité : élaborer de manière concertée le volet « prévention » du plan régional.

Dans cette perspective, les travaux d'élaboration du volet « prévention » du plan régional ont commencé en 2009.

A la demande du comité de pilotage régional, la méthodologie s'appuie d'une part sur la démarche inter partenariale et interministérielle utilisée entre 2006 et 2008, et d'autre part sur l'organisation du Forum permanent des pratiques avec l'appui de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI).

A l'instar d'autres régions déjà engagées dans le processus, il est apparu nécessaire de dresser **un état des lieux régional préalable des dispositifs, des types d'actions et acteurs œuvrant dans le champ de la prévention de l'illettrisme**.

Cet état des lieux constitue la première phase d'élaboration du volet prévention du plan régional en approfondissant, par une approche globale, l'état des lieux de la lutte contre l'illettrisme réalisé par le cabinet GESTE en février 2007.

Il va permettre de :

- clairement identifier les principaux dispositifs, types d'actions et acteurs s'inscrivant (ou pouvant) s'inscrire dans le champ « prévention » de l'illettrisme,
- analyser l'existant et dégager les principaux enjeux de la prévention de l'illettrisme,
- servir de document « cadre » de réflexion visant à fédérer les acteurs en vue de la deuxième phase de concertation menant à la rédaction du volet prévention du plan régional de lutte contre l'illettrisme.

Le GIP CARIF Île-de-France est chargé de sa réalisation, prévue pour la fin du second semestre 2009. Les travaux du Forum permanent des pratiques en Île-de-France qui font l'objet de la présente publication mettent en avant et approfondissent une catégorie d'actions que l'on retrouve dans le cadre de cette étude globale.

1.2. LE FORUM PERMANENT DES PRATIQUES EN ÎLE-DE-FRANCE

Le choix du domaine « PREVENTION DE L'ILLETTRISME »

En partenariat avec le **GIP CARIF Île-de-France**, l'**ANLCI** a lancé la troisième phase du Forum Permanent des Pratiques en région Île-de-France sur **la prévention de l'illettrisme**, l'un des trois domaines prioritaires retenus pour cette phase. Pour rappel, en 2006-2007, le GIP CARIF Île-de-France avait déjà collaboré avec l'**ANLCI** pour la mise en place de la deuxième phase du Forum Permanent des Pratiques axée sur la thématique « entreprise » et plus particulièrement sur « la sensibilisation des acteurs du monde économique à la formation de base en entreprise ».

La thématique «prévention», choisie en concertation avec le comité de pilotage régional en 2008, est un champ immense, très complexe à cerner d'autant que la plupart des pratiques mises en œuvre ne sont pas étiquetées « prévention de l'illettrisme » car leur finalité est plus globale. Le choix de circonscrire le champ retenu est apparu nécessaire. Il s'est porté sur une pratique validée par le comité de pilotage régional et l'**ANLCI** : les **actions préventives éducatives et culturelles autour de la petite enfance et de l'enfance**.

Les trois niveaux d'échange du forum régional

Les travaux du forum régional ont été développés autour de trois niveaux d'échanges :

- **Un atelier régional**, 9 jours dont 4 journées portes ouvertes, pour capitaliser les expériences et savoirs de chacun des participants, pour poser des éléments de réflexion, proposer de pistes de développement et produire le présent kit du praticien ;
- **Quatre rencontres interdépartementales**, pour offrir des lieux d'échanges et de réflexions au cœur des territoires de l'Île-de-France (15 à 25 personnes) et nourrir les travaux de l'atelier régional ;
- **Une rencontre régionale**, pour clôturer les travaux, les restituer, fédérer et engager les acteurs et décideurs dans cette démarche régionale.

Les membres de l'atelier régional

Les praticiens

L'Atelier régional Ile-de-France a regroupé 9 praticiens, dont les noms sont mentionnés ci-dessus (p.4), qui ont partagé leurs expériences et décrit leurs actions.

cf. le chapitre 4, ZOOMS SUR LES PRATIQUES

Les centres de ressources régionaux

La participation active aux travaux de l'atelier, des deux Centres de Ressources Illettrisme (CRI) ALCIA et ICI et LA, représentés par leurs directeurs, a été régulière à l'invitation du chargé de mission régional.

Le chargé de mission régional

Le Forum des pratiques en région a été piloté par le chargé de mission régional, sous la supervision du référent thématique national de l'**ANLCI**. Son rôle a été le suivant :

Coordination générale, suivi des travaux, points d'étapes et de validation réguliers avec l'expert, aide à la finalisation du kit du praticien, organisation des journées

interdépartementales avec les centres de ressources, organisation de la rencontre régionale, animation et appui au comité d'organisation du Forum.

L'expert-accompagnateur

L'atelier régional a été animé par un expert désigné par l'ANLCI pour l'atelier régional Île-de-France. Son rôle a été le suivant :

Animation des séances, analyse des actions et des pratiques, apports théoriques, appui méthodologique pour la rédaction des zooms, élaboration du kit du praticien, appui pour la préparation de la journée régionale et contribution à son animation.

La méthode de travail de l'atelier régional

➔ Un travail en trois étapes

cf. Chapitre 5, le programme de l'atelier régional

Première étape : approche progressive et interactive des actions et dispositifs

Les praticiens salariés et bénévoles, membres de l'atelier, ont mis en commun leurs expériences et se sont questionnés mutuellement. A partir d'un travail de comparaison et d'analyse, avec l'apport d'éclairages théoriques, ils ont décrit leurs dispositifs et leurs actions en essayant de dégager les éléments les plus significatifs.

Deuxième étape : rédaction des « ZOOMS » sur les actions

Ils ont ensuite élaboré un dossier de présentation de leurs actions et dispositifs (un « ZOOM »), illustré par un ou plusieurs témoignages et complété par des annexes accessibles en ligne sur le site du GIP CARIF Ile-de-France. Il y a eu plusieurs versions successives soumises au groupe et ajustées progressivement.

Troisième étape : élaboration collective des « REPÈRES POUR AGIR »

A partir des zooms, les participants ont fait émerger les éléments transversaux permettant de mieux cerner les caractéristiques de la pratique étudiée.

Ils ont ensuite identifié les points sensibles à prendre en compte et à travailler pour initier, concevoir, piloter et animer efficacement une action relevant de cette catégorie de pratiques.

➔ Un processus ouvert tourné vers la recherche des transversalités

Le groupe a travaillé par approches successives jusqu'à la stabilisation d'une vision partagée satisfaisante. Ce processus a été nourri par :

- **des apports externes** : expériences présentées lors des journées interdépartementales et éclairages théoriques.
- **des allers-retours entre contextualisation et décontextualisation**
Chacun a été invité à rendre compte le plus précisément possible des spécificités de ses actions et de son contexte d'intervention. Les journées « portes ouvertes » ont permis d'approfondir chaque expérience. Le travail d'analyse a ensuite permis de remonter aux principes directeurs et de prendre de la distance par rapport à chaque contexte pour dégager des lignes de force transversales.
- **une mise en perspective globale**

Dans le cadre de la pratique étudiée « *Ensemble vers les livres et la lecture : actions préventives éducatives et culturelles autour de la petite enfance et de l'enfance* » le groupe a positionné les actions les unes par rapport aux autres dans le but de dessiner un panorama d'ensemble susceptible d'aider tous les acteurs à mieux se situer.

➡ Une production finale présentée lors de la rencontre régionale du 19 novembre 2009

Le présent document rassemble les productions du groupe, il est complété par des annexes mises en ligne sur le site du GIP CARIF Ile-de-France et sur les sites des centres de ressources. Les sites des associations qui ont participé à l'atelier sont également très utiles à consulter.

L'implication, l'assiduité et la convivialité des praticiens ont été exemplaires sur les 9 mois du projet, ce qui a permis à l'atelier régional de remplir en totalité sa mission.

➡ Les 4 rencontres interdépartementales

Les travaux de l'atelier régional du Forum se sont combinés sur la même période avec une dynamique d'animation départementale.

Comme le rappelle le cahier des charges de l'ANLCI, l'intérêt de cette démarche a été triple :

Elle a offert des lieux d'échanges et de réflexions au plus près des territoires afin de mobiliser davantage les acteurs de terrain.

Elle a fait émerger et renforcer l'intérêt de problématiques jusque-là secondaires, et a rendu visible une parole d'acteurs isolés qui peut renforcer leur ancrage local et leur légitimité sur le terrain.

Elle a permis de nourrir les travaux de l'atelier régional, qui demeure ainsi en veille face aux réalités capitalisées au cours de ces rencontres.

La taille de la région combinée aux ressources disponibles pour mettre en œuvre ce projet ont conduit à proposer un calendrier de 4 rencontres interdépartementales.

Ces rencontres qui se sont déroulées en juin ont permis aux acteurs de terrain de présenter 15 actions.

cf. Chapitre 5, les programmes des journées interdépartementales

La qualité du travail fourni par les coordonnateurs de ces rencontres : Valérie BRUNETEAU, Directrice du centre ressources ALCIA, Khaled ABICHOU, Directeur du centre ressources ICI ET LA, François THOS, Chargé de mission Préfecture de Paris, a permis la réussite de ces rencontres sur le vaste territoire francilien.

2

Présentation de la pratique de prévention

**« Ensemble vers les livres
et la lecture :
actions préventives éducatives
et culturelles autour de la petite
enfance et de l'enfance »**

**« Ensemble vers
les livres et la lecture ! » :**

**Actions préventives
éducatives et culturelles
autour de la petite
enfance et de l'enfance**

La première partie du titre, souligne la place privilégiée des livres et de la lecture en rappelant d'emblée l'importance d'une mobilisation collective, cohérente et coordonnée de l'ensemble des partenaires.

La deuxième partie du titre situe la pratique étudiée dans le champ de la prévention de l'illettrisme, met l'accent sur les leviers éducatifs et culturels ainsi que sur la population visée.

2.1. LA DEMARCHE DE PREVENTION : ENJEU GENERATEUR, DEFIS A RELEVER, LEVIER PRIVILEGES

Les lecteurs de ce KIT sont probablement déjà bien familiarisés avec les enjeux et les principes d'une démarche de prévention de l'illettrisme. Cette brève présentation a pour but de resituer les points importants à prendre en compte pour mieux appréhender la pratique étudiée ici en fonction de l'enjeu de société qui la déclenche, des défis qu'elle contribue à relever, de la stratégie mobilisée.

L'enjeu de société générateur de cette pratique :

Chaque enfant doit devenir un lecteur motivé, passionné et compétent.

Le fait d'écouter avec plaisir la lecture d'un livre et de réaliser sans crainte et avec intérêt des activités autour des livres et de la lecture est considéré comme une condition favorable à l'éveil culturel et à la réussite scolaire, en interaction avec le développement du langage, des sens et de l'imagination.

C'est l'enjeu fédérateur des actions de prévention de l'illettrisme présentées ici. C'est lui qui oriente les activités des acteurs, promoteurs de ces actions.

Les deux principaux défis à relever :

**Contribuer à réduire le nombre d'enfants qui sont en difficulté pour lire,
et, par effet de cascades, le nombre de jeunes et d'adultes en situation d'illettrisme**

Chaque année, « près de 200 000 écoliers sortent du CM2 avec des acquis fragiles et insuffisants en lecture, écriture et calcul ¹ ».

A 17 ans, plus de 20% des jeunes ne sont pas des « lecteurs efficaces ² ». Dans la plupart des cas, leurs fragilités en lecture ont pris racine dès leur plus jeune âge. Elles ont influencé leur parcours scolaire tout comme elles risquent de peser sur leur avenir professionnel. Il s'agit donc d'agir très tôt pour que le plus grand nombre possible d'enfants soient à l'aise avec la lecture.

¹ Haut conseil de l'éducation (2007)

² Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD, 2007)

Contribuer à réduire les inégalités familiales en matière d'éveil culturel et d'accompagnement à la lecture

Le milieu familial et sa capacité à accompagner le développement langagier et culturel de l'enfant a une influence importante sur son cheminement vers l'écrit et les apprentissages. Or tous les enfants ne bénéficient pas des mêmes conditions éducatives et de la même stimulation de la part de leur environnement familial. Il s'agit donc de développer des dynamiques éducatives et culturelles autour des livres et de la lecture en complément des apports du milieu familial et, dans la plupart des actions, en cherchant à renforcer l'implication des parents (ou des assistantes maternelles) dans ce processus.

Les trois leviers d'action privilégiés :

L'action précoce

Il est important d'agir AVANT que les difficultés ne surviennent ou EN REACTION à l'apparition des premiers signes de fragilité. Ce processus d'anticipation et de vigilance est le moteur de cette démarche de prévention qui s'adresse aux tout-petits et aux enfants de 2 à 11 ans et, de manière directe ou indirecte, à leurs parents et aux autres adultes qui les entourent.

La dimension éducative et culturelle

Les actions qui se réfèrent à la pratique « *Ensemble vers les livres et la lecture !* », agissent en priorité sur la dimension éducative et culturelle à travers les livres et la lecture. Pour les plus grands, ce sont des actions différentes du soutien scolaire et de l'aide aux devoirs. Même si certaines actions font des liens avec le travail scolaire, elles visent avant tout à développer le potentiel culturel et intellectuel de l'enfant, à renforcer son intérêt pour la lecture et les apprentissages.

La dynamique partenariale

Pour un service public ou une association, réfléchir à son action sous l'angle de la prévention oblige à prendre de la distance avec ses pratiques quotidiennes et à mieux comprendre les pratiques des autres. Il faut pour cela se projeter dans l'avenir, avoir une approche plus globale de l'enfant et de l'adulte en devenir, se sortir d'une vision trop souvent « sectorisée » où chacun est responsable d'une « tranche de vie » et d'un « espace de vie ».

La recherche de synergies cohérentes se fait donc à deux niveaux :

- celui du développement de l'enfant (objet de la mobilisation des acteurs),
- et celui du partenariat (intelligence collective au service des enfants et des territoires dans lesquels ils vivent).

Les actions présentées dans ce travail s'inscrivent dans cette dynamique et dans la recherche de complémentarités.

2.2. LE POSITIONNEMENT DE CES ACTIONS DANS LE PAYSAGE PARTENARIAL

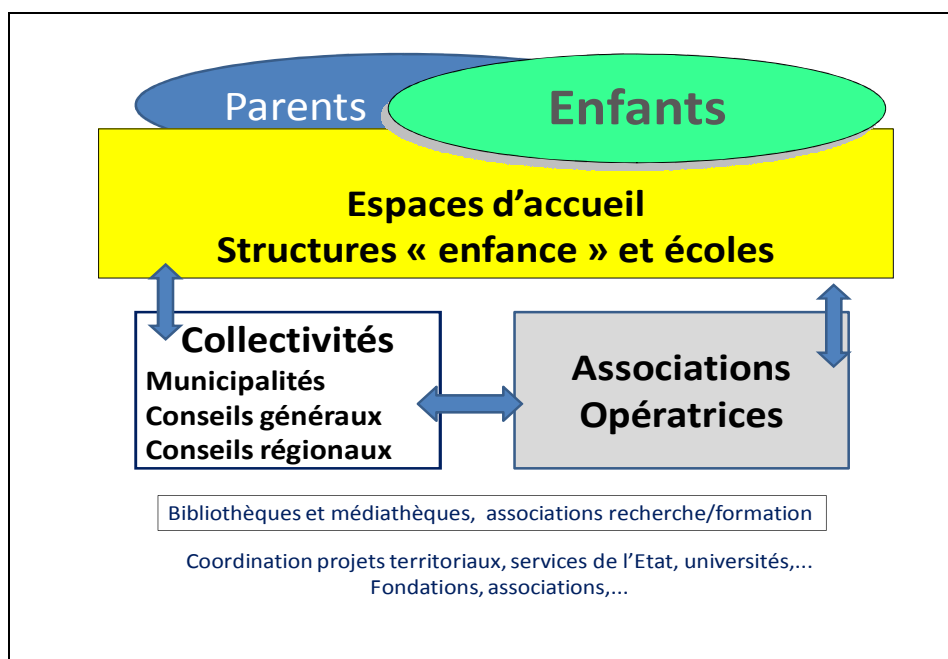
C'est un point important que les membres de l'atelier ont progressivement clarifié. Il a fallu d'abord comparer les situations, repérer les points communs et les différences, échanger sur les relations partenariales et positionner clairement les actions qui, dans cet atelier, ont été regroupées sous la bannière « *Ensemble vers les livres et la lecture !* » au sein du grand ensemble que constituent « *Les actions préventives éducatives et culturelles autour de la petite enfance et de l'enfance* ».

Il est nécessaire de présenter le paysage partenarial avant d'aborder plus précisément le positionnement de ces actions.

Points de repères sur les partenaires

Dans tous les cas, on trouve des espaces d'accueil, des associations opératrices spécialisées et des collectivités. Les membres de l'atelier ont surtout travaillé sur ce premier cercle de partenaires.

Cf. le chapitre 4 « ZOOMS sur les actions », rubrique 9 de chaque zoom.



➡ Les espaces d'accueil des enfants

Les structures pour la petite enfance et l'enfance

C'est un espace foisonnant avec des structures multiples. Les enfants qui fréquentent³ ces structures, bénéficient d'une stimulation culturelle et éducative qui vient compléter l'éducation familiale en associant fréquemment les parents.

Gérés par des services publics ou des associations, ces lieux collectifs sont encadrés par des professionnels qui prennent en charge les enfants toute la journée ou quelques heures (*les crèches, les jardins d'enfants, les haltes garderies...*), qui organisent des activités de loisirs culturelles et ludiques (*les centres de loisirs et de vacances, les ludothèques...*), qui assurent une veille et une éducation sanitaire (*les centres PMI...*), qui apportent un appui aux adultes entourant les enfants (*les relais pour les assistantes maternelles, les centres de formation accueillant des parents...*).

³ Certains enfants y passent beaucoup de temps, d'autres moins.

Les écoles maternelles et élémentaires

C'est un espace structuré dans le cadre des missions et de l'organisation du système éducatif.

L'école a la responsabilité de la transmission des savoirs et un rôle éducatif. La manière d'articuler la mission d'instruction avec la mission d'éducation et de socialisation est un point sensible dans le système éducatif mais aussi dans les relations entre la société et l'institution scolaire. Aujourd'hui l'école est confrontée à des choix en matière d'«internalisation» (tendance à rechercher des solutions dans le cadre scolaire) et d'«externalisation» (tendance à rechercher des solutions en dehors du cadre scolaire, notamment pour l'accompagnement des enfants en difficulté).

Ce sont des problématiques à prendre en compte dans les démarches de prévention.

➤ Les collectivités

Il s'agit des municipalités, conseils généraux et conseils régionaux qui veulent rendre encore plus efficaces leurs politiques pour la petite enfance et l'enfance ainsi que leur politique de formation tout au long de la vie. Pour cela, ces collectivités sont conduites à faciliter, impulser, financer des actions préventives éducatives et culturelles.

➤ **Les associations « opératrices »** qui conçoivent et réalisent des actions de prévention culturelle et éducative DANS et AVEC les espaces d'accueil des enfants, très souvent en lien avec les collectivités.

La liste des associations qui ont participé à l'atelier⁴ permet de distinguer :

- **Les réseaux associatifs nationaux spécialisés dans ce type d'intervention**
Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apféé)
Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev)
Le programme Lire et faire lire (porté dans l'atelier par La Ligue de l'enseignement du Val d'Oise et l'association Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine)
- **Les associations locales, départementales ou régionales spécialisées dans ce type d'intervention**
C'est le cas de L.I.R.E à Paris (Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion)

Le présent document s'appuie sur l'expérience des membres de l'atelier régional, mais de nombreuses autres associations « opératrices » interviennent en Ile-de-France. Par exemple, le programme Lire et faire lire est également mis en œuvre par le réseau des UDAF (Unions départementales des associations familiales). De petites associations locales peuvent aussi apporter leur savoir-faire aux espaces d'accueil comme l'association « Dis voir » qui intervient auprès des crèches.

➤ Les autres partenaires

Le travail réalisé dans l'atelier régional a porté en priorité sur les interactions au sein de ce premier cercle de partenaires, mais d'autres partenaires jouent un rôle très important :

- Les bibliothèques et les médiathèques
Par rapport aux actions de prévention étudiées ici, ces structures qui donnent accès aux livres et développent la lecture publique, assurent à la fois une fonction d'espace

⁴ Le centre social **Espace Cambrai**, géré par l'association **Espace 19**, n'est pas cité dans cette liste d'associations opératrices car c'est une structure d'accueil qui a mis en place une action en collaboration avec L.I.R.E à Paris. Sa participation à l'atelier a permis d'enrichir les travaux à travers un exemple de coopération réussie entre un espace d'accueil et une association opératrice externe.

d'accueil pour les enfants et les parents, d'opérateurs d'actions de découverte et de partage autour des livres et d'accompagnateur des actions de prévention (prêt de livres, conseils aux intervenants, formation).

- les associations de formation et de recherche sur les livres et la lecture
Ces associations sont des référents qui contribuent à étayer les actions et à développer les compétences des intervenants. Par exemple pour la petite enfance, nous citerons le rôle fondateur d'A.C.C.E.S (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations) et les apports de « Quand les livres relient » Cf. ci après la rubrique sur les ressources.
- Les espaces de coordination des projets territoriaux dans lesquels ces actions peuvent trouver leur place : contrat local d'accompagnement à la scolarité, réussite éducative,... et bien sûr le plan régional de lutte contre l'illettrisme...
- Les services de l'Etat et les institutions publiques
Services et institutions relevant des ministères ayant en charge les affaires sociales, la culture, la jeunesse, l'éducation, la santé,... Les universités par exemple sont des partenaires essentiels à l'action de l'Afev.
- Les fondations
Plusieurs se sont engagées sur le terrain de la prévention de l'illettrisme, elles jouent un rôle d'impulsion et apportent un soutien financier important.
- Les autres forces de la société civile
Dans l'analyse des actions étudiées dans le Forum en région (atelier et journées interdépartementales), on a souvent croisé le chemin des associations de parents d'élèves, des associations familiales, des associations d'étudiants, d'ATD-QUART MONDE avec le dispositif des bibliothèques de rue.

Le rôle des espaces d'accueil dans les démarches de prévention

Les espaces d'accueil présentés ci-dessus contribuent à la prévention de plusieurs façons :

➤ En renforçant la qualité et l'efficacité des activités constitutives de leur cœur de métier

C'est l'effort fourni dans les activités quotidiennes par les enseignants et les professionnels des structures pour la petite enfance et l'enfance afin que tout marche bien, afin que les enfants se développent et progressent dans de bonnes conditions. Ces améliorations contribuent à la prévention mais ne sont pas, le plus souvent, identifiées sous ce vocable. C'est le socle de la qualité et du professionnalisme de ces structures. C'est le premier rempart contre l'isolement culturel, les problèmes avec l'écrit et le risque d'échec scolaire.

➤ En réalisant des actions éducatives et culturelles « complémentaires internes »

Ce sont des actions spécifiques complémentaires des activités « ordinaires ». Elles sont directement réalisées par les enseignants et les professionnels des structures accueillant des enfants. *Par exemple: des actions du dispositif d'accompagnement éducatif dans les écoles quand elles sont animées par les enseignants de l'école, des actions autour des livres de littérature jeunesse animées par les personnels d'une crèche pour les enfants de la crèche et leurs parents.*

➤ En mettant en place des actions éducatives et culturelles « complémentaires externes »

Dans ce cas, les écoles ou les autres structures accueillant les enfants font une demande à un opérateur externe, spécialiste de ce type d'intervention ou répondent à une sollicitation.

Le positionnement complexe des actions de la pratique « Ensemble vers les livres et la lecture ! »

Les actions présentées dans ce dossier sont des actions **complémentaires** qui viennent renforcer les démarches des espaces d'accueil. Elles sont réalisées par une association opératrice « **externe** ». C'est donc le troisième cas de figure présenté dans le paragraphe précédent.

Dans ces actions la qualité des coopérations est essentielle ainsi que la capacité à trouver un juste équilibre entre « être dedans » et « être dehors ».

Le dialogue et les interactions :

- entre la structure d'accueil qui a la responsabilité permanente des enfants,
- et l'association opératrice externe qui apporte un savoir spécifique et donne aux enfants l'occasion de vivre une nouvelle expérience de confrontation aux livres et à la lecture,

sont des points particulièrement sensibles qui, lorsqu'ils sont bien gérés, contribuent grandement à la réussite de l'action.

Le positionnement de ces actions est donc extrêmement complexe.

C'est le fil conducteur qui sera utilisé dans la présentation des « REPÈRES POUR AGIR » (cf. Chapitre 3).

2.3. LES ENFANTS ET LES ADULTES DESTINATAIRES DE CES ACTIONS

Cf. « ZOOMS SUR LES ACTIONS » chapitre 4, rubrique 2 de chaque zoom.

Les actions de la pratique de prévention « Ensemble vers les livres et la lecture ! » s'adressent tout d'abord aux enfants : les bébés, les petits enfants de 2 à 4 ans, les enfants 5 / 6 ans (classes charnières Cours Préparatoires/Grande section de maternelle), les enfants de 7 à 11 ans (CE et CM)⁵.

Mais certaines de ces actions s'adressent aussi aux parents et aux autres adultes⁶ qui ont la charge des enfants (assistantes maternelles notamment).

En prenant en compte ces différents destinataires, on distingue :

- Les actions **à simple effet** destinées uniquement aux enfants.

Seuls les enfants participent aux séances.

- Les actions **à double effet par « intégration »** des parents.

Elles s'adressent conjointement aux enfants et aux parents ou aux assistantes maternelles. Les adultes sont présents pendant les séances, ils écoutent, observent et au fil du temps participent de plus en plus activement à la séance (du moins dans la plupart des cas). Ces actions concernent surtout la petite enfance.

⁵ Elles peuvent aussi concerner des collégiens, mais les actions pour les plus de 11ans n'ont pas été étudiées par l'atelier régional.

⁶ La pratique de prévention présentée ici ne traite pas des actions organisées uniquement pour les parents comme plusieurs actions qui font partie des Actions éducatives familiales.

- Elles s'adressent aux enfants. C'est pour eux que les séances sont conçues, mais les parents sont explicitement associés (signature d'un contrat, invitation à assister à une séance, temps d'échange prévu, etc.).

Dans les actions à simple effet, c'est une préoccupation souvent présente chez les promoteurs de ces actions même si ce n'est pas l'objectif de leur intervention.

Les destinataires

```
graph LR; A["Enfants  
Bébés  
2/5ans  
« Charnière » GS/CP  
Plus grands"] --> B["Action à simple effet  
Action à double effet  
par « intégration »  
par « association »  
Recherche d'effet « ricochet »"]; C["Tous ?  
les plus en difficulté ?"] --> B; D["Parents intégrés  
Parents associés  
Parents non directement impliqués"] --> B; E["Assistantes maternelles"]
```

The diagram illustrates the flow of research from children to parents and then to grandmothers. It consists of several interconnected boxes and arrows.

- Top Left Box (White with blue border):** Contains the text "Enfants", "Bébés", "2/5ans", "« Charnière » GS/CP", and "Plus grands".
- Bottom Left Box (Blue):** Contains the text "Tous ?" and "les plus en difficulté ?".
- Top Right Box (Yellow):** Contains the text "Action à simple effet", "Action à double effet", "par « intégration »", "par « association »", and "Recherche d'effet « ricochet »".
- Bottom Right Box (White with blue border):** Contains the text "Parents intégrés", "Parents associés", and "Parents non directement impliqués".
- Bottom Center Text:** "Assistantes maternelles".

Arrows indicate the flow of research:

- A blue arrow points from the Top Left Box to the Top Right Box.
- A blue arrow points from the Bottom Left Box to the Top Right Box.
- A blue arrow points from the Bottom Right Box to the Top Right Box.

2.4. LES OBJECTIFS DE CES ACTIONS

Cf. le chapitre 4 « ZOOMS SUR LES ACTIONS », rubrique 3 de chaque zoom.

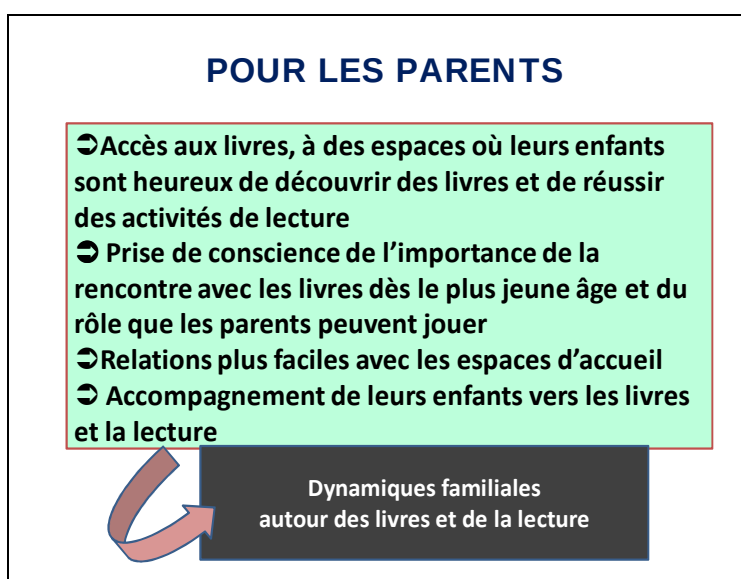
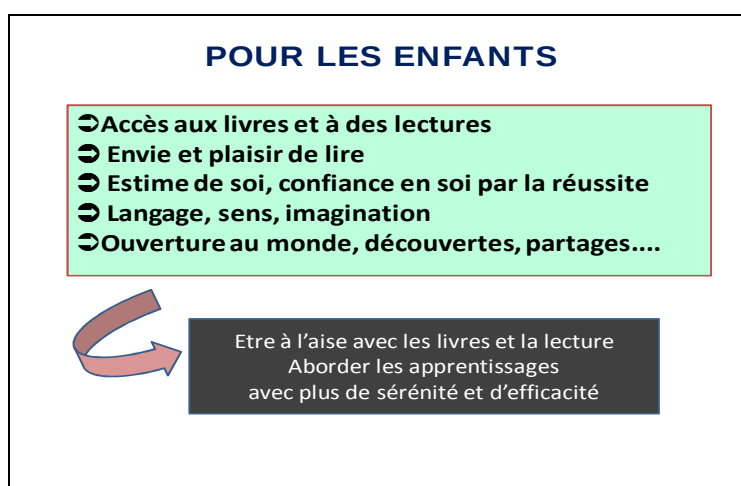
Toutes ces actions ont pour but de contribuer à l'**éveil culturel** des enfants et à développer leurs «ressources personnelles» pour qu'ils soient à l'aise avec la lecture et les apprentissages.

Elles permettent d'enrichir, leur langage, leur sensibilité et leur ouverture sur le monde.

Elles cherchent à avoir un impact sur plusieurs éléments qui influent sur la situation de l'enfant. Si ces éléments fonctionnent bien, l'enfant a toutes ses chances pour réussir, ces éléments deviennent alors des **leviers**. S'ils fonctionnent mal, ils deviennent des **freins**.

La démarche préventive consiste à anticiper les risques de dysfonctionnement (freins potentiels) et à créer des conditions favorables (leviers) pour l'épanouissement et la réussite de l'enfant. Ce sont ces leviers qui constituent les objectifs des actions

Les actions étudiées ici ont de nombreux points de convergence. Leurs objectifs, donc les leviers privilégiés pour aider chaque enfant à devenir « un lecteur motivé, passionné et compétent » et aider les parents à les accompagner dans ce processus, peuvent se regrouper autour des points clés suivants :



L'importance accordée à chacun de ces objectifs peut varier en fonction :

- de l'âge des enfants
- des finalités qui orientent les activités des associations
- des spécificités de chaque action

Mais ces points clés structurants sont toujours présents dans la définition des objectifs pour les enfants. Pour les parents, ils ne sont formalisés que dans les actions à double effet.

Commentaires sur la notion de plaisir et les difficultés à apprendre à lire

Très clairement se dégagent les notions de plaisir et de confiance en soi par la réussite des activités des enfants autour des livres et de la lecture.

Cela ne veut pas dire que les autres exigences fondamentales comme l'effort, la persévérance dans des activités contraignantes sont sous-estimées. Elles sont bien évidemment indispensables à la construction de l'enfant et peuvent être aussi génératrices de vrais moments de bonheurs si la réussite est au bout du chemin.

Mais pour les enfants qui sont en difficulté et qui sont confrontés fréquemment à des situations d'échecs, les actions de prévention éducative «Ensemble vers les livres et la lecture !» offrent une formidable opportunité pour découvrir les livres et la lecture sous un angle nouveau, de manière plus ludique, plus individualisée, plus interactive, plus sereine et à l'abri des pressions, certes légitimes, de l'apprentissage en classe avec tous les autres enfants.

Dans les milieux familiaux imprégnés de culture écrite où les livres sont présents et valorisés, les enfants vivent des moments conviviaux et structurants autour des livres, sans enjeu immédiat par rapport aux acquisitions scolaires, mais avec un impact certain sur le rapport profond que l'enfant construit avec la lecture et les apprentissages.

Ce n'est pas le cas dans les familles éloignées de la culture écrite. C'est une source d'inégalité qui peut avoir des conséquences graves sur la scolarité des enfants.

Les actions de prévention éducative «Ensemble vers les livres et la lecture !» s'attaquent à cette inégalité, mais toujours de manière complémentaire et cohérente avec les démarches développées par les espaces d'accueil. Elles le font de deux façons : soit de manière large en offrant à tous les enfants des occasions nouvelles de rencontres avec les livres, soit de manière sélective en privilégiant les enfants les plus en difficulté.

Commentaires sur les effets attendus du côté des parents

L'espace familial est l'objet d'une attention particulière des acteurs porteurs des démarches de prévention. Un des objectifs majeurs est de contribuer à développer une dynamique familiale autour des livres et des apprentissages.

Pour les familles les plus démunies et les plus éloignées de la culture écrite et des codes scolaires, le but est de faire tomber les craintes et les rejets, de créer des occasions de rencontres réussies, de lancer des passerelles pour faciliter les relations avec l'école, mais aussi avec toutes les structures à visée sociale, sanitaire, culturelle et éducative qui peuvent les aider dans leur rôle éducatif.

2.5. LES CONDITIONS D'ACCES DES ENFANTS (ET DES PARENTS) A CES ACTIONS

On trouve 4 cas de figure qui naviguent entre la saisie d'opportunité, l'acceptation ou non d'une proposition, l'inscription volontaire à des séances programmées et la participation obligatoire.

■ **L'invitation à participer parce qu'on est présent dans un espace d'accueil pour la petite enfance**

Enfants et parents venus à la PMI pour une visite, enfants et assistantes maternelle venus au RAM pour une rencontre, enfant et parents présents à la halte garderie, etc. Des livres sont mis à disposition et une lectrice engage la lecture d'un livre soit individuellement soit collectivement avec les personnes présentes. Celles-ci sont libres de participer ou pas.

Cf. Chapitre 4 les ZOOMS suivants :

- *Lectures en salle d'attente des centres PMI (Protection maternelle et infantile)*
- *Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelle)*
- *Lectures dans un centre social (Halte garderie et ateliers sociolinguistiques pour adultes)⁷*

La participation est donc aléatoire, mais certains s'habituent à une présence régulière de la lectrice et reviennent plusieurs fois de suite.

■ **La désignation d'un enfant par un enseignant avec la possibilité d'accepter ou de refuser**

C'est l'enseignant qui, en fonction des critères de l'association et des besoins de ces élèves, repère les enfants les plus à même de profiter de l'action proposée (en général des enfants en difficultés scolaires vivant dans des familles peu outillées pour les aider dans ce domaine). Une proposition est faite aux enfants et aux familles et qui acceptent ou refusent. S'ils acceptent, un contrat est signé qui les engage pour la durée de l'action

Cf. chapitre 4 les ZOOMS :

- *Clubs de lecture « Coup de Pouce Clé »*
- *Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant (Afev)*

■ **La participation volontaire dans le cadre d'une invitation large adressée à un groupe d'enfants**

Suite à un accord avec un directeur d'école ou un responsable de centre de loisirs (par exemple), une action est ouverte et les enfants s'inscrivent librement.

Cf. chapitre 4 les ZOOMS suivants :

- *Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95)*
- *Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92)*

■ **La participation obligatoire aux séances se déroulant sur le temps scolaire**

En général le caractère obligatoire est compensé par l'attractivité des séances. Les enfants participent volontiers, à une ou deux exceptions près ! Dans ce cas là l'enseignant concerné et la lectrice règlent en général facilement le problème.

Cf. chapitre 4 le ZOOM : Lectures pendant le temps scolaire

⁷ Pour les stagiaires des ASL (ateliers sociolinguistiques pour adultes) la participation est obligatoire car intégrée dans le projet pédagogique du stage.

2.6. LE DEROULEMENT DES SEANCES

Cf. le chapitre 4 « ZOOMS SUR LES ACTIONS », rubrique 5 de chaque zoom

De nombreux points communs

Les membres de l'atelier ont tous présenté des déroulements très structurés de leurs séances.

L'organisation est stable tout au long de l'année avec parfois quelques évolutions, en fonction de la progression des enfants.

Toutes les séances ont des rituels de début et de fin ainsi que des temps d'échanges.

Certaines actions incluent systématiquement un moment d'échange avec les parents.

Il est souvent fait appel aux initiatives des enfants (choix d'un livre ou d'une activité)

Des sorties sont parfois organisées ainsi que la participation à des événements locaux ou nationaux.

Quatre scénarios se dégagent des actions étudiées ⁸:

- **Déroulement séquentiel « normé »** avec une succession chronologique et systématique de séquences d'activités qui guide obligatoirement l'action de l'intervenant à chaque séance.
Clubs de lecture « Coup de pouce clé »
- **Déroulement rythmé par la lecture successive de 2,3 ou 4 livres à un groupe**
Séance courte, groupe fixe pour la séance, et dans certains cas pour l'année.
Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95)
Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92)
Lectures pendant le temps scolaire
- **Déroulement rythmé par des lectures individuelles dans un groupe « mobile »**
au fur et à mesure des évolutions des enfants dans l'espace de lecture et de l'intérêt qu'ils expriment.
Lectures en salle d'attente des centres PMI
Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelle)
Lectures dans un centre social (halte garderie)
- **Déroulement rythmé par des activités choisies en fonction des attentes et besoins d'un enfant**
Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant (afev)

⁸ L'action « *Lectures et partage* » dans un centre social a une organisation particulière car elle se déroule à la fois dans la halte garderie (même fonctionnement que les autres actions pour la petite enfance) et dans un atelier de formation pour adultes où les mamans se forment à la lecture d'albums de jeunesse tout en apprenant elles-mêmes à lire.

Des modalités organisationnelles variées

Le tableau ci-après apporte des informations sur les effectifs, la durée, le moment et le lieu

Modalités		Actions étudiées dans l'atelier régional
Effectif	Variable	Lectures en salle d'attente des centres PMI Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelle) Lectures dans un centre social
	2 à 6 enfants	Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95) Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92) Lectures pendant le temps scolaire (6 enfants)
	5 enfants	Clubs de lecture « Coup de Pouce Clé »
	1 enfant	Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant (afev)
Durée et périodicité	1 Séance hebdomadaire : de 20 à 30 mn environ	Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95) Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92) Lectures pendant le temps scolaire
	4 Séances hebdomadaires : 1 H 30 mn	Clubs de lecture « Coup de Pouce Clé »
	1 Séance hebdomadaire : 2H	Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant(Afev)
	1 Séance mensuelle : 1H	Lectures dans un centre social (ASL)
	1 Séance bimensuelle : 2 H	Lectures dans un centre social (Halte garderie)
	1Séance hebdo ou 2 /3 fois mois : 2H30	Lectures en salle d'attente des centres PMI
Moment	Fixé en fonction des contraintes de l'espace d'accueil et de l'intervenant	Lectures en salle d'attente des centres PMI Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelle) Lectures dans un centre social
	Après l'école	Clubs de lecture « Coup de Pouce Clé » Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant (Afev)
	Pendant la pause de midi ou après l'école	Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95) Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92)
	Pendant le temps scolaire	Lectures pendant le temps scolaire
Lieu	Structures pour la petite enfance ou l'enfance	Lectures en salle d'attente des centres PMI Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelles) Lectures dans un centre social Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95) Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92)
	Ecoles	Clubs de lecture « Coup de Pouce Clé » Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95) Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92) Lectures pendant le temps scolaire
	A domicile	Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant (Afev)

2.7. REGARDS SUR QUATRE POINTS CLES : ACTEURS, INGENIERIE, RESSOURCES, EVALUATION

Les acteurs intervenants et coordinateurs

Cf. le chapitre 4 « ZOOMS SUR LES ACTIONS », et dans chaque zoom voir la rubrique 1 (organisation) et la rubrique 10 (compétences et formation)

Dans les associations opératrices toutes les actions sont mises en œuvre grâce à un attelage réussi entre la fonction de coordination et la fonction d'animation.

➤ La fonction de coordination est organisée avec des configurations différentes

Dans les présentations faites lors de l'atelier régional, la question de la coordination a souvent été abordée. Tout le monde la juge nécessaire pour garantir la cohérence, le suivi et la qualité des actions mais aussi pour gérer l'organisation, la promotion et le développement des projets. Toutes les associations ne disposent pas des mêmes moyens..

L'analyse des dispositifs fait apparaître quatre modalités d'organisation différentes :

- **Une équipe avec plusieurs acteurs salariés** (dans les dispositifs régionaux)
Ceux-ci ont en général des rôles définis en fonction du cran territorial où ils interviennent (régional, départemental, municipal, établissement scolaire)
Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apféé)
Association de la fondation étudiante pour la ville (afev)
- **Un responsable de service salarié d'une fédération avec des bénévoles référents**
Ligue de l'enseignement du Val d'Oise (95), responsable départemental de Lire et faire Lire
- **Un duo salarié, administratif et pédagogique**
L.I.R.E à Paris
- **Un groupe de bénévoles** (présidente, trésorière, référentes par commune)
Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92)

➤ Les intervenants ont des statuts différents

- **Intervenants bénévoles**
Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine et en Val d'Oise.
Association de la fondation étudiante pour la ville (afev)
- **Animateurs rémunérés pour la durée de l'action**
Clubs de lecture Coup de Pouce Clé (via les municipalités)
- **Professionnels permanents**
L.I.R.E à Paris

➤ Le recrutement des bénévoles ne se fait pas spontanément

Les associations mobilisent plusieurs moyens : des campagnes d'information, la présence dans des manifestations, les associations de développement du bénévolat, les journaux municipaux, leur site internet, et bien sûr le bouche à oreille...

L'atelier régional n'a pas spécifiquement travaillé cette question mais c'est une préoccupation qui a été très présente.

☞ L'accompagnement et la formation des intervenants est au cœur des préoccupations

Quelle que soit l'organisation de l'association, tous les intervenants, bénévoles ou salariés, bénéficient de groupes d'échanges de pratiques et d'actions de formation. Ils sont également incités à participer à des manifestations locales ou nationales. Les associations organisent périodiquement des colloques qui permettent de nourrir le corpus de références théoriques et pratiques. Le tutorat est également pratiqué. Le statut de l'intervenant est bien entendu un facteur important qui est pris en compte pour déterminer les démarches de formation les plus adaptées.

L'ingénierie des actions

C'est un terme que les acteurs de terrain ont souvent du mal à employer. Il est pourtant très utile car il permet de répondre aux questions suivantes : *Quelles sont les caractéristiques des actions de l'association opératrice ? Comment ces actions fonctionnent-elles ? Comment sont-elles élaborées ? Comment évoluent-elles ?*

Dans le cas présent, les actions étudiées dans l'atelier régional ont un point commun : elles ne sont pas construites ex-nihilo. Dans chaque association, les actions reposent sur une base théorique et pratique qui balise le travail des intervenants.

On peut dégager deux cas de figure :

■ Les actions reposant sur des principes structurants

Les bénévoles de *Lire et faire lire* ou de *l'afev*, interviennent dans un cadre balisé par des finalités et énoncés dans des chartes et des guides (nature de l'action, durée des séances, objectifs, conseils d'animation, etc.). Les outils sont des auxiliaires qui viennent en appui à leur intervention. Ce sont les échanges d'expériences, la mutualisation et les formations qui progressivement conduisent à une certaine homogénéité des pratiques dans le cadre de principes structurants communs à tous. Les lecteurs professionnels de *L.I.R.E à Paris* s'inscrivent aussi dans un cadre balisé par des finalités et des principes structurants, ils exercent leur activité dans un processus permanent d'échange de pratiques, d'analyse et d'autoévaluation. C'est à partir de ces travaux que les principes et les modalités de réalisation s'affinent et évoluent.

Dans cette configuration, toutes les actions ont une trame commune avec des mises en œuvre variées en fonction du contexte et de la personnalité de l'intervenant.

■ Les actions reposant sur un dispositif « normé » et « reproductible »

C'est le cas des *clubs de lecture Coup de Pouce Clé* dont l'ingénierie, est formée de deux éléments :

- «une ingénierie de terrain qui rend l'action reproductible à grande échelle»⁹.
- «une action précise d'accompagnement en lecture»⁹ dont l'ingénierie a été pensée dans les moindres détails. Les animateurs appliquent donc des procédures normalisées en s'appuyant sur les outils prévus pour chaque situation.

⁹ Extraits de documents de présentation des Clubs de lecture Coups de Pouce Clé.

Les acteurs bénéficient d'un accompagnement et de formations qui s'appuient sur des « situations réelles d'animation ».

Dans cette configuration, toutes les actions, quels que soient le lieu où elles se déroulent et les intervenants qui les mettent en œuvre, ont la même structure et les mêmes activités.

Les ressources utilisées par les intervenants

Les livres et albums de littérature de jeunesse

Ceux-ci tiennent une place importante dans les actions, voire centrale dans certaines d'entre elles. Les associations sont maintenant de mieux en mieux outillées pour guider les intervenants dans les choix des livres et les techniques de lecture (formation, listes de livres commentés, partenariats avec des bibliothèques, fonds de livres,...). Les lectrices et lecteurs ont souvent une véritable passion pour les livres, ils sont en veille permanente et participent à des événements culturels (poésie, littérature,...)

Cf. le chapitre 4 « ZOOMS SUR LES ACTIONS », rubrique 7 de chaque zoom et Annexes en ligne.

Les outils d'aide à l'animation

Les associations ont élaboré progressivement des supports comme le guide du bénévole de Lire et faire lire, l'accompagnathèque en ligne de l'afev, les outils pratiques de l'Apfée, les cahiers de bord de L.I.R.E à Paris. Le type d'ingénierie qui constitue la base des actions (« principes structurants » ou « dispositif normé reproductible » cf.ci-dessus) influe sur la nature des ressources produites.

Dans la plupart des cas ces outils sont accessibles en ligne. Les sites des associations font également des liens avec des sites ressources comme celui de l'ANLCI.

Cf. le chapitre 4 « ZOOMS SUR LES ACTIONS », rubrique 8 de chaque zoom

Les références théoriques

Les associations ont un cadre de référence théorique (travaux des fondateurs, textes scientifiques, résultats de recherche-action, actes de colloques,...) .

Pour les actions concernant la petite enfance, les travaux d'A.C.C.E.S (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations), notamment de René Diatkine, Tony Lainé, Marie Bonnafé¹⁰ sont cités par tous. Pour la littérature jeunesse, on retrouve fréquemment les travaux de Joëlle Turin¹¹, de l'agence « Quand les livres relient », d'ARPLE (association de recherche et de pratique du livre pour les enfants). Le romancier Alexandre Jardin, avec un comité d'écrivains, est le référent de Lire et faire lire. Les travaux de Gérard Chauveau sur l'apprentissage de la lecture en milieu populaire sont à la base des clubs de lecture Coup de Pouce Clé.

Cf. le chapitre 4 « ZOOMS SUR LES ACTIONS », rubrique 8 de chaque zoom

¹⁰ « Les livres, c'est bon pour les bébés » Collection Pluriel Hachette/Littérature, 2003 (1ère édition 1994)

¹¹ « Ces livres qui font grandir les enfants » Didier Jeunesse 2008. Collection Passeurs d'histoire.

Les démarches d'évaluation

➤ Les différents champs d'évaluation

■ Le premier champ d'évaluation est celui de la qualité du processus de réalisation

Les bilans, les questionnaires de satisfaction, le partage d'observations sont des démarches pratiquées par tous les membres de l'atelier. Cela permet en général d'effectuer des régulations, d'avoir une vision partagée du déroulement de l'action et de son adéquation avec le projet de départ. C'est aussi une base pour ajuster les projets à venir.

C'est le champ le plus travaillé systématiquement par les membres de l'atelier.

■ Le deuxième champ est celui des effets sur les enfants et les parents

Effets sur les comportements des enfants

Les membres de l'atelier sont très sensibles à cette dimension. De nombreux indices sont recueillis par les intervenants et les coordinateurs sur les évolutions : motivation, confiance en soi, ouverture, envie d'agir, capacité à le faire, progrès langagiers, rapport à la culture écrite, rapport à l'école, rapport aux apprentissages, capacité relationnelle, fréquentation de la bibliothèque, demande d'achat de livres, etc.

L'avis des espaces d'accueil et des parents est sollicité.

Effets sur les progrès en lecture des enfants (actions avec les élèves de CP)

Une association (l'Apfée) effectue un suivi des résultats scolaires, via un questionnaire rempli par les enseignants pour voir si globalement¹² des progrès en lecture sont constatés.

Une mesure des effets par comparaison de cohortes¹³ est également envisagée par l'Apfée. C'est une démarche scientifique très complexe.

Effets sur les parents

Les membres de l'atelier sont attentifs à cette dimension (échanges, questionnaires, observation de l'évolution des pratiques des parents)

■ Le troisième champ est celui des effets sur les structures d'accueil

Il s'agit là de voir si l'existence d'une action préventive conduite par un opérateur externe a enrichi les pratiques internes. Les indices sont recueillis oralement ou dans le cadre de témoignages. L.I.R.E à Paris s'appuie sur une liste de critères.

➤ Remarques sur les pratiques

Les démarches sont plus ou moins formalisées et systématisées selon les associations. Les acteurs utilisent des moyens divers pour recueillir eux-mêmes directement des données : questionnaires, réunions de bilan, échanges d'observation, témoignages. Plusieurs utilisent des grilles d'indicateurs (ou de signes de réussite) qu'ils ont élaborés progressivement. Pour certains, l'atelier a été l'occasion d'avancer dans la formalisation. Les évaluations s'appuient majoritairement sur ce que déclarent les personnes interrogées. Certaines associations ont fait appel à des cabinets extérieurs et à des appuis scientifiques.

¹² Les progrès réalisés résultent de nombreux facteurs. L'action de prévention étant un levier complémentaire des activités scolaires, il est difficile de mesurer spécifiquement l'impact respectif de l'école et celui de l'action de prévention. Le constat est global.

¹³ Comparaison des résultats de deux groupes d'enfants, l'un a suivi l'action de prévention, l'autre non.

3

Des repères pour agir

Repères pour agir

Comment lancer une action de prévention ?
Qui prend l'initiative ?
Quelles sont les conditions à réunir ?

Prise de décision

Comment construire et piloter une action de prévention ?
Quel est le rôle de chaque partenaire ?

Construction et pilotage

Quels sont les points clés auxquels un intervenant doit être attentif ?

Animation de séance



Un équilibre à trouver entre le souhaitable et le possible !

Ces repères pratiques attirent l'attention sur les principaux points clés qui influent sur la réussite des actions. Ils ont été choisis parce qu'ils ont une « importance déterminante », donc « stratégique »¹⁴, dans la conduite des actions de prévention. Les interactions entre les institutions et les acteurs mobilisés dans ces actions sont au cœur de ces repères et constituent le fil conducteur qui a guidé leur élaboration.

Les recommandations se situent dans une recherche d'équilibre entre le souhaitable et le possible, sachant que chacun est pris dans un faisceau de contraintes qui oblige à agir avec réalisme et pragmatisme. L'important est de garder le cap vers une amélioration de la qualité du service rendu aux enfants et aux parents.

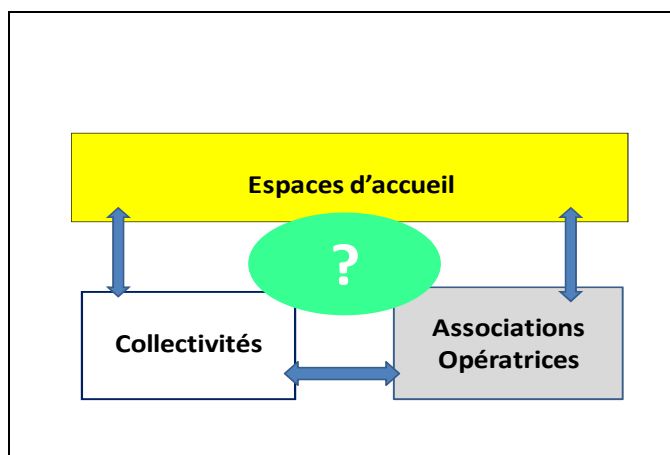
¹⁴ « Importance déterminante » est la définition que donne LE PETIT ROBERT du mot « stratégique » (au sens figuré)

3.1. LA PRISE DE DECISION INITIALE ET L'ENGAGEMENT DU PROCESSUS

Qui peut prendre l'initiative ?

L'initiative de lancer la réflexion sur l'opportunité de mettre en place une action peut être prise par un de ces trois partenaires :

- un espace d'accueil (école ou structure pour la petite enfance et l'enfance) qui veut bénéficier d'un renfort externe
- une collectivité qui considère que c'est un atout important pour la réussite de sa politique d'éducation
- une association opératrice qui fait la promotion de ses actions et qui s'adresse à une collectivité et/ou à un espace d'accueil. C'est le cas le plus fréquent.



Dans tous les cas de figure l'information devra circuler entre ces trois (futurs) partenaires. Selon la nature de l'action la négociation se fera soit à deux soit à trois...

Quelles sont les conditions à réunir pour que tout se passe bien ?

UN PRÉALABLE :

Préparer le terrain par une bonne information

La mise en place de ces actions se fait d'autant plus facilement si les acteurs locaux connaissent :

- **la valeur ajoutée** des actions de prévention regroupées ici dans la pratique « *Ensemble vers les livres et la lecture !* »
- **les associations opératrices et les caractéristiques des actions** qu'elles mettent en place. Le but étant de choisir les actions qui correspondent le mieux aux besoins et au contexte.

Pour les enfants de CP, on peut, par exemple, faire appel à :

- ***L'Afev, association de la Fondation Étudiante pour la Ville***, si on trouve intéressant de proposer aux enfants, avec l'accord des parents, un accompagnement individuel à domicile par un étudiant. *Une séance hebdomadaire de 2 H.*
- ***Lire et faire lire*** si on souhaite mettre en place des séances de lecture de livres de littérature jeunesse pour des petits groupes d'enfants volontaires, séances réalisées par des bénévoles de plus de 50 ans, sur le temps scolaire ou en périscolaire. *Une séance hebdomadaire de 30 mn*

- ***l'Apfée, association pour favoriser l'égalité des chances à l'école***, si on veut s'engager dans un accompagnement en lecture, le soir après la classe, pour les enfants ayant des difficultés. 4 séances hebdomadaires de 1H30.

Pour la petite enfance on peut, par exemple, faire appel à : *Lire et faire lire* si on privilégie le lien intergénérationnel avec des bénévoles ou *L.I.R.E à Paris* si on veut faire appel à des lecteurs professionnels.

- **les conditions de mise en place des actions :**
financement¹⁵, organisation, etc.

Les associations opératrices prennent une part importante à ce travail d'information, mais toutes les institutions présentes dans le secteur peuvent relayer l'information.

A terme, il faut que les acteurs locaux puissent s'appuyer sur un panorama clair et accessible à tous des offres d'intervention avec les principales caractéristiques des actions. C'est le travail qui a été amorcé par cet atelier régional.

UN INCONTOURNABLE :

Se mettre d'accord sur les besoins

A quoi va servir cette action ? A qui ? Qu'est ce qu'elle doit contribuer à faire évoluer ? En quoi est-elle complémentaire de ce qui existe déjà ?

Pour répondre à ces questions les acteurs locaux peuvent s'appuyer sur les diagnostics existants au niveau des territoires ou des espaces d'accueil.

L'expérience montre que les actions les plus fructueuses sont celles qui sont portées par l'ensemble des acteurs et qui s'appuient sur une vision partagée des objectifs à atteindre.

UNE PRÉCAUTION :

Tenir compte des niveaux hiérarchiques et institutionnels

Les rencontres se font souvent au niveau des acteurs de terrain qui s'engagent parfois sans avoir informé les niveaux hiérarchiques et institutionnels ce qui entraîne en général quelques péripéties...

Ceci est d'autant plus important que nos institutions sont des systèmes complexes où toute nouvelle initiative peut avoir des conséquences qui ne sont pas toujours visibles d'emblée au niveau du terrain.

A l'inverse, c'est parfois la hiérarchie qui impulse ce type d'action. Mais là aussi la démarche est délicate. Si l'espace d'accueil n'adhère pas véritablement au projet, l'action aura beaucoup moins d'effet.

UNE EXIGENCE :

Se mettre COLLECTIVEMENT en situation de faire les bons choix

Pour cela, il faut accepter en amont de consacrer un peu de temps à l'information, au dialogue et à l'analyse.

¹⁵ Les intervenants de *l'afév* et de *Lire et faire lire* sont bénévoles (donc pas de coût d'intervention), les intervenants *des Coup de Pouce Clé* sont rémunérés par la municipalité, ce qui implique un engagement de sa part.

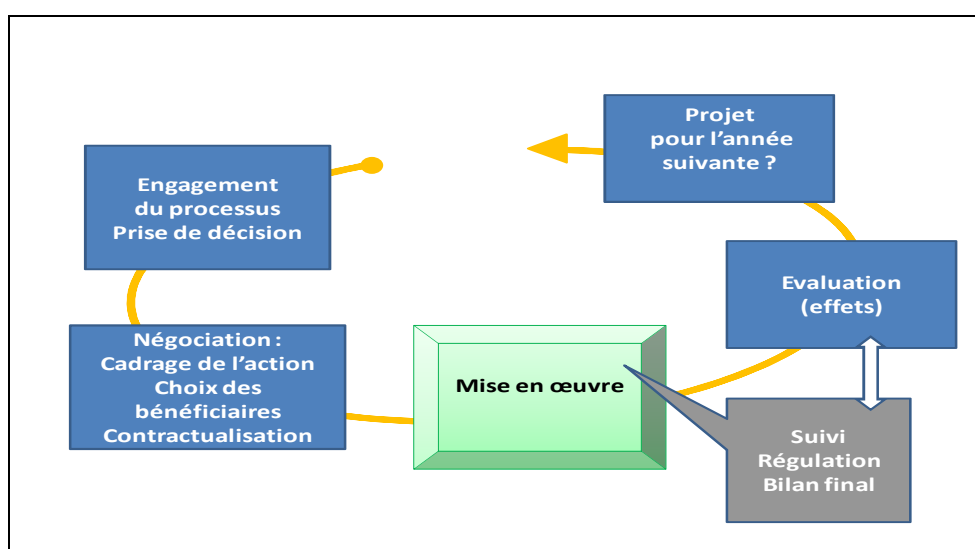
3.2. LA CONSTRUCTION ET LE PILOTAGE D'UNE ACTION

Quelles sont les différentes phases du processus de construction et de pilotage d'une action ?

La mise en œuvre d'une action s'inscrit dans un **processus dynamique** qui démarre bien **en amont** et qui continue **en aval**.

Les différentes phases de construction et de pilotage présentées ici se retrouvent dans TOUTES les opérations. Elles sont plus ou moins lourdes et plus ou moins formalisées selon la nature des actions et l'expérience des acteurs.

Si on saute une phase, elle se rappelle à tous d'une façon ou d'une autre !



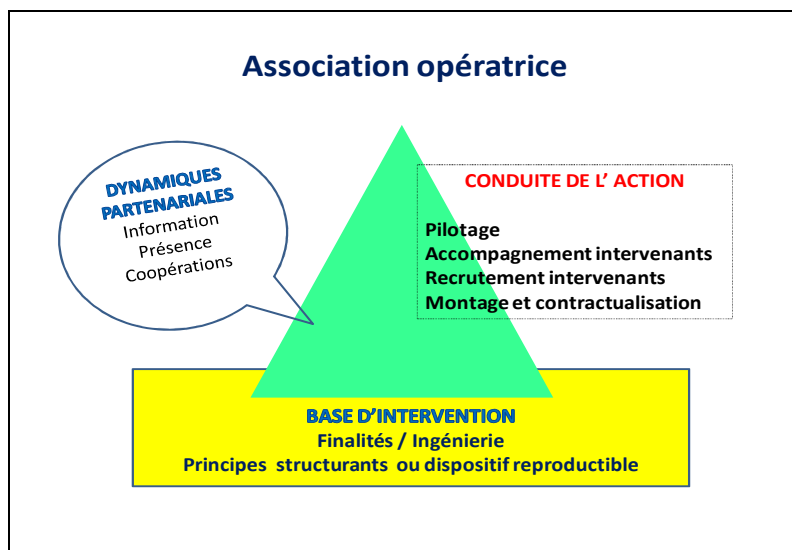
Quel est le rôle de chacun ? A quoi faut-il faire particulièrement attention ?

Que fait l'association opératrice ? L'espace d'accueil ? La collectivité ?

Quelles sont les conditions à réunir pour que tout marche bien, pour que les actions réussissent ?

Dans ce dossier, on considère qu'on peut parler de **RÉUSSITE D'UNE ACTION**,
si le déroulement de l'action a été conforme à ce qui était annoncé ou si l'action a été ajustée de manière pertinente en fonction des problèmes rencontrés,
si les destinataires (enfants, parents) et les partenaires sont satisfaits de ce qui s'est passé,
si l'action a contribué à provoquer les effets attendus (constatés à travers l'observation d'indices significatifs).

➤ DU COTÉ DE L'ASSOCIATION OPÉRATRICE



Ce schéma insiste sur trois points de vigilance :

- La base d'intervention,
- la conduite de chaque action
- les dynamiques partenariales.

Point de vigilance n°1 pour l'association opératrice :

La base d'intervention commune aux actions de l'association

Il est très important que les intervenants¹⁶ aient une vision claire du cadre théorique et pratique dans lequel ils vont évoluer et situent précisément leur marge de manœuvre. C'est cette base qui rassemble les points communs aux actions de chaque association opératrice et qui montre les particularités du type d'action mis en place par l'association. C'est sur cette base que l'association communique et s'engage.

Deux composantes essentielles :

Les finalités de l'association pour donner du sens à l'action

Les finalités de l'association et son objet vont orienter les activités et la manière de les réaliser : lutte contre les inégalités, solidarité intergénérationnelle enfant/personne de plus de 50 ans, mise en relation enfant en difficulté/étudiant, développement du plaisir de lire, prévention de l'échec scolaire, etc.

L'ingénierie de l'action¹⁷ pour inscrire l'activité de chacun dans un cadre bien visible et facile à comprendre.

La description des caractéristiques de l'action que l'intervenant va animer et du processus de construction et de pilotage (voir schéma page précédente) sont des éléments de cadrage extrêmement importants. Ils permettent aux intervenants de se représenter clairement « le système » au sein duquel ils vont être acteurs. Ils pourront ainsi identifier ce qui est obligatoire (pour être fidèle aux engagements de l'association) et ce qui est laissé à leur libre initiative.

¹⁶ Pas seulement les intervenants bien entendu. Tous les acteurs sont concernés, mais c'est le point de vue qui a été choisi pour rédiger cette rubrique.

¹⁷ Cf. chapitre 2, rubrique 2-7

Point de vigilance n° 2 pour l'association opératrice :

La conduite de chaque action

Le montage et la contractualisation

Chaque association opératrice a intérêt à apporter un soin particulier à cette phase (cf.31). Il arrive que certaines actions soient montées dans la précipitation parce qu'une opportunité s'est présentée. Si c'est le cas, il faut être très vigilants tout au long du déroulement et essayer d'installer progressivement des bases plus collectives.

Il est souhaitable de bien connaître les autres associations opératrices du secteur pour aider les espaces d'accueil et les collectivités à choisir les actions qui leur conviennent le mieux (objectifs, modalités, coûts, etc.). C'est une démarche très importante pour améliorer la qualité et le rayonnement des actions de prévention.

Le recrutement des intervenants et leur accompagnement

Le contexte est différent pour les professionnels permanents, les animateurs engagés pour la durée de l'action et les bénévoles.

Lorsqu'on regarde le fonctionnement des associations qui mobilisent des bénévoles et qui veillent activement à la qualité des actions, on prend la mesure de leur charge de travail.

Elles doivent :

- constituer un vivier de bénévoles avec un renouvellement important chaque année
- réussir à mettre en relation un bénévole demandeur et une action potentielle .Ce n'est pas si facile (problème d'éloignement géographique, de compatibilité d'emploi du temps, etc.)
- s'assurer de sa capacité à intervenir par rapport au type d'action prévue, préparer le bénévole à son intervention, l'accompagner tout au long du déroulement,..
- le fidéliser pour qu'il ait envie de continuer,...

D'où l'importance d'une fonction de coordination active et solide¹⁸. La question des moyens des associations pour assurer cette fonction se pose bien évidemment. Pour tous, quel que soit le statut, la qualité de l'accompagnement et de la formation est une exigence incontournable.

Le pilotage

Pour chaque action, les associations opératrices sont porteuses du schéma de pilotage présenté ci-dessus. Les autres partenaires (espaces d'accueil, collectivités) sont impliqués mais ce sont les associations opératrices qui donnent le tempo et assurent la formalisation des éléments essentiels (documents d'information, réunions, questionnaires, etc.). Le pilotage passe par :

- **un processus de régulation** pour faire des ajustements en cours de réalisation est indispensable. L'important, c'est qu'il soit réactif et efficace. Si en plus il est formalisé c'est encore mieux, mais ce n'est pas toujours possible.
- **un bilan final** qui est également indispensable à la fin de chaque action, à minima oralement¹⁹, avec les partenaires concernés. Un bilan écrit doit être fait périodiquement pour un groupe d'actions (au niveau d'une ville ou d'un département par exemple)
- **le recueil d'indices** sur les évolutions des enfants et, le cas échéant, sur les évolutions des parents. Cette démarche est recommandée à l'issue de chaque

¹⁸ La gestion des intervenants n'est pas la seule tâche de la fonction de coordination, elle inclut l'information sur les actions, la promotion, la négociation, le pilotage des actions, etc.

¹⁹ Il s'agit bien entendu d'être rédigé chaque fois que c'est possible.

action. Ces indices et la manière de les recueillir doivent être fixés en amont en même temps que les objectifs. Ils ne donneront pas la garantie que l'action a provoqué seule les évolutions constatées, mais ils témoigneront qu'il y a eu des changements auxquels l'action a très probablement contribué.

- **une évaluation externe et scientifique des effets.** C'est une démarche beaucoup plus complexe et plus lourde à réaliser. Elle peut difficilement s'envisager action par action et renvoie à des initiatives plus larges.

Point de vigilance n° 3 pour l'association opératrice :

Les dynamiques partenariales

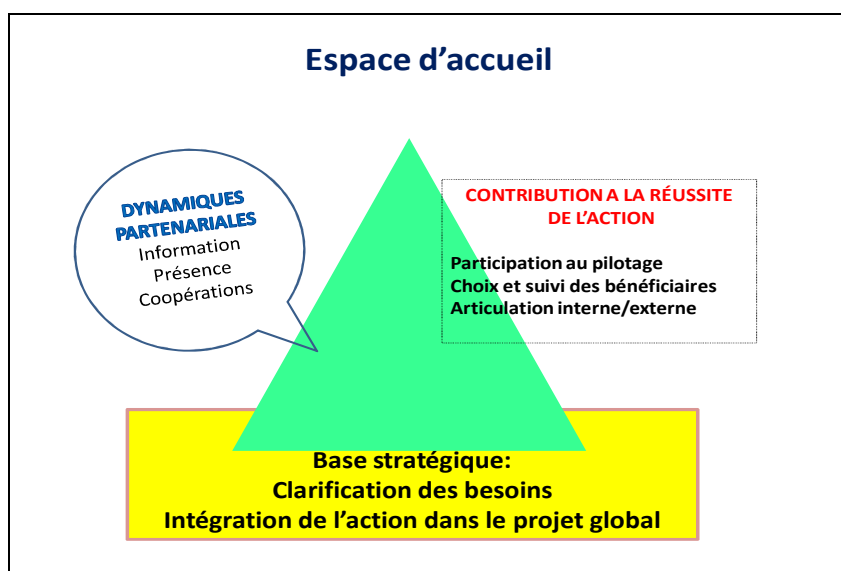
La mise en place d'une action peut être l'occasion d'amorcer des relations partenariales locales.

Il faut bien commencer un jour ! Mais dès le départ, il faut s'inscrire dans une perspective d'intégration à l'environnement local. C'est d'ailleurs ce que font la plupart des associations en mettant en place des référents locaux.

Le fait d'être présent et connu des différents partenaires est très important et augmente les chances de réussite des actions. Si on se connaît bien, si la confiance est réciproque, les coopérations se développent beaucoup plus facilement.

➔ DU CÔTÉ DE L'ESPACE D'ACCUEIL

Une école, une crèche, une halte garderie, un centre PMI, un relais pour les assistantes maternelles, un centre de loisirs,...



Ce schéma insiste sur trois points de vigilance :

- *la base stratégique*
- *la participation à l'action*
- *les dynamiques partenariales.*

Point de vigilance n°1 pour l'espace d'accueil :

La base stratégique

Il est très important que l'espace d'accueil soit au clair sur le pourquoi de l'action et sur la manière dont cette action s'intègre dans son projet global.

Les besoins des enfants (et des adultes qui les entourent)

Clarification indispensable à faire avant le lancement de l'action. Ce point a été abordé dans la première partie de ce chapitre. Il est simplement rappelé ici.

L'intégration dans le projet global de l'espace d'accueil

Les actions de la pratique « *Ensemble vers les livres et la lecture !* » sont des actions COMPLEMENTAIRES des démarches éducatives et culturelles réalisées directement par les espaces d'accueil.

Pour être efficaces, elles doivent donc s'inscrire dans la cohérence globale de la stratégie éducative mise en place pour chaque enfant ou chaque groupe d'enfants. On peut ainsi optimiser la convergence des efforts éducatifs.

De plus, une mise en relation « bien pensée » avec le projet éducatif global nourrira les échanges avec les responsables hiérarchiques, facilitera la prise de décision ainsi que la mise en place de facilités organisationnelles.

Point de vigilance n°2 pour l'espace d'accueil :

La participation à la réalisation de l'action

Si la réalisation de l'action relève de la responsabilité de l'association opératrice, l'espace d'accueil est cependant loin d'avoir un rôle passif. La manière dont il contribue à l'action est un facteur facilitateur pour la réussite de cette action.

L'articulation interne/externe :

- **L'Information et la mobilisation des personnels de l'espace d'accueil**

On sait qu'il n'est pas toujours facile de faire circuler toutes les informations dans une équipe de travail. Pourtant il est nécessaire que tous les personnels de l'espace d'accueil soient informés de l'action, de ses objectifs, de son déroulement. Dans la mesure du possible la présentation dans les instances de concertation internes permet des échanges fructueux.

- **Les conditions d'accueil**

L'espace d'accueil (hormis pour les actions à domicile) doit trouver un endroit dans ses locaux pour installer le groupe d'enfants et l'intervenant dans de bonnes conditions. C'est parfois un casse-tête compte tenu de la place disponible, mais c'est un élément important. Il faut aussi parfois prévoir des ajustements dans l'organisation interne, surtout si les actions ont lieu en même temps que les activités de l'espace d'accueil.

- **La visibilité de la cohérence des démarches éducatives**

Cet aspect matériel et organisationnel est nécessaire mais pas suffisant. Il gagne à être accompagné par des démarches qui montrent (ou du moins font ressentir) aux enfants la cohérence de ces différentes situations éducatives et l'importance que tous les adultes qui l'entourent y attachent.

Si les professionnels de l'espace d'accueil participent aux séances (actions pour la petite enfance par exemple), l'articulation interne/externe est plus facile mais d'autres problèmes se posent car il faut que le rôle de chacun soit très clair et que l'équipe « professionnels internes /lecteur externe » fonctionne bien...

Le choix et le suivi des enfants destinataires de ces actions

Deux cas de figure :

- **L'action est ouverte à tous les enfants sans référence à des fragilités particulières**
Dans ce cas là, il n'y a pas de sélection, l'espace d'accueil suit globalement le groupe d'enfants.
- **L'action est réservée aux enfants en situation de fragilité pour l'apprentissage de la lecture**
Dans ce cas là, l'espace d'accueil doit sélectionner les enfants qui en ont le plus besoin.
C'est parfois un choix difficile à faire surtout si on a beaucoup d'enfant en difficulté scolaire et que seuls quelques enfants peuvent être accueillis dans l'action concernée.
Le suivi est évidemment beaucoup plus ciblé et personnalisé.

La participation au pilotage

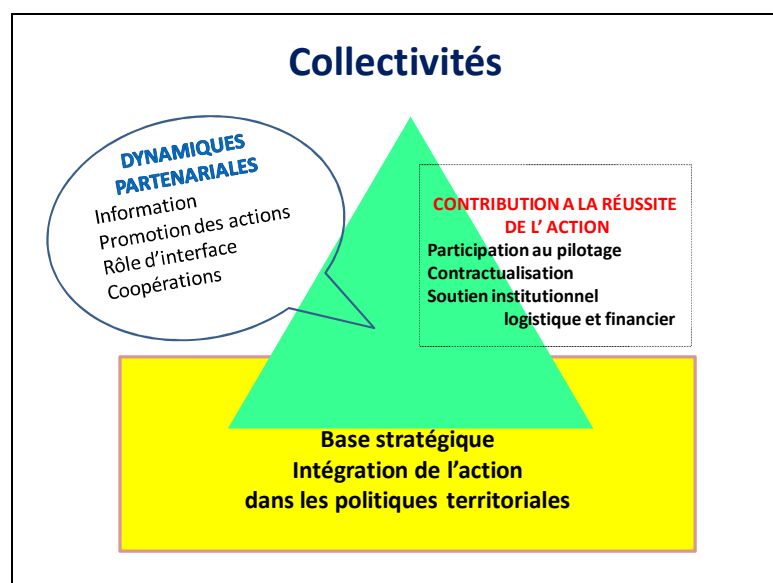
L'espace d'accueil est partie prenante dans les choix de départ. Il s'engage dans le cadre d'un contrat. Il est associé à des temps de régulation pendant le déroulement et il participe au bilan final. Les indices qu'il recueille sur les évolutions des enfants, voire des parents, sont très précieux pour avoir une vision plus précise de l'utilité de l'action.

Point de vigilance n°3 pour l'espace d'accueil :

Les dynamiques partenariales

Tous les espaces d'accueil (écoles et structures pour l'enfance et la petite enfance) sont engagés dans des projets territoriaux pour développer la cohérence des différentes démarches éducatives et optimiser leurs effets. Plus les espaces d'accueil sont engagés dans ces démarches d'ouverture, d'interconnaissance et de coopérations, plus le terrain est propice à la réussite des actions de prévention.

➔ DU CÔTÉ DES COLLECTIVITÉS



Ce schéma insiste sur trois points de vigilance :

- *la base stratégique,*
- *la participation à l'action,*
- *les dynamiques partenariales*

Point de vigilance n°1 pour les collectivités :

La base stratégique

Plusieurs collectivités peuvent se mobiliser autour d'une même action : la municipalité de la commune où se déroule l'action, le conseil général et le conseil régional. Pour que le soutien apporté aux actions de prévention ne se limite pas à des initiatives ponctuelles, il est souhaitable de se questionner sur la manière dont ces actions répondent à des besoins locaux et contribuent à la réussite des politiques territoriales.

Les besoins territoriaux

Les diagnostics territoriaux existants fournissent de nombreuses indications sur la situation de la population et les besoins aux différents niveaux de l'action territoriale : communes ou groupements de communes, département, région.

En matière d'illettrisme, les collectivités peuvent s'appuyer sur l'enquête IVQ-INSEE/ANLCI et sur les chiffres de la JAPD (cf. le site de l'agence <http://www.anlci.gouv.fr/>). C'est la première composante de la base stratégique qui fournit des éléments objectifs sur lesquels s'appuie l'engagement des collectivités.

Le projet politique des collectivités

Les collectivités peuvent agir pour soutenir ces actions dans le cadre de politiques sectorielles (politique culturelle, politique éducative, politique pour la petite enfance, politique pour la jeunesse, etc.) et/ou plus globalement dans le cadre d'une politique d'éducation et de formation tout au long de la vie qui part de la petite enfance, passe par l'enfance, l'adolescence, les jeunes adultes et se poursuit tout au long de la vie active, voire au-delà. C'est la deuxième composante de la base stratégique qui permet d'inscrire le soutien apporté aux actions de prévention dans une dynamique de développement local des compétences de la population.

Point de vigilance n°2 pour les collectivités :

La contribution à la réussite de chaque action

Soutien institutionnel, logistique et financier

Les collectivités sont souvent sollicitées par les associations opératrices et/ou les espaces d'accueil pour apporter à une action :

- **un soutien institutionnel :**

Les collectivités peuvent renforcer la légitimité d'une action, valoriser ce qu'elle apporte aux enfants et aux parents, inciter les partenaires concernés à s'engager et créer un cadre de coopération facilitateur.

- **un soutien logistique :**

locaux, matériel, publication d'articles et de documents d'information, organisation de réunions,...

- **un soutien financier**

rémunération d'intervenants, subvention de l'association, aide financière pour un événement,...

Contractualisation

La contribution de la collectivité engagée dans une action de prévention est intégrée dans une convention avec les partenaires concernés.

Participation au pilotage

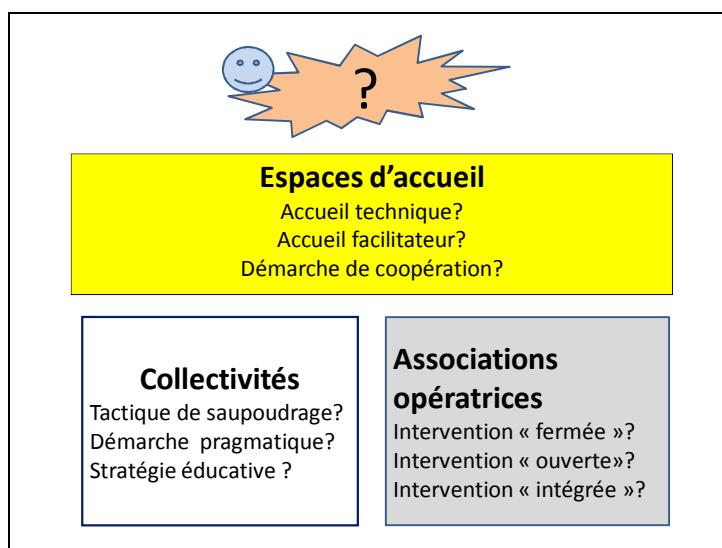
C'est également une dimension importante, à gérer en lien avec le degré d'implication de la collectivité dans l'action.

Point de vigilance n°3 pour les collectivités :

Les dynamiques partenariales

Ce point est rappelé pour mémoire, les collectivités étant le premier catalyseur des énergies locales et des démarches de coopération des acteurs dans leur territoire, en collaboration avec les services de l'Etat et les forces de la société civile. Pour ces actions de prévention leur rôle d'information, de promotion et d'interface est essentiel.

CLIN D'ŒIL ! Quel partenaire êtes-vous ?



Pour chaque partenaire, trois postures ont été identifiées , de la moins facilitatrice (en haut) à la plus constructive (en bas).....

Ces postures peuvent donner lieu à des configurations variées ce qui permet de comprendre pourquoi une action fonctionne plutôt bien et une autre plutôt mal.

Exemple 1 : Configuration porteuse

Les trois partenaires se mobilisent fortement :

Espace d'accueil : démarche de coopération

Collectivité : stratégie éducative (action intégrée dans le projet territorial et soutien)

Association opératrice : intervention « intégrée » avec une recherche active d'articulation

Exemple 2 : Configuration encourageante

Les trois partenaires sont mobilisés, ouverts mais sans véritables stratégie...

Espace d'accueil : accueil facilitateur

Collectivité : démarche pragmatique de saisie d'opportunités

Association opératrice : intervention ouverte, relations faciles.

Exemple 3 : Configuration à éviter

Les trois partenaires se limitent au service minimum et l'action manque de ressort.

Espace d'accueil : accueil technique (sans véritable projet ni bonne volonté)

Collectivité : tactique de saupoudrage (sans véritable projet ni soutien suffisant)

Association opératrice : intervention fermée (sans volonté d'articulation)

Exemple 4 : Configuration explosive

Lorsqu'il y a des décalages entre les niveaux d'investissement des trois partenaires. L'un pousse, l'autre freine.....Nous laisserons les lecteurs explorer les différentes possibilités !

3.3. LE MEMO DE L'INTERVENANT

L'intervenant, appelé lecteur ou animateur, est l'acteur central. C'est lui qui va être en contact permanent avec la structure d'accueil. C'est lui qui va accompagner les enfants dans leur découverte des livres, qui va les mobiliser sur des activités de lecture, qui est en relation avec les parents. Bref, sans lui rien ne peut se faire....

Ce mémo n'est pas exhaustif, il fixe quelques points de repères autour de cinq questions qui ont été considérées prioritaires par les membres de l'atelier régional. Les deux premières questions concernent l'environnement de l'action, les deux suivantes la préparation et l'animation de l'action, la dernière l'accès aux outils et la formation.

Question n°1 :

Quels sont les éléments à prendre en compte pour bien inscrire son intervention dans le cadre de l'association « opératrice » qui met en œuvre l'action ?

Un intervenant agit en s'appuyant sur ses convictions, ses compétences et sa créativité mais dans la mesure où il est engagé dans une association, il est appelé à tenir compte, quel que soit son statut de bénévole ou de salarié, du cadre posé par l'association :

Les valeurs et finalités de l'association ainsi que son organisation

Dès le départ²⁰, l'intervenant doit connaître et adhérer aux valeurs et finalités de l'association. En général il existe des chartes ou des documents d'accueil qui présentent clairement les principes essentiels. Il doit également comprendre le fonctionnement de l'association et situer les principaux acteurs.

Les caractéristiques de l'action qu'il va animer

L'intervenant doit se représenter clairement les points clés de l'action : les objectifs, le déroulement, les incontournables (*Cf. chapitre 2, rubrique 7*). Savoir ce qui est obligatoire et connaître sa marge d'initiative est une garantie pour pouvoir réaliser son intervention de manière sereine et créative, en tirant profit du cadre structurant de l'action défini par l'association.

Le principe de convergence entre l'action de l'intervenant et les engagements pris par l'association est à la base de toute intervention réussie.

Question n°2 :

Comment gérer les relations avec ses interlocuteurs au sein de l'espace d'accueil où se déroule l'action ?

Il faut d'abord être à l'aise pour expliquer l'action et trouver la juste mesure pour la valoriser. Ensuite il faut prendre en compte la complexité du travail des professionnels de l'espace d'accueil et avoir une attitude ouverte et facilitatrice.

Présentation et valorisation de l'action de prévention

La connaissance des caractéristiques de l'action est un préalable (voir ci-dessus). L'intervenant doit être en capacité de décrire l'action, de montrer ce qu'elle apporte en plus, d'expliquer en quoi l'action est complémentaire du travail professionnel quotidien de l'espace d'accueil. Il doit aussi exposer clairement ses limites.

²⁰ Il arrive parfois que des éléments essentiels ne soient perçus que très tardivement.

Pour cela, il peut s'appuyer sur les outils d'information de son association. Ce travail de présentation et d'explication a été fait par un coordinateur de l'association au moment de l'engagement de l'action mais il se poursuit au fur et à mesure du déroulement. Et là, c'est l'intervenant qui est présent...

Il faut être très vigilant par rapport à la manière de présenter l'action et faire en sorte que les acteurs de l'espace d'accueil mesurent bien que c'est une aide complémentaire utile à leur projet éducatif.

Les relations avec les différents acteurs de l'espace d'accueil

Si l'action a été bien présentée et bien positionnée, si l'intervenant connaît le fonctionnement de la structure d'accueil, s'il montre qu'il comprend ses enjeux et ses contraintes, le terrain est favorable à l'instauration de relations fructueuses. Il faut avoir de la patience car la confiance se construit pas à pas...

Au fil du temps, un espace d'accueil peut passer d'un accueil technique réservé à un accueil véritablement facilitateur, puis déboucher sur une coopération de plus en plus active. La posture de l'intervenant, son empathie, sa convivialité, sa mobilisation et sa compétence ont en général un impact positif sur les relations avec l'espace d'accueil.

Question n°3 :

Quels sont les points-clés pour préparer une séance ?

Le temps de préparation peut varier d'une demi-heure à beaucoup plus de temps. Cela dépend de la disponibilité, de l'intérêt, des supports disponibles et du savoir-faire de chacun.

Les passages obligés :

- **faire le bilan de la séance précédente pour préparer la suivante**
Observer et analyser pour ajuster.
- **se représenter clairement le déroulement de la séance à venir**
L'intervenant doit être prêt à gérer l'enchaînement des activités sans hésitation.
- **chercher les ressources à utiliser pendant la séance**
Se les approprier avant la séance, notamment les livres à lire aux enfants
- **faire le lien, le cas échéant, avec la personne qui intervient en co-animation.**
C'est fréquemment le cas dans les actions pour la petite enfance (participation des éducatrices de jeunes enfants par exemple)

Question n°4 :

Quels sont les points sensibles à gérer pendant l'animation de la séance ?

Cf. le Chapitre 4 « ZOOMS sur les actions ». Dans chaque zoom, consulter la rubrique 5 (déroulement des séances) et la rubrique 6 (nommée, selon les zooms, stratégies pour donner envie de lire ou leviers de réussite). Les témoignages donnent également des informations précieuses sur les pratiques des intervenants.

Le démarrage et la fin des séances sont des moments qui, dans toutes les actions, font l'objet d'une attention particulière. D'une manière générale, les enfants apprécient les rituels. Ceux-ci constituent des points de repères structurants et rassurants. C'est important car ces actions sont un nouvel univers pour l'enfant.

Les stratégies pour capter l'attention des enfants et les motiver dans un espace collectif :

Plusieurs leviers sont mobilisés, en voici quelques uns :

- **l'agencement et la « mise en scène » de l'espace** de lecture et d'activités :
Mise à disposition des livres, installation des enfants, place de la lectrice ou de l'animateur.
- **les activités des enfants :**
Alternance de moments d'écoutes et d'échanges, mise en situation de réussite, autonomie, activités plaisantes et ludiques, manipulation des livres, prise en compte des propositions des enfants.
- **la posture de l'intervenant :**
Empathie, complicité, réactivité, dynamisme,...
Aisance pour lire à voix haute et présenter un album de littérature jeunesse (indispensable pour les actions basées exclusivement sur la lecture des livres)
Ne pas oublier que le plaisir que prend l'intervenant à la lecture des livres et sa passion pour la lecture sont un vecteur précieux pour motiver les enfants.

La relation aux parents « intégrés » ou « associés » aux actions

Dans le cadre des actions à double effet (*cf. chapitre 2, rubrique 25*), ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'effets « ricochets » et non d'une démarche formelle de formation.

C'est à travers l'expérience qu'ils vivent par rapport aux livres et au suivi du processus d'évolution en lecture de leurs enfants que les parents sont stimulés pour renforcer la dynamique familiale autour des livres et apprentissages. C'est le même cas pour les assistantes maternelles.

L'intervenant est dans une posture d'accueil, d'encouragement, d'appui.

La gestion des situations difficiles

Tout intervenant est à un moment ou un autre confronté à une situation difficile par exemple un enfant perturbateur, une famille qui demande à l'intervenant de jouer un rôle qui n'est pas le sien (ce qui se produit assez fréquemment dans les accompagnements à domicile).

Il n'y a pas de solution miracle. On peut simplement dire que si le cadre est clair, si l'intervenant fait d'emblée bien comprendre les limites et les règles, s'il est à la fois bienveillant et ferme, les dysfonctionnements sont peu nombreux. L'exemple montre que l'attractivité de ces actions est un bon régulateur.

L'intervenant peut aussi s'appuyer sur une réflexion commune avec l'espace d'accueil qui connaît bien les enfants et les parents ainsi que sur les groupes d'échanges de pratiques.

Question n°5 :

Comment s'outiller et développer ses compétences ?

Agir dans trois directions :

- **Connaitre les ressources de son association et ne pas hésiter à les utiliser** : les outils, les formations, les groupes d'échanges de pratiques, les possibilités d'accompagnement (à qui demander un conseil ?, quand ?, comment ?)
- **Faire appel aux ressources de son environnement** : bibliothèques, médiathèques, évènements culturels ...
- **Se placer dans une perspective d'autoformation permanente** : observer, analyser sa pratique, s'enrichir d'expériences nouvelles, de lectures de livres et d'articles sur le sujet, etc.

CONCLUSION

**Notre but était de fournir des éléments de réponse
aux questions suivantes :**

*Comment aider les enfants à devenir des lecteurs motivés,
passionnés et compétents, en complément de l'action des écoles et
des structures pour la petite enfance et l'enfance ?*

*Comment aider les parents et les adultes qui entourent les enfants à
être encore plus engagés et plus efficaces dans leur démarche
éducative ?*

*Quels repères pratiques pour initier, concevoir, piloter et animer des
actions préventives autour des livres et de la lecture ?*

**Notre but
est-il atteint ?**



**Qu'en
pensez-
vous?**

Mais avant de répondre, lisez les ZOOMS !

4.

ZOOMS SUR LES ACTIONS

« Ensemble vers les livres et la lecture ! » : actions préventives éducatives et culturelles autour de la petite enfance et de l'enfance

◆ Actions avec des tout-petits

Lectures en salle d'attente des centres PMI (Protection maternelle et infantile)
L.I.R.E à Paris (Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion)
Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelle)
Association Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine
Lectures dans un centre social
(Halte garderie et ateliers socio linguistiques pour adultes)
Espace 19 et L.I.R.E à Paris

◆ Actions avec des enfants de CP ou de grande section de maternelle

Clubs de lecture « Coup de pouce clé »
Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apféé)
Accompagnement individuel d'un enfant par un étudiant
Association de la fondation étudiante pour la ville (afev)
Lectures pendant le temps scolaire
Association Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine

◆ Actions conduites dans un département par une association

Lire et faire Lire en périscolaire dans le Val d'Oise (95)
Ligue de l'enseignement du Val d'Oise
Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine (92)
Association Lire et faire Lire dans les Hauts-de-Seine

Ensemble vers les livres et la lecture !
ACTIONS AVEC DES TOUT-PETITS

**Lectures avec les familles
en salle d'attente des centres PMI**

Protection maternelle et infantile

L.I.R.E à Paris

STRUCTURE RÉALISATRICE :

L.I.R.E à Paris (*Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion*)

Association Loi 1901

Date de création : mai 1998

Coordonnées :

67 rue Curial - 75019 Paris

Responsables de l'association : Sabine FAUVEL, responsable administrative
Isou LANDIN, responsable pédagogique

RÉDACTRICES DU DOSSIER : **Isou LANDIN** et **Sabine FAUVEL**

Tel : 01 40 09 01 30

Email : sabine.fauvel@lireaparis.fr
ilandin@free.fr

Présentation synthétique

En accord avec les équipes des centres de PMI, les lecteurs de L.I.R.E à Paris animent des séances de lecture dans les salles d'attente. Ils mettent à disposition des enfants et des adultes présents une grande variété de livres.

Ils sont là pour accompagner chacun dans la découverte et la lecture des albums. Il s'agit d'une lecture individualisée qui tient compte des capacités, des rythmes et des goûts des tout-petits et de la disponibilité des parents.

Lors de ces rencontres, les lecteurs associent les parents et les invitent à prolonger ces moments de lecture en famille à la bibliothèque du quartier. Le lecteur s'adresse à chaque famille, mais il arrive souvent qu'une lecture à un bébé dans les bras de sa maman surprenne d'autres familles ; c'est l'occasion pour le lecteur d'aller ensuite les voir et proposer une lecture à leur enfant.

Une lecture à un enfant plus grand peut attirer l'attention d'autres, qui s'approchent pour écouter l'histoire, en attendant la lecture du livre qu'ils ont choisi...

A la fin de la séance, le lecteur échange avec l'équipe sur ce qui s'est passé au cours du temps de lecture.

1 POINTS DE REPERES GENERAUX SUR LE DISPOSITIF

Présentation de L.I.R.E à Paris

L'association L.I.R.E à Paris a été créée en 1998 pour piloter le programme « Livre et Petite Enfance » à Paris, qui consistait à proposer un éveil aux livres aux enfants et parents fréquentant les structures d'accueil de la petite enfance. Sa création a été soutenue par deux directions de la Ville de Paris (DASES et DAC²¹) désireuses d'élargir à tout Paris les actions d'éveil aux livres mises en place sur le 19^{ème} arrondissement par des bibliothécaires et des professionnels de la petite enfance. Ces professionnels avaient été sensibilisés à la démarche d'ACCES²² qui a contribué à la création et la mise en œuvre de L.I.R.E à Paris.

L.I.R.E à Paris a pour objectif général de **contribuer à la prévention de l'échec scolaire, de l'illettrisme et des exclusions**. Son action est fondée sur une démarche culturelle : donner le goût du livre à l'enfant et à sa famille, ainsi qu'aux professionnels qui les accueillent dans les structures de la petite enfance.

Pour répondre à ces objectifs L.I.R.E à Paris met en place des séances de lecture en partenariat avec différentes structures parisiennes accueillant la petite enfance. Ces séances ont lieu principalement dans les salles d'attente des centres de PMI (Protection Maternelle et Infantile) pour les enfants accompagnés de leurs parents et dans les RAM (relais d'assistantes maternelles) pour les enfants accompagnés de leurs assistantes maternelles. D'autres structures accueillant la petite enfance sont aussi, pour une moindre part, partenaires de L.I.R.E à Paris. Ce sont des centres sociaux, des institutions d'accueil temporaire d'enfants (foyers d'enfance) et des institutions d'accueil temporaire de familles (centre d'hébergement et de réinsertion social-CHRS, centre maternel). Ces structures accueillent principalement des familles en situation de précarité et souvent éloignées du livre.

Actuellement l'association est constituée :

- d'un conseil d'administration
- de 16 salariés :
- 13 lecteurs petite enfance (la majorité à temps partiel, soit 11 temps pleins)
- une secrétaire (mi-temps)
- une directrice administrative (80%)
- une directrice pédagogique (temps plein)

Contexte d'intervention en PMI

Dans les centres de protection maternelle et infantile, les familles parisiennes peuvent disposer gratuitement d'un suivi médical préventif de leurs enfants jusqu'à l'âge de 6 ans, de conseils d'une puéricultrice, d'un accompagnement parental et familial. Dans une majorité d'entre eux, les équipes proposent des activités d'éveil pour les enfants. Il s'agit d'un service gratuit et ouvert à tous.

Dans certains quartiers de Paris de nombreuses familles en situation précaire (familles nombreuses ou monoparentales mal logées, sans emploi, parlant peu ou pas le français) fréquentent les centres de PMI. D'autres quartiers sont plus mélangés au niveau socio-économique et culturel des familles.

L.I.R.E à Paris agit en partenariat avec les centres de PMI afin de mettre en place des séances de lecture en salle d'attente et ponctuellement lors des ateliers d'éveil animés par les auxiliaires de puériculture, des puéricultrices de secteur, des psychomotriciens ou des psychologues selon l'objectif de l'atelier.

²¹Direction d'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé, (actuellement DFPE, Direction des Familles et de la Petite Enfance), Bureau de la PMI ; Direction des Actions Culturelles, Bureau des bibliothèques.

²²ACCES : Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations (www.acces-lirabebe)

Repères sur les actions 2008 et 2009

L.I.R.E à Paris a animé 2 510 séances de lecture sur le territoire parisien dont 1 595 dans 51 centres de PMI. Le nombre de familles par séance a varié de 4 à 12 familles, soit 4 à 20 enfants.

En 2009, le nombre de PMI partenaires a augmenté, car un nouveau centre s'est ouvert et deux centres fermés pour travaux rouvrent.

Outre les séances dans la salle d'attente et durant les ateliers d'éveil, les lecteurs sont également sollicités pour créer des partenariats avec d'autres structures petite enfance autour des lectures partagées entre enfants/ parents/ professionnels accueillant les enfants/ lecteurs

2 LES ENFANTS ET LES ADULTES DESTINATAIRES DE CES ACTIONS EN PMI

Les bénéficiaires des actions sont les familles (enfants et parents) suivies dans les centres de PMI parisiens. Il s'agit d'une population mixte. Dans certains quartiers « Politique de la ville » nous rencontrons des familles peu ou pas francophones venues de divers pays (Afrique, Asie, Amérique du sud, Europe de l'Est...).

Notre action est plus régulière auprès des nourrissons et leurs parents car ils viennent plus souvent à la PMI. A partir de 2 ans les consultations s'étalent dans le temps. Les familles sont moins présentes, sauf quand un petit frère/sœur est né auquel cas le processus d'accompagnement du nouveau-né redémarre. Dans ce cas les enfants plus grands viennent avec les parents à la PMI, principalement les mercredis.

3 OBJECTIFS DES ACTIONS EN PMI

Les objectifs spécifiques des actions en PMI sont les suivants :

- éveiller les nourrissons et les jeunes enfants au livre et à la langue du récit,
- montrer aux parents et aux professionnels référents l'intérêt que l'enfant porte au livre,
- faire comprendre aux parents l'importance d'accompagner leurs enfants dans la découverte et la lecture des livres,
- impliquer les équipes des PMI dans ces actions de prévention,
- associer la bibliothèque la plus proche de la PMI, proposer un accompagnement à la bibliothèque des familles qui ne connaissent pas cette structure ou qui n'envisagent pas la possibilité d'amener des nourrissons à la bibliothèque.

4 CONDITIONS DE MISE EN PLACE DES ACTIONS

La mise en place dans les PMI

Les actions en centres de protection maternelle et infantile sont prévues dans la convention avec la DFPE. Toutes les PMI départementales et la majorité des PMI associatives, sont concernées par le partenariat avec L.I.R.E à Paris. Les PMI des hôpitaux ne sont pas concernées.

Pour les PMI départementales, la mise en place du partenariat avec L.I.R.E à Paris est décidée avec le Bureau de la PMI. Jusqu'en 2001, les équipes de ces centres ont bénéficié de formations animées par les animatrices d'A.C.C.E.S pour mieux comprendre les objectifs et la démarche des lecteurs qu'ils allaient accueillir. Le suivi de l'action dans chaque arrondissement était assuré par la coordinatrice de crèches en lien avec le médecin de secteur.

Concernant les PMI associatives, L.I.R.E à Paris a fait la démarche de contacter celles qui se trouvaient dans des quartiers « Politique de la ville », pour leur proposer la mise en place de séances de lecture dans leurs salles d'attente.

Actuellement, pour remettre en place le partenariat suite au départ d'un lecteur, ou mettre en place le partenariat avec une nouvelle PMI, une réunion avec la directrice pédagogique, le lecteur et l'équipe de la PMI a lieu pour que chacun présente ses objectifs, ses pratiques et qu'ils envisagent ensemble l'organisation des séances de lecture.

Chaque PMI accueille un lecteur une fois par semaine, 3 fois ou 2 fois par mois, selon le nombre de consultations qu'elle organise.

Dans la grande majorité des cas le même lecteur intervient dans d'autres PMI du secteur ainsi que dans d'autres structures petite enfance et dans les bibliothèques proches. Pour des grands arrondissements comme les 13^{ème}, 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème}, deux ou trois lecteurs investissent les centres de PMI. **Les lecteurs par leur mobilité et leur connaissance des structures d'un secteur impulsent la création des réseaux autour des livres.**

L'information aux familles

Chaque équipe avec le lecteur concerné décide comment informer :

- la présence d'un lecteur en salle d'attente peut être inscrite dans le document de présentation de la structure,
- la responsable informe les parents lors du rendez-vous de la constitution du dossier de l'enfant,
- la présence du lecteur est annoncée par une affiche dans la salle d'attente.

Plus récemment des panneaux avec des photos d'enfants en situation de lecture ont été affichés dans certaines PMI. Des documents d'informations sur les bibliothèques sont également mis à disposition des familles.

5 DEROULEMENT DES SEANCES EN PMI

Les séances de lecture ont lieu principalement en salle d'attente. Elles peuvent se passer aussi dans les « ateliers d'éveil », animés par les auxiliaires de puériculture, des puéricultrices de secteur, des psychomotriciens ou des psychologues selon l'objectif de l'atelier.

En accord avec les partenaires, le lecteur apporte un fonds de livres qu'il met à la disposition des enfants et des adultes présents et il se rend disponible pour accompagner chacun dans la découverte et la lecture des livres. Le fonds de livres est varié et soigneusement choisi pour ses qualités littéraires et graphiques (imagiers, albums sans texte, comptines, contes, histoires courtes et longues, livres bilingues, livres d'art, documentaires).

Lors de ces moments autour du livre et de la lecture, le lecteur a le souci de montrer aux parents et aux professionnels présents l'intérêt que l'enfant porte au livre et les encourage à participer aux lectures. Les parents sont les partenaires indispensables à un bon ancrage des livres et des histoires dans le quotidien des enfants.

Le lecteur échange avec l'équipe de la PMI sur ce qui s'est passé en salle d'attente autour des lectures et les encourage à participer aux lectures ou les proposer à d'autres moments. (Voir les témoignages sur le déroulement des séances de lecture à la fin de ce ZOOM)

6 STRATEGIES POUR DONNER ENVIE DE LIRE, D'APPRENDRE ET DE COMMUNIQUER

Quelques principes structurants :

- Mettre à disposition des enfants et des adultes un fonds de livres variés pour satisfaire les goûts de tous.
- Laisser le bébé prendre les livres et les manipuler en l'aidant, si nécessaire. Commenter ses réactions, répondre à ces babils pour lui signaler qu'on l'a entendu.
- Laisser l'enfant s'approprier le livre à sa manière, sans imposer une façon plus traditionnelle (lire du début à la fin, assis).
- Ne pas questionner l'enfant (ni l'adulte), le laisser questionner s'il en a envie.
- Lire à chaque enfant et le laisser être acteur de la lecture : tourner les pages, revenir aux pages précédentes, poser des questions, inventer des réponses, lire à plusieurs reprises le même livre, la même page, partir au milieu de l'histoire....
- Partager avec un petit groupe d'enfants un moment de lecture, s'ils le souhaitent.

7 LIVRES DE LITTERATURE JEUNESSE UTILISES DANS LES ACTIONS

Le fonds de livres est varié pour satisfaire les goûts de chacun. Les livres sont soigneusement choisis pour leurs qualités littéraires et graphiques (imagiers, albums sans texte, comptines, contes, histoires courtes et longues, livres bilingues, livres d'art, documentaires). *Cf. les annexes en ligne*

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUES

Au quotidien : chaque lecteur a un cahier de bord où il note, à la fin de la séance, les prénoms et âges des enfants, les livres lus à chacun, des réactions d'enfants ou d'adultes dans des situations de lecture qui l'ont frappé et les difficultés ou facilités d'approche des enfants et de leurs parents. Ces notes aident le lecteur à suivre la démarche des enfants au fil des séances et servent à analyser les situations de lecture afin de les améliorer.

En réunion d'équipe le lecteur peut aborder les difficultés rencontrées lors d'une séance de lecture ou transmettre une observation d'un enfant concernant un livre en particulier. Ces échanges avec l'équipe nous amènent à confronter nos pratiques quotidiennes, analyser leurs effets et ainsi construire une culture commune.

Au cours des années nous avons constitué une bibliographie contenant les livres que nous considérons indispensables pour les enfants. Elle est enrichie au fur et à mesure des nouveautés plébiscitées par l'équipe.

L.I.R.E à Paris a comme base théorique les travaux de René Diatkine, Tony Lainé et Marie Bonnafé (ACCES). Nos expériences de terrain, les formations continues, le travail d'analyse d'observations, les lectures en équipe concernant les compétences du nourrisson et sa grande capacité de communiquer d'une manière créative avec son entourage et, enfin un travail d'auto-évaluation de nos actions effectué depuis 2005 avec deux chercheurs, Sylvie Rayna et Olga Baudelot, nous amènent à étayer notre pratique, à être capable de la théoriser et de l'argumenter.

9 RELATIONS AVEC LES STRUCTURES D'ACCUEIL ET LES AUTRES PARTENAIRES

Les différents partenaires au sein des centres de PMI sont :

Le personnel permanent des PMI: puéricultrice responsable, auxiliaires de puériculture et agent de service. Ces professionnels sont en lien direct avec les lecteurs.

La responsable valide le projet et a un rôle de suivi en lien avec la directrice pédagogique de L.I.R.E à Paris.

Dans un certain nombre de centre PMI, les auxiliaires et les agents de service sont présentes lors des séances de lecture, elles accueillent les parents et répondent à leurs questions et peuvent aussi participer à la séance de lecture.

Dans d'autres PMI, elles ne sont pas présentes en salle d'attente, elles s'y rendent pour appeler les familles pour peser l'enfant ou pour la consultation avec le médecin. Dans ce cas le lecteur est seul en salle d'attente ce qui parfois génère des confusions sur son rôle (des familles posent des questions d'ordre médical).

Le personnel non permanent des PMI :

Médecin consultant : il n'a pas un rôle particulier, mais son intérêt et sa compréhension de l'action du lecteur permet de la renforcer auprès des parents et des professionnels.

Psychologue et psychomotricien, sage-femme peuvent être en même temps que le lecteur en salle d'attente. Il est important que chacun ait la compréhension du travail de l'autre.

Les médecins de secteur : ils ont en charge un secteur qui regroupe plusieurs centres de PMI. Ils peuvent faciliter les rencontres entre L.I.R.E à Paris et les équipes.

La responsable du Bureau de la PMI qui est le garant de l'action d L.I.R.E à Paris dans les centres de PMI et qui est le partenaire financier direct.

Les autres partenaires :

Les bibliothèques du quartier.

Un des objectifs du lecteur est d'amener les familles à fréquenter la bibliothèque. Pour cela il doit rencontrer les bibliothécaires, les sensibiliser à son action en PMI et envisager des rencontres entre équipes de PMI et de bibliothèque pour élaborer un projet de découverte de la bibliothèque pour les familles fréquentant la PMI.

Par ailleurs, les professionnels de la PMI sont invités à participer aux comités de lecture animés par les bibliothécaires et les lecteurs pour les professionnels de crèches collectives et familiales, haltes garderies. Ces comités ont pour objectif de soutenir les activités autour des livres dans les structures participantes (lecture et analyse d'albums, analyse d'observations, travail sur l'organisation des moments de lecture).

Les centres sociaux du quartier

Ils proposent des ateliers socio- linguistiques (cours d'alphabétisation et de français langue étrangère). Pendant les heures d'atelier, les participants peuvent confier leurs enfants de moins de 3 ans à la halte garderie ou garderie du centre social. Quand cela est possible, le lecteur intervient dans le centre social proche.

Certaines familles rencontrées en PMI fréquentent le centre social d'où l'intérêt de ce partenariat qui leur permet de retrouver des livres dans d'autres structures de leur quartier.

Des structures petite enfance

Depuis 2007 des partenariats PMI/structures d'accueil petite enfance/ L.I.R.E à Paris/ bibliothèques se construisent pour organiser des séances de lecture pour les enfants et leurs parents (Goûter littéraire par exemple).

10 COMPETENCES ET FORMATION DES INTERVENANTS

Formation des lecteurs

Les lecteurs recrutés ont déjà des compétences au niveau de la petite enfance et/ou de la littérature jeunesse. A leur arrivée, les nouveaux lecteurs vont bénéficier d'une « formation interne » encadrée par la directrice pédagogique qui se déroule en plusieurs étapes :

- Accueil par la directrice pédagogique pendant 1 ou 2 journées, afin de leur présenter les objectifs de l'association, les structures partenaires et le cadre de travail.
- Stage avec les lecteurs plus anciens (ils vont les observer dans les diverses structures où ils interviennent, ensuite ils échangent et questionnent les lecteurs sur leurs pratiques).
- Séances de formation avec la directrice pédagogique sur le développement de l'enfant et sur la manière dont il s'approprie les livres selon ses compétences. Points abordés : la relation parents-bébé, l'attachement, le parcours de l'enfant vers l'autonomie et comment les histoires participent à ce processus, etc...
- La directrice pédagogique décide avec le nouveau lecteur du moment de la prise en charge les séances de lecture. Une réunion est alors organisée avec la directrice pédagogique, le lecteur et l'équipe de chaque PMI partenaire : les objectifs des séances de lecture sont repris, l'équipe peut faire de demandes particulières dans le cas où elle a déjà travaillé avec un autre lecteur.
- La directrice pédagogique travaille ensuite avec le lecteur concerné sur les comptes rendus de premières séances, afin de l'aider à mieux comprendre les réactions des familles par rapport à sa proposition de lecture, travailler sur son positionnement en salle d'attente avec les familles et avec l'équipe.

Très souvent la directrice pédagogique va observer le lecteur en PMI, pour pouvoir confronter ensuite les observations de chacun. Ces rencontres contribuent à la formation du lecteur. Il peut demander d'aller observer une séance de lecture d'un autre lecteur et aussi poser des questions concernant le travail en PMI lors des réunions d'équipe.

Connaissances :

Sur l'enfant :

- connaissances de bases des différents stades de développement de l'enfant.
- Approfondissement : Comment l'enfant s'approprie le livre en fonction de ses compétences du moment ? On l'apprend en observant les réactions des enfants auxquels on lit. On le formalise en analysant les observations.

Sur la littérature jeunesse :

- connaissance de la littérature de jeunesse : classiques et nouveautés.
- Approfondissement : les connaissances s'affinent en faisant une analyse littéraire et graphique des livres : « qu'est-ce qu'un bon livre ? », comment on choisit les livres, sur quels critères ? Quels livres pour quels âges (sans catégoriser) ? Ce que les enfants nous apprennent ou nous montrent des livres (anecdotes, réactions...) : nourrit notre pratique et notre regard sur les livres.

Sur les structures d'accueil de la petite enfance :

Quels sont leurs objectifs institutionnels ?

Comment le travail du lecteur complète ou s'intègre aux objectifs des structures dans lesquelles il intervient ?

Savoir-faire :

Relations avec les enfants et les parents

- Capacité à aller à la rencontre des enfants et des familles, à aborder le livre avec souplesse et sans être intrusif (juste distance)
- Capacité à travailler avec les enfants, en présence de leurs parents.

- Capacité à travailler avec des familles, francophones ou non, pouvant se trouver en situations sociale et/ou psychologique précaires.

Relations partenariales

- Capacité à travailler en équipe, à faire circuler les informations importantes entre les structures et entre les structures et L.I.R.E à Paris
- En tant qu'intervenant extérieur, le lecteur est amené à travailler dans de nombreuses structures avec des projets, des professionnels et des règles de fonctionnement différents, qu'il doit comprendre et respecter, pour s'y adapter tout en développant le projet de L.I.R.E à Paris

Positionnement et adaptation

- Capacité à s'adapter aux diverses situations de travail et à ajuster ses comportements en fonction de différents paramètres et contextes : structure, équipe, familles
- Capacité à se positionner en tant que lecteur professionnel : trouver sa place, la juste distance par rapport aux équipes et aux familles. Le lecteur est exposé au regard des autres adultes (parents, professionnels. Et il est parfois dans l'attente, il ne se passe rien...)

Prise de recul, observation, recherche de stratégies adaptées au contexte

- Capacité à observer une situation donnée (ambiance globale, réactions des enfants, des parents, des professionnels. Le lecteur a un positionnement spécifique : il est en position d'attente dans la salle d'attente, son travail d'approche est basée sur l'observation afin de trouver les stratégies à mettre en place pour entrer en contact.
- Capacité à prendre du recul, à questionner sa pratique et à envisager les ajustements nécessaires pour l'améliorer.

Savoir-être :

- Savoir entrer en contact (cordialité, bienséance, diplomatie,...)
- Savoir communiquer : Être à l'écoute des autres, formaliser, transmettre, valoriser, diffuser des informations...
- Être attentif à ses propres mouvements subjectifs, afin de les identifier et d'en évaluer la portée sur son activité. Le lecteur doit pouvoir prendre du recul par rapport à ses préjugés et à ses convictions personnelles, pour maintenir l'enfant, sa famille et les livres au centre des préoccupations.
- Savoir accepter la frustration (refus de lecture)

11 COMMUNICATION SUR LES ACTIONS

- Dans des PMI, affichage de panneaux photos montrant des moments de lecture avec des phrases expliquant la démarche des enfants pour que les familles et les professionnels visualisent mieux l'action.
- Réalisation de films lors de séances de lecture en bibliothèque avec les assistantes maternelles et les enfants qu'elles ont en charge afin de le présenter aux parents des enfants.
- Diffusion du Journal de L.I.R.E à Paris
- Élaboration d'articles
- Rencontre annuelle avec les principaux partenaires (Département et Ville de Paris ; DRAC)
- Intervention dans des colloques, journées d'étude.

12 DEMARCHE D'EVALUATION DES ACTIONS

Suivi de l'action avec les partenaires de terrain au niveau des arrondissements

Dans certains arrondissements les lecteurs et la directrice pédagogique sont invités à participer à des journées pédagogiques des PMI de l'arrondissement avec les médecins et les psychologues, pour faire un point sur l'action, aborder les effets sur les familles, réfléchir ensemble sur ce qu'il faut continuer et sur ce qu'il faut faire évoluer (ex : laisser les livres continuellement en salle d'attente, envisager des rencontres à la bibliothèque).

Les bilans internes à L.I.R.E à Paris

Des bilans semestriels sur le travail en PMI ont lieu avec chaque lecteur et la directrice pédagogique. Les lecteurs plus anciens sont en capacité de gérer le rapport avec les équipes des PMI et les familles, mais la prise de recul lors de ces bilans est très importante pour mesurer son implication, l'implication des équipes des PMI partenaires et les effets sur les familles.

Il arrive lors de ces bilans de constater qu'une équipe ne s'implique pas dans l'action. Elle laisse le lecteur mener son action auprès des familles, sans s'intéresser à ce qui se passe. On peut alors décider de se centrer uniquement sur les parents et les enfants.

Le lecteur peut faire appel à la directrice pédagogique à tout moment pour aborder des difficultés rencontrées ou échanger sur de nouveaux projets qu'il souhaite mettre en place dans une PMI.

Le travail d'évaluation participative (auto-évaluation)

L'association a entrepris un travail d'évaluation participative (menée par l'ensemble de l'équipe de L.I.R.E à Paris) de son action avec deux chercheurs spécialisés sur la petite enfance (Sylvie Rayna et Olga Baudelot). Ce travail permet une évaluation qualitative de l'action L.I.R.E à Paris et une démarche formative pour les lecteurs. Il a permis d'établir des critères d'évaluation pour les actions en PMI. Un compte rendu de cette évaluation doit être écrit en 2010. La démarche, ses enjeux et les résultats seront présentés lors d'un colloque organisé par l'association en mars 2010.

Quelques critères d'évaluation

Au niveau des enfants

Nous considérons que notre action est réussie si on observe que tous les enfants présents aux séances de lecture :

- a) s'intéressent aux livres : ont l'attention attirée par les livres, se dirigent vers eux, les choisissent, les manipulent, demandent de la lecture (mimiques, gestuelle, verbal),
- b) échangent autour du livre avec les parents, le lecteur et avec d'autres enfants.

Au niveau des parents

Nous considérons que notre action est réussie si on observe que tous les parents présents aux séances de lecture :

- a) s'intéressent aux livres mis à disposition,
- b) lisent ou regardent les livres avec leurs enfants,
- c) entrent en contact avec le lecteur et échangent avec lui sur le livre et la lecture,

Nous considérons que notre action est réussie si les parents vont à la bibliothèque avec leurs enfants.

Au niveau des professionnels de la PMI

Nous considérons que notre partenariat avec les professionnels de la PMI est réussi si on constate qu'ils :

- a) garantissent les conditions nécessaires pour que le lecteur puisse travailler en salle d'attente,
- b) s'intéressent à l'action du lecteur et aux livres qu'il amène pour proposer aux familles
- c) échangent avec le lecteur sur les situations de lecture qu'ils ont pu observer,
- d) laissent des livres à disposition en salle d'attente de manière permanente, les entretiennent, et les renouvellent (achètent ou prennent en bibliothèque)
- e) lisent en absence du lecteur et donnent des informations sur la bibliothèque.

13 REGARDS SUR LES ACTIONS

Nous constatons

- que tous les enfants s'intéressent aux livres et aux histoires, si on les accompagne en respectant leurs rythmes et leur approche du livre.

- quand les parents participent aux moments de lecture, la majorité d'entre eux a du plaisir à partager une histoire, une comptine, avec leur enfant.
- même les parents très instruits s'étonnent de l'intérêt de leur bébé pour les livres.

Pour les lecteurs, la principale difficulté en PMI est l'absence d'un suivi régulier des familles, toutes les semaines ou quinzaine, car plus l'enfant grandit, moins elles sont présentes. Donc chaque séance de lecture est importante, car elle peut être la seule pour une famille. Mais quand les professionnels de PMI comprennent bien les enjeux de l'ouverture aux livres et à la lecture, ils s'investissent, mettent des livres à disposition des familles quand le lecteur n'est pas là et trouvent parfois des moments pour lire aux enfants. D'où l'importance pour L.I.R.E à Paris de réussir à impliquer les équipes dans son action.

14 AXES DE PROGRES

- Sensibiliser des professionnels arrivés récemment en PMI, qui ne sont pas encore convaincus de l'intérêt de proposer des livres et des lectures aux nourrissons.
- Établir des passerelles entre le médical et le culturel permettant de convaincre les médecins que l'éveil culturel intervient aussi dans le développement harmonieux de l'enfant.
- Formaliser plus finement la pratique des lecteurs qui a beaucoup évolué depuis 1999.

TEMOIGNAGES

Une séance de lecture en PMI

Témoignage de Maïa Traore-Wagner, lectrice de L.I.R.E à Paris

J'interviens dans la PMI Claude Decaen depuis 2 ans à raison de 2 fois par mois.

Lorsque j'arrive ce jour, il y a 2 professionnelles, la responsable et l'auxiliaire de puériculture. A mon arrivée, il y a déjà 2 familles, une maman avec son nouveau né qui vient pour une pesée, et Moa, 6 mois, qui vient pour un rendez-vous chez le médecin accompagné de sa maman. Cette séance sera dense car il y a beaucoup de pesées en plus des rendez-vous avec le médecin.

Après avoir salué l'équipe, déposé mon sac dans la salle du personnel, chaussé mes chaussons de travail, je prends les quelques livres que j'ai apportés. J'installe les livres dans la salle d'attente. Un bac de livres se trouve déjà à disposition mais le plus gros du fonds de livres se trouve dans des armoires. Je sélectionne une petite trentaine de livres que je sors, en prenant soin d'avoir différents albums à proposer ; comptines, imagiers, albums avec histoires, avec ou sans textes, grands et petits formats, cartonnés et papiers, des livres aux supports graphiques et textuels diversifiés.

La salle d'attente est de grande taille, je dispose des livres dans plusieurs endroits : le coin dinette, le tapis garage, le tapis bébés et sur des fauteuils ou petits poufs. Ouverts ou fermés, à l'horizontal ou à la verticale, le livre s'offre aux enfants de la PMI « sous toutes ses coutures ».

A la fin de l'installation, je salue la maman de Moa, puis je vois Félicita, 3 ans 1/2, arriver avec sa maman et sa petite sœur de 5 mois Marta. Je connais bien cette petite fille que je voyais dans une autre PMI et qui participait aussi à une action autour du livre avec sa maman. C'est avec plaisir que nous nous retrouvons. La maman rappelle à Félicita qui est

déjà dans le coin dinette, qui je suis. Celle-ci me regarde, regarde les livres posés sur la petite table et je lui propose une lecture. Elle sourit et regarde le livre, *Les 2 Goinfres* de Corentin. Je m'assois, elle aussi et nous commençons la lecture, elle suit attentivement, intervient en souriant, semble prise par la lecture sans se soucier de moi (est ce parce qu'elle me connaît déjà ?). A la fin du livre elle choisit *Petit Musée* de A. Le Saux. Il s'agit d'un imagier, avec un mot sur chaque page et un tableau illustrant ce mot. Des la troisième page, elle répète le mot après moi, je la laisse s'approprier le texte lu mais prends garde à ne pas avoir un ton didactique ou professoral. Si elle bute sur un mot inconnu, je ne la reprends pas, je n'interviens pas et le rythme du livre reste intact, un mot, une page, un mot, une page.

Sa maman s'est rapprochée avec Marta, elles écoutent, et sourient. Lorsqu'une autre maman entre, elles se saluent, semblent se connaître, je salue du regard la maman arrivant avec Sana, une petite fille de 5 mois. Au deux tiers du livre, je sens que Félicita se lasse, sa voix est moins rythmée, je ralentis la lecture et au bout de quelques pages propose que l'on arrête, elle acquiesce. Elle se saisit de *Mam'zelle Angèle*, de Moynard, une chanson de chez Didier Jeunesse. Je souligne que c'est une chanson, elle sourit. Pendant que je chante, elle fredonne mais ne connaît pas les paroles. A la fin du livre, je lui indique qu'il y a d'autres livres chansons ailleurs dans la PMI si elle en a encore envie. Elle se lève et me regarde. Nous nous déplaçons toutes les deux vers le tapis bébés pendant que sa maman et l'autre maman restent sur les fauteuils se trouvant à côté du coin dinette. Je croise sur mon chemin la maman de Moa qui entre dans le cabinet du médecin, je lui propose une lecture après la consultation si elle le désire et lui explique que Félicita est une grande lectrice mais que Moa aura, s'il le souhaite, son temps de lecture. La maman sourit, regarde son bébé, je confirme que son bébé pourrait avoir envie d'une lecture, elle me sourit et me remercie, on se dit « peut être à toute à l'heure ».

Félicita s'installe près des livres sur le tapis bébés, Elle choisit d'office *Bateau sur l'eau*, de M.Bourre livre que l'on avait beaucoup chanté lorsque je la voyais plus petite, au point que sa maman, à l'époque, en avait copié les paroles. Elle chante avec moi me regarde en souriant, puis choisit *Une poule sur un mur*, S.Devaux chante aussi sans connaître toutes les paroles, puis *Ainsi font font font* de M.Bourre(Ouvrages de chez Didier jeunesse, coll.Pirouettes). Il n'y a plus de livres chansons, je le lui dis, elle choisit alors *Papa conduit* de A.Le Saux. A la fin de la lecture, je m'aperçois que la salle d'attente s'est beaucoup remplie, je propose à Félicita de choisir un livre pour Marta ensuite peut être j'irais lire aux autres enfants arrivés. Elle est d'accord, choisit *Bonhomme*, bonhomme de Galota, je prends aussi quelques livres chansons et autres à pouvoir lire à la petite sœur, éventuellement.

Nous retournons vers le coin dinette, je lis *Bonhomme bonhomme*, Félicita regarde un peu, puis va jouer à la dinette. Marta sourit, pédale et bouge ses mains, sa maman qui la tient sur ses genoux s'enthousiasme devant l'appétit de lire de son bébé. Je lui lis ensuite *Mon singe et moi* d'E. Gravett. Après je propose 2 chansons, la maman choisit *Bateau sur l'eau*. Nous savons toutes les deux, que ce livre appartient déjà à l'histoire de leur famille et c'est avec plaisir que nous chantons la comptine à la petite Marta, qui sourit, ouvre la bouche, bouge les pieds. A la fin de cette chanson, je remarque que Marta est très réceptive, la maman me parle de ses lectures faites à Félicita auxquelles Marta assiste, nous parlons un peu de Félicita qui a bien grandi, des actions lectures qui se déroulent dans l'arrondissement, je l'informe sur les Bibliothèques Hors Les murs –BHLM- ou l'on s'était retrouvé quand Félicita avait 18 mois. Elle se souvient des premières fois où Félicita a lu avec moi à environ un an. Malgré le plaisir que j'ai à retrouver cette famille, car cela arrive très rarement, j'écourte la discussion, car beaucoup d'enfants sont arrivés, la maman retourne à ses babillages avec Marta.

Je m'approche de Sana qui est sur le tapis bébé. Sa maman m'a vue lire à Félicita et je peux commencer ma lecture sans avoir à expliquer ma démarche, elle semble comprise et acceptée par la maman. Je lui lit *Pomme Orange poire*, d'E. Gravett. La petite est souriante, elle gigote, allongée sur le tapis bébé, babille. Je lui lis ensuite 1,2,3 de Tana Hoban, elle

vocalise, « elle crie » dit la maman, me disant qu'elle fait souvent cela. Je propose une chanson *Fais dodo de D.Grenier*. Elle me regarde puis reprend ses vocalises. D'autres mamans sont arrivées, 2 pour des pesées me regardent avec des tout petits, elles semblent apprécier la chanson.

La maman de Urielle (5 mois) s'installe à l'autre bout du tapis bébés sans me prêter attention, elle semble fatiguée, elle s'allonge sur le bord du tapis, à côté de son bébé. Elle laisse Marianne sa grande fille de 3 ans feuilleter des livres sur le matelas à côté du tapis bébé. Plus tard, elle regardera certains de ces livres seule ou avec Marianne.

La maman d'Awa (9 mois) me regarde, je l'invite à venir s'asseoir sur le tapis bébé, elle pose Awa sur le dos à côté de Sana. Awa est donc entre Urielle qui somnole et Sana qui vocalise. Je lui laisse le temps d'arriver et de découvrir « ses voisines », je commente cette attente pour les mamans qui regardent ces bébés se découvrir. Après ce petit temps, je propose à Awa *une poule sur un mur*, en prenant soin que Sana et Urielle puissent voir le livre si elles le souhaitent mais je privilégie le lien-livre avec Awa, car c'est à elle que j'ai proposé la lecture. Sana vocalise, Awa profite autant du livre que de sa voisine. Elle se tourne vers elle, revient vers le livre, observe les images et Sana. Elle semble apprécier cette chanson. Urielle reste discrète, cligne des yeux puis tourne la tête vers sa maman, elle somnole de nouveau. Une conversation s'engage entre la maman d'Awa et la maman de Sana, je les laisse à leur discussion et fais un tour discret dans la salle d'attente. Marianne, la grande sœur d'Urielle, regarde seule un livre, je préfère ne pas l'interrompre car elle a l'air d'être plongée dans sa lecture. Sa maman à côté feuillette un autre livre pendant qu'Urielle dort. Elles sont toutes les deux dans une sorte de bulle de lecture calme et silencieuse, je préfère les laisser profiter de ce moment en gardant à l'esprit que je proposerai peut-être une lecture à Marianne, plus tard.

Dans la PMI, quelques livres ont bougé, sont tombés, je les replace, en ré-ouvre quelques-uns et observe globalement la salle d'attente. Félicita dont la maman est en consultation avec Marta, joue à la dinette avec Matéo, un petit garçon de 3 ans arrivé avec ses parents. Un bébé de 2 semaines venu pour la pesée pleure dans les bras de son papa, je lui souris et lorsque les pleurs de son bébé se calment, je lui présente notre démarche de lecture. Une maman qui allaite écoute attentivement, je finis en m'adressant aux deux, concluant qu'avant un mois c'est effectivement un peu jeune mais qu'ensuite on peut essayer. S'ils en ont envie, ils peuvent venir sans consultation les jours où je suis là (une affiche dans la PMI indique les dates de mes séances). On pourrait essayer quelques lectures selon les envies, bien sûr, de leurs bébés. Marianne a rejoint Félicita et Matéo à la dinette.

Joseph, 4 ans, arrive avec sa maman, son petit frère Fodel de 2 semaines, sa grande sœur Fatoumata, 12 ans et son frère Jancko, 9 ans. Je me présente à la famille et propose une lecture à Joseph. Il est intimidé, regarde ailleurs, je propose de regarder si il y a des livres pour plus grands dans l'armoire de la PMI, Fatoumata acquiesce. Je reviens avec quelques livres dont des albums pour petits et grands type *Loulou*, de Solotareff, et *le canard fermier* de M.Waddell plus *l'art en bazar* de U.Wehrli, et quelques *max et Lili* de D. De St Mars, ces derniers ne sont pas des livres que j'utilise mais dont je connais le succès auprès de certains grands. Je pose la pile de livres sur un petit pouf en les invitant à regarder aussi les autres livres installés dans la PMI. Fatoumata se saisit d'un *max et Lili*. En souriant je lui propose une lecture, elle sourit me dit qu'elle va lire seule, le contact est noué avec la famille, Jancko a sourit aussi de ma proposition mais Joseph garde timidement la tête dans les épaules.

Je m'éloigne et rejoint Matéo à la dinette. Je l'invite à regarder un livre mais il reste à jouer avec le four, ses parents me disent qu'il lit à la maison, semblent un peu dépités devant le refus de leur fils, je leur explique que s'il a des livres à la maison il n'en a pas forcément envie, maintenant, à la PMI d'autant plus que la dinette est vraiment bien belle. La maman m'explique le petit rituel de la lecture du soir, elle même est auxiliaire en crèche, connaît quelques uns des livres disposés dans la salle d'attente. Je lui expose notre démarche, elle

semble intéressée, elle travaille en banlieue, donc ne connaît pas le réseau parisien autour de la petite enfance et du livre, entre autres les comités lectures petite enfance ayant lieu en bibliothèque. Elle en parlera à ses collègues, Matéo nous regarde, avant de clore la discussion, je lui repropose une lecture, il refuse poliment, je lui souhaite de bonnes lectures quand il en aura envie, il me sourit.

Je vois que Marianne est retournée vers le matelas à côté du tapis bébé avec un livre, je m'approche, elle se pousse pour me faire une place, je l'invite à choisir un livre. Elle prend *Petits oiseaux*, de S. Shingu, qu'elle a déjà regardé toute à l'heure. Sa maman intervient en disant qu'il est très beau, ce livre. Je feuillette le livre sans commentaires, il s'agit d'un livre sans texte. Marianne choisit ensuite *En l'air* de D. Crews. Urielle et la maman se rendorment. Joseph nous regarde, je tourne un peu le livre afin qu'il puisse apercevoir les images. A la fin de la lecture, je lui propose de venir nous rejoindre, il hoche la tête et vient. Il s'installe à côté de moi, de l'autre côté Marianne ne bouge pas, ils s'observent et Marianne se saisit des *animaux de la ferme* de F. Delebecque. Au fur et à mesure de la lecture, ils s'approprient le livre, ouvrent seuls les volets, une page chacun, le livre posé sur mes jambes, ils semblent m'oublier, je tente de m'effacer tout en respectant le texte bref (le nom de l'animal). La dernière double page les réunit, ils ouvrent les volets sur les deux côtés, je ne dis rien, les laisse voyager seuls et ensemble dans le livre. Ils choisissent ensuite *Guili lapin* de M. Willems, puis les *petits oiseaux*. Joseph me regarde, le voyant, Marianne me regarde aussi, je continue à lire ce livre sans texte, essayant de me raccrocher, de les accrocher aux seules images. Cela semble marcher, à la fin du livre, je leur dit que c'était un joli livre sans texte, avec uniquement des images à regarder. Joseph choisit *ma robe magique* de K. Nishimaki, Marianne dodeline de la tête sur le rythme du texte. A la fin, elle s'en saisit, le relit seule, Joseph choisit *En l'air*, je lui lis seul, pendant que Marianne, sans avoir changé de place, lit seule *ma robe magique*. Joseph me montre *Roulé le loup*, de P. Gay-Para, il veut le tenir et le lire seul. Je me lève discrètement et les laisse tous les deux à leurs lectures. Pendant ce temps de lecture, la grande sœur et le grand frère de Joseph lisent certains livres, dont *L'art en bazar* qui les a fait beaucoup réagir, nous faisant lever la tête de notre lecture des *animaux de la ferme*. Je m'éloigne, replace quelques livres. Une maman venue pour une pesée m'interroge sur nos pratiques et mon métier.

Après cette discussion, je reviens vers les enfants, Marianne joue avec une poupée, Joseph écoute de la musique sur un mp3 avec son frère. Deux mamans dorment, la maman de Marianne et Urielle, sur le tapis bébé, La maman de Joseph, Fodel, Fatoumata et Jancko sur un fauteuil, Joseph me regarde, je lui propose une lecture, il acquiesce et va se rasseoir sur le matelas où nous étions tout à l'heure. Marianne nous y rejoint. Je choisis de moi-même *bonne nuit mon tout petit*, car l'ambiance calme de la PMI s'y prête. Marianne et Joseph acceptent cette lecture proposée. Marianne joue avec la poupée en écoutant, Joseph rentre littéralement dans le livre. Il se dirige vers les livres destinés à sa sœur et son frère se saisit d'un *max et Lili*, je lui dis que c'est une livre pour les plus grands, Il le repose, prend *l'art en bazar* j'acquiesce. Je le lui lis puis, il choisit *le canard fermier* sur la même pile, je commence la lecture mais Fodel va se faire peser, sa maman se lève, Joseph se lève aussi, la suit jusqu'à la pesée, sur le chemin il prend *mon imagier chinois*, le regarde, vient vers moi, se ravise, retourne vers sa mère, fait quelques allées et venues, feuillette le livre, puis le repose où il l'a trouvé.

Batouli, 7 mois, est installée sur le tapis bébé avec sa maman, je m'approche et lui lit *Ainsi font font font*, la maman sourit, chantonne, Batouli me regarde. Je lui lis ensuite *Travaux en cours*, de T. Miura. Batouli regarde le livre, grand format dans lequel elle peut poser ses pieds. Sa maman intervient car ce ne sont que des onomatopées de chantier, je finis le livre et lui explique l'attrait des sons pour les bébés le rythme et pour appuyer mon propos, je lui lis ensuite *mon singe et moi*, Batouli essaie d'attraper le livre. Sa maman est étonnée de cet attrait pour les livres qu'a sa fille. Nous parlons un peu puis elle prend sa fille sur ses genoux et rechant *ainsi font font font*. Je me retire, la laisse chantonner.

Fodel tête, tous ses frères et sœurs sont au coin dînette, Fatoumata regarde *fais dodo*. Je leur parle de la bibliothèque des BHLM. La maman a fini d'allaiter, elle se lève, je lui en parle aussi, elle regarde Fatoumata lui demandant de « noter ce que je dis ». Ils s'en vont en souriant, on se dit à bientôt. Batouli entre dans le cabinet du médecin.

La salle d'attente est vide, je range les livres, nous faisons un point rapide sur cette séance qui fut bien dense - beaucoup de pesées et de fratries - et très riche en contact et lectures. Je note les prénoms des enfants que j'ai vus, vérifie que mes prochaines séances sont notées sur l'agenda, je reviens dans 15 jours. Je renfile mes chaussures, range mes livres dans mon sac, l'équipe me salue, « à dans 15 jours », « bonne semaine à vous ». Je sors après 2 heures ½ de séance. Cette après-midi se sera une BHLM, peut être y reverrais-je Félicita et sa maman ou d'autres parents et enfants déjà vus ou bien d'autres encore inconnus, quoi qu'il en soit les livres y seront vus, entendus, parcourus ou dévorés tout cru ...

Une séance de lecture à l'atelier d'éveil

Témoignage de Flora Chesseron, lectrice de L.I.R.E à Paris

Tous les mardis après-midi, la PMI Chemin Vert (11^e arr.) propose un accueil parents-bébés de trois mois jusqu'à la marche. Cet éveil existe depuis maintenant deux ans et j'y viens depuis un peu plus d'un an. Il n'est pas interrompu pendant les vacances et il y a toujours du monde.

L'équipe de la PMI réaménage la salle d'attente pour cet accueil. De grands tapis sont disposés au sol sur lesquels on trouve différents jouets : des bouteilles en plastiques remplies de plumes, de graines, de sable ; des hochets, des cubes en tissus, des jeux de coucou... Suivant les séances, un petit parcours de motricité est installé à côté des tapis. Les parents peuvent venir à partir de 14h et jusqu'à 16h. L'atelier est ouvert à tous sans inscriptions. Ils peuvent venir et partir selon leur envie et celle de leur bébé durant ces deux heures.

J'interviens une fois par mois sur ce temps d'éveil ainsi qu'une psychomotricienne et la puéricultrice de secteur mais pas toutes les trois en même temps. L'objectif de ma présence à cet atelier, en plus de celle lors des consultations, est de sensibiliser les parents à la lecture aux tout-petits. Cette sensibilisation se fait d'autant plus facilement que les parents ne sont pas bousculés par leur imminent passage chez le médecin et que ce moment est pour eux et leur bébé. Ma venue régulière me permet de revoir les mêmes bébés, de les voir grandir et de pouvoir souligner auprès des parents l'évolution de leur enfant par rapport aux livres. Il m'arrive souvent de revoir en consultation des familles rencontrées lors de l'éveil.

J'arrive un peu avant le début de la séance et dispose mes livres parmi les jouets sur les tapis. Mon choix de livres est différent de celui que je fais pour les consultations étant donné que mon public est bien plus ciblé que lors des consultations. La PMI possède un fonds de livres qui a été choisi conjointement avec l'équipe de la PMI et moi-même. Mais il n'est pas rare que j'apporte des livres supplémentaires, soit des nouveautés soit des livres que je fais tourner sur mes différentes structures. J'essaie de mettre un panel de livres afin de montrer la diversité de la production littéraire pour les bébés.

Sur ces tapis se côtoient des imagiers avec et sans texte (*Tout un monde*, A. Louchard et K. Couprie ; *Noir sur blanc*, Tana Hoban ; *Mon imagier*, Anne Sol ; *Ouvre les yeux*, Claire Dé ; *Couleurs, colours*, Malgorzata Gurowska), des comptines dont les bébés sont friands puisque sensibles à la mélodie de la voix (*Bateau sur l'eau*, Martine Bourre ; *Fais dodo Colas mon petit frère*, Delphine Grenier) des albums cartonnés et souples (*Papa pousse*, Alain Le Saux ; *Oh ! La vache*, Antonin Louchard ; *Ma voiture*, Byron Barton ; *Dans le gant*, Claude Ponti), mais aussi des livres de photos pour les parents (*Papas du monde*, Collectif ; *Enfants du monde*, Collectif).

Une fois les livres installés il ne reste plus qu'à attendre que nos petits lecteurs arrivent. L'ambiance d'une séance à une autre varie beaucoup. Lorsqu'un nouveau parent arrive dans le groupe, l'auxiliaire présente les différents bébés qui sont sur les tapis et me présente. J'en profite pour présenter l'association et notre action.

Les parents qui ne me connaissent pas sont souvent surpris d'apprendre que l'on peut lire à des tout-petits. Il s'ensuit une discussion autour des livres adaptés aux bébés mais aussi pourquoi le livre doit faire partie de ce qui l'entoure.

Je donne à cette occasion un tract où l'on trouve les horaires des deux bibliothèques les plus proches de la PMI. Au dos du tract, j'ai établi une courte liste de titres que les parents peuvent retrouver en bibliothèque et avec lesquels je travaille.

Certains parents sont assez surpris de me voir faire la lecture à leur bébé mais il n'est pas rare, la séance suivante, de les voir prendre un livre et de faire eux-mêmes la lecture ou qu'ils viennent me raconter qu'ils sont allés à la bibliothèque.

Les parents que je vois régulièrement sont surpris du changement d'attitude de leur enfant par rapport à la lecture. Je citerai ici comme exemple celui de Sara : je l'ai vue pour la première fois quand elle avait trois mois. Je me suis présentée à sa maman qui s'est tout de suite emparée d'un livre, *Noir sur blanc* et l'a lu à sa fille. Je lui ai aussi parlé de la bibliothèque. Lors de nos rencontres suivantes, on a toujours échangé autour des livres même si l'occasion de lire à Sara ne se présentait pas. Elle est inscrite à la bibliothèque et sa maman lui fait régulièrement la lecture. La maman est anglaise, je lui ai conseillé de lire certains titres directement dans la langue originale qui est l'anglais, notamment pour *Bonsoir lune* qui sonne beaucoup mieux en anglais. Sara a maintenant un an et la lecture n'est plus du tout la même. En effet, elle se déplace seule et papillonne d'un jouet à l'autre, d'un livre à l'autre. Elle est aussi plus timide avec les personnes qu'elle connaît moins bien. J'ai du rassurer la maman : Sara aime toujours les livres mais maintenant elle a la capacité d'aller chercher ce qui l'intéresse, et tout l'intéresse, donc elle est peut être moins disponible pour écouter une histoire !

Une fois que le bébé commence à se déplacer, la lecture est plus morcelée. Souvent il nous apporte plein de livres qu'on ne finit pas et puis il y a aussi le moment de la manipulation. Petit à petit l'enfant devient autonome dans ses mouvements, il va pouvoir attraper, lâcher, prendre, manger seul et se déplacer.

Dans nos propositions de lectures aux bébés, on prend en compte leur développement. Assister à un atelier d'éveil régulièrement et avec les mêmes familles me permet de souligner les évolutions des enfants par rapport à la lecture aux yeux des parents mais aussi de les rassurer sur leurs changements de comportement.

Ensemble vers les livres et la lecture !
ACTIONS AVEC DES TOUT-PETITS

Lectures en RAM
Relais d'assistantes maternelles
Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine

STRUCTURE RÉALISATRICE :

Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine

Association Loi 1901

Date de création : Septembre 2007

Coordonnées :

101/111, Av. Jules Quentin 92000 Nanterre

Présidente :

Marie-France POPOT

RÉDACTRICE DU DOSSIER : Marie-France POPOT, intervenante bénévole

Tél : 06 09 05 65 13

E-Mail : marie_france_popot@hotmail.com

Présentation synthétique de l'action

Chaque semaine, pendant une heure, une lectrice bénévole de l'Association « Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine » anime une séance de lecture d'albums de littérature jeunesse dans un relais d'assistantes maternelles(RAM).

Cette action concerne à la fois les enfants de quelques mois à 3 ans qui viennent dans ce lieu et les assistantes maternelles qui les accompagnent. Celles-ci qui travaillent en « libéral », viennent de leur plein gré dans ce RAM où une professionnelle de la petite enfance les encadre et leur propose diverses activités ainsi qu'aux enfants qui y développent leur sociabilité.

Les objectifs sont de faire découvrir les livres aux tout-petits (objet et contenu) et de montrer l'intérêt de ces lectures aux professionnelles qui les gardent, voire de les amener à lire elles-mêmes des histoires très tôt, même à des enfants qui ne parlent pas encore.

Cette action reste unique actuellement dans le département, elle a été mise en place en novembre 2008, à la demande de la Commune de Vanves via son Service Petite enfance.

1 CONTEXTE DE L'ACTION

Structure réalisatrice : Association « Lire et Faire Lire 92 »

Cette action est réalisée dans le cadre du programme « Lire et Faire Lire » et de l'association « Lire et Faire Lire 92 »

Lire et Faire Lire est un programme national de développement du plaisir de la lecture et de la solidarité intergénérationnelle en direction des enfants fréquentant les écoles primaires et autres structures éducatives (centres de loisirs, crèches, bibliothèques...)

Alexandre Jardin, romancier, et Pascal Guénée, ancien Président du Relais civique, ont créé l'association en 1999. Un comité d'écrivains, fort de plus de 120 membres, soutient Lire et faire lire depuis sa création. Chaque année Lire et faire Lire rassemble 11000 bénévoles tous âgés de plus de 50 ans et 250 000 enfants. Pour plus d'informations consulter le site <http://www.lireetfairelire.org/LFL/>.

Lire et faire lire est développé dans chaque département par des coordinateurs de ces deux réseaux associatifs nationaux : La Ligue de l'Enseignement et l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF). Dans les Hauts-de-Seine une association départementale a été créée en 2007 en lien avec ces deux réseaux : « Lire et Faire Lire 92 ».

Structure d'accueil : « Relais Assistantes Maternelles » (RAM) de VANVES

Cette action se déroule dans le RAM de la ville de Vanves, aussi nommé « Bergamote », qui accueille, entre autres missions, les assistantes maternelles libres de la ville. Celles-ci y viennent par groupes de 4 ou 5 avec les enfants qu'elles gardent. Elles trouvent dans ce lieu et auprès de la professionnelle de l'enfance qui les reçoit, des conseils ou simplement un lieu convivial pour des échanges formels ou informels qui ont pour objectif un accompagnement à la professionnalisation.

L'action présentée ici a été mise en place suite à une rencontre entre la responsable administrative de la « Petite Enfance » de la Ville, puéricultrice de formation et la bénévole-lectrice de Lire et faire lire qui propose des interventions en crèche

Les séances de lecture ont été fixées au vendredi matin, pendant une heure ou plus. Elles se sont déroulées de novembre à juin, hors temps des vacances scolaires.

2 LES ENFANTS ET LES ADULTES DESTINATAIRES DE CETTE ACTION

Les tout-petits et leurs assistantes maternelles présents dans le RAM le vendredi matin.

- 1) Les tout-petits, enfants de quelques mois à 2 ans ½.
- 2) Les Assistantes maternelles qui les accompagnent.

Celles-ci choisissent librement de venir au RAM. Elles viennent par groupes de 4 ou 5, composés par la responsable du RAM en début d'année. Elles sont souvent rassemblées par affinité (origine ou ancienneté).

Elles font parfois du chemin pour venir mais sont très assidues. Elles savent que cette activité de lecture est proposée et y participent volontairement. Elles écoutent les histoires en se plaçant derrière les enfants.

Au cours de l'année, un roulement des Assistantes Maternelles a permis à près de 40 assistantes maternelles et à 90 enfants de bénéficier de ces séances.

3 OBJECTIFS DE L'ACTION

Pour les enfants :

Ces objectifs sont ceux de « Lire et faire lire » d'une manière générale mais adaptés aux tout petits. Ces enfants qui auront connu les livres, pour peu qu'ils leur soient présentés dans le plaisir par la suite au cours de leur enfance, pourront développer une appétence à la lecture.

Pour les plus petits il s'agit d'aller vers une prise de contact avec le livre-objet, manipulé, ouvert, fermé, observé, parfois goûté ou mordu ! Apprentissage du respect du livre.

Pour les plus grands, lecture de plusieurs albums au contenu varié...la durée de lecture varie selon les groupes ; en fin d'année, la séance peut durer une demi-heure !

Découverte d'histoires soutenues par un langage écrit riche et varié.

Pour les assistantes maternelles :

Sans « pédagogie » particulière ni démonstration, la lectrice les fait entrer dans l'univers des livres de qualité. Elles manifestent d'ailleurs souvent leur intérêt pour les histoires lues et réagissent parfois en riant ou s'étonnant.

Elles peuvent s'identifier à cette lectrice qui est vue comme une « grand'mère » bienveillante et non comme une professionnelle qui peut être « intimidante ».

Du coup, on peut leur donner envie de lire, si elles le peuvent évidemment (certaines le font spontanément et le disent avec une certaine fierté) ou les guider vers des lieux où on lit aux enfants (contes et /ou lectures) par ex. à la bibliothèque municipale ou au « biblioclub ».

On peut donc, à travers les bébés, atteindre les assistantes maternelles et leur donner envie de présenter des livres aux enfants dont elles ont la garde, dont elles construisent une partie de leur imaginaire, de leur langage, au-delà des occupations matérielles fondamentales.

On apporte un « plus » à leurs compétences professionnelles.

4 CONDITIONS D'ACCES A L'ACTION

Les assistantes maternelles viennent au relais une fois par semaine par roulement ; elles savent que le vendredi, c'est le jour de la lectrice et jusqu'ici, elles sont toutes venues comme prévu sur leur planning. Il y a le jour de la psychologue et celui de la psychomotricienne.

Elles sont libres de venir ou pas mais en début d'année, elles doivent s'inscrire pour que l'animatrice forme les groupes et permette d'organiser ces diverses rencontres dont l'objet est évidemment très différent !

5 DEROULEMENT DES SEANCES

Les séances de lecture se déroulent sur une heure minimum chaque vendredi.

Chaque assistante maternelle vient avec 2 ou 3 enfants ; comme il y en a en général 4 ou 5, cela peut aller de 8 enfants à une dizaine d'enfants. Sur le nombre, il y a des bébés qu'on installe par terre ou dans des transats autour du « coin lecture » au sens propre !

Les plus grands sont installés en demi-cercle autour de la lectrice qui est assise par terre à leur niveau. Il n'y a pas d'obligation pour les enfants à rester s'ils veulent aller jouer à côté (piscine à balles, jeux divers...) Les adultes sont derrière les enfants, sur des sièges.

La bienveillante-lectrice propose au moins trois histoires adaptées à l'âge des enfants les plus grands, puis présente aux plus petits, individuellement, des livres spécifiques.

Souvent à ce moment-là sont échangés des commentaires sur les livres, l'intérêt des enfants pour tel ou tel, le fait qu'un enfant a réagi ou a été particulièrement attentif ou intéressé (ex : au cours d'une lecture, un personnage enlève ses chaussettes et TOUS les enfants en ont

fait autant y compris un bébé de huit mois qui suivait l'histoire au grand étonnement de son assistante maternelle !)

6 STRATEGIES POUR DONNER ENVIE DE LIRE, D'APPRENDRE ET DE COMMUNIQUER

Il semble que l'empathie avec les enfants et les adultes au cours d'une séance est un bon moyen de faire passer un livre ; la complicité qui passe par le regard, l'attitude, les mots, les rires est également gage de plaisir partagé, ce plaisir partagé autour d'un livre ludique, amusant ou émouvant aussi. C'est pourquoi il est important de bien choisir ses albums et de les aimer !

Certaines histoires vont résonner longtemps dans les têtes et les cœurs des grands et des petits.

7 LIVRES DE LITTÉRATURE JEUNESSE

C'est autour des livres que tout se joue ! Voici quelques exemples des livres utilisés dans cette action.

J.ASHBE, « *ça va mieux !* » Pastel-L'école des loisirs 1994

Ce livre comme souvent les ouvrages de cette auteure, est en résonance avec le monde des tout-petits qui éprouvent des sensations désagréables et apprennent qu'elles peuvent devenir « bonnes ».

Eric HILL « *Où est Spot, mon petit chien ?* » Nathan 1987

Très apprécié des petits qui sont devant des caches qu'on découvre...on va de surprise en déception mais pour finir, la maman retrouve son petit qu'elle cherchait partout...

Léo LIONNI « *Petit bleu et petit jaune* » L'école des loisirs. 1970

Ce livre est un incontournable de la littérature jeunesse .Les enfants s'identifient à deux confettis, l'un bleu, l'autre jaune ; histoire d'amitié constructive et d'émancipation, loin des parents.

Trish COOK et Helen OXENBURY « *Très très fort* » Père Castor Flammarion 1995

Témoignages d'amour pour un enfant au sein de sa famille.

Kitty CROWTHER « *Sritch scratch dip clapote* » Pastel-L'école des Loisirs 2000

Où l'on apprend qu'aucun enfant au monde n'échappe à la peur de la nuit! L'enfant s'identifie au personnage de grenouille qui entend des bruits mystérieux la nuit...son papa l'aidera à les identifier pour pouvoir dormir rassuré.

Ed EMBERLEY « *Va-t'en grand monstre vert* » Ecole des Loisirs 1996

L'apprenti sorcier peut faire apparaître et disparaître le vilain monstre : on exorcise la peur.

Ellwand DAVID « *Beaucoup de beaux bébés* » Pastel 1995

Jeu de contrastes et contraires dans un album en noir et blanc ; l'enfant sait lire les visages et il peut même se voir dans un miroir placé à la fin de l'album.

Martin WADDEL et Patrick BENSON « *Bébés chouettes* » Kaléidoscope 1993

Ce très beau livre illustré aborde la peur de la séparation. Les enfants peuvent là encore s'identifier aux 3 petites chouettes qui ne savent pas où est leur maman. En imaginant, en inventant, en raisonnant elles affrontent ensemble une solitude qui, heureusement, est provisoire...GRAND SUCCES.

Martine BOURRE « *J'aime la galette* » Didier Coll. Pirouette 1998

Comptine de notre patrimoine revisitée et joliment illustrée.

N.CAPUTO et P.BELVES « *Roule galette* » Flammarion-Père Castor 2001

Indémorable de la littérature des premières années : s'apparente à un conte traditionnel. Les enfants adorent ce texte-randonnée et certains connaissent vite les paroles de la chanson de la galette !

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUES

La Lectrice s'appuie sur le guide du bénévole qui sert de base aux interventions et surtout sur les formations apportées par l'Association.

9 RELATIONS AVEC LE RELAIS D'ASSISTANTES MATERNELLES

La confiance est totale entre la lectrice et la structure (professionnelle encadrante et responsable hiérarchique).

Le fait que l'action soit reconduite est significatif.

10 COMPETENCES ET FORMATION DE L'INTERVENANTE

Compétences et expérience

Dans cette situation, unique pour le moment dans le département, la bénévole a déjà une expérience de quatre années de lecture en Maternelle (enfants de 3, 4 et 5 ans).

Elle sait choisir et préparer des lectures adaptées aux petits.

Elle met en place un rituel d'accueil qui conditionne l'attention des enfants.

Elle utilise sa voix pour une lecture vivante mais pas théâtralisée.

Elle a une expérience professionnelle (orthophoniste) qui lui permet d'avoir l'écoute et la disponibilité nécessaires dans ce lieu accueillant tout-petits et adultes ensemble.

Elle connaît le fonctionnement des lieux « petite enfance », en particulier celui de ce RAM qu'elle a contribué il y a presque 10 ans, à installer dans la Ville (en tant qu'élue).

Formation

Une formation sur « la lecture et les tout-petits » organisée par l'Association a eu lieu en novembre 2008 avec l'ARPLE (Association de recherche et de pratique du livre pour enfants). Cette formation, comme toutes celles organisées par Lire et faire lire, permettent aux bénévoles-lecteurs de s'approprier quelques techniques de lecture adaptées. Les techniques de lecture pour les tout petits sont très proches de celles utilisées avec des « plus grands » mais il est important d'être très disponible, de s'adapter à toutes les situations, d'accepter les mouvements des petits...

La notion de plaisir éprouvé par le lecteur est au centre de ces interventions.

11 COMMUNICATION SUR L'ACTION

Pour le moment assez confidentielle, mais les autres structures « petite enfance » de la ville veulent également un(e) bénévole ; en particulier le RAP (Relais Assistantes Parentales qui accueille sur le même principe que le RAM des Assistantes Maternelles Familiales, gardant des enfants au domicile des parents.)

12 SIGNES DE REUSSITE DE L'ACTION

Il n'y a pas d'évaluation formelle mais de nombreux signes montrent l'intérêt des enfants et l'évolution de leurs comportements :

- Les enfants connaissent maintenant la lectrice et spontanément certains s'assoient quand elle arrive avec sa boîte de livres.
- Ils réclament souvent la relecture de livres qu'ils ont aimés.
- Aucun ne malmène les livres. Les plus petits commencent à feuilleter eux-mêmes les livres pris à l'endroit mais aussi...à l'envers.

Il en est de même pour les assistantes maternelles qui évitent de bavarder pendant les lectures alors qu'elles le faisaient parfois au début.

La reconduction de l'action est déjà un signe positif et encourageant.
Par ailleurs l'animatrice du Relais va acheter certains des livres lus et (d'autres) que pourront emprunter les Assistantes Maternelles qui le souhaitent. Ces livres seront proposés après chaque intervention au RAM. Nous verrons ce qui en résultera.

13 REGARDS SUR L'ACTION

Les bébés n'ont pas toujours chez eux ou chez l'Assistante Maternelle des albums de qualité transmettant ce qui les touche ou les intéresse...le fait de montrer l'intérêt des petits pour ces livres

aux adultes professionnelles qui s'en occupent permet de revenir sur des idées toutes faites : certaines pensent qu'un enfant qui ne parle pas n'a pas besoin des livres ; il ne les comprend pas et ne s'y intéresse pas , d'ailleurs il n'en prend pas soin...

14 AXES DE PROGRES

Le lien avec les parents serait à développer. Les idées « toutes faites » pourraient être utilement révisées !

Donner envie à des bénévoles d'aller dans ces structures « petite-enfance » plutôt que de penser uniquement aux plus grands !

Ensemble vers les livres et la lecture !
ACTIONS AVEC DES TOUT-PETITS

**Lectures et partage dans un centre social
Halte garderie et ateliers sociolinguistiques**

Espace 19 et L.I.R.E à Paris

STRUCTURE RÉALISATRICE :

Espace 19 Association Loi 1901

Date de création : 1979

Coordonnées : 251, rue de Crimée – 75019 Paris

Responsable de l'association : Jean-Pierre ZEGANADIN

Site internet : www.espace19.org

Action réalisée en partenariat avec « L.I.R.E à Paris »

RÉDACTRICES DU DOSSIER :

Constance ROUBIERE, Espace 19

Fonction : Référente secteur Formation / Insertion. Statut : salariée.

Carole EUDO LOCATELLI, Espace 19

Fonction : Responsable de la halte garderie "Les Lutins de l'Espace.

Coordonnées : 94 rue Curial- 75019 Paris tel: 01 40 34 05 83

Email : carole.locatelli@espace19.org

Séverine GAUDRE, L.I.R.E à Paris

Fonction : LECTRICE

Tél : 06 24 49 06 82

Email : severine.gaudre@free.fr

Présentation synthétique de l'action

Cette action s'inscrit dans le secteur de la petite enfance et dans celui de la formation de base des femmes migrantes participant aux Ateliers sociolinguistiques (ASL) du centre social et culturel ESPACE CAMBRAI, géré par l'association ESPACE 19.

En partenariat avec *L.I.R.E à Paris*, l'action « Lectures et Partage » promeut l'accès aux livres pour les tout-petits et pour des mères de famille n'ayant jamais été scolarisées et ne maîtrisant pas ou que très peu la lecture. En fin d'année, ces mères de familles, stagiaires des ASL, deviennent à leur tour lectrices pour les enfants de la halte garderie, le temps d'une rencontre. Elles se préparent à cette activité pendant une séance mensuelle animée par une lectrice professionnelle et la formatrice des ASL.

La participation de lectrices professionnelles permet de créer une atmosphère sereine et un échange construit autour du livre afin de familiariser les femmes et les enfants à cet outil et de favoriser l'accès à la littérature jeunesse pour tous. Faire entrer le livre dans les foyers où la tradition écrite n'a habituellement pas sa place : tel est à terme l'enjeu majeur d'une telle action.

1 CADRE ET CONTEXTE DE L'ACTION

L'association Espace 19 œuvre depuis 30 ans à promouvoir la mixité sociale, la solidarité de proximité, les relations interculturelles et la citoyenneté dans le XIX^{ème} arrondissement parisien. A ce jour, elle gère trois centres sociaux et culturels, un centre d'animation de proximité, un pôle social, un espace public numérique et trois jardins partagés. Ses activités se déclinent en six secteurs : Accueil/information/orientations, Vivre ensemble, Loisirs éducatifs, Accompagnement à la scolarité, Petite enfance et Formation / insertion. Des relations de partenariat avec de nombreuses associations, institutions, services publics, mouvements de jeunesse et d'éducation populaire ou encore bailleurs sociaux viennent compléter ce dispositif.

Espace Cambrai est l'un des 3 centres sociaux gérés par l'association. Il est implanté au cœur d'un grand ensemble de logements sociaux situés au nord du 19^{ème} arrondissement. Les familles adhérentes se trouvent très souvent dans des situations de précarité croissante (problèmes sociaux, financiers, familiaux, juridiques). La halte garderie rattachée à ce centre accueille 20 enfants de 6 mois à 4 ans. Cette structure permet aux habitants du quartier de bénéficier d'un mode de garde supplémentaire. Les ASL accueillent entre 40 et 50 participantes chaque année et l'action « Lectures et partage » concerne un groupe d'une dizaine de femmes dont certaines font garder leur enfant à la Halte garderie du centre.

L.I.R.E à Paris

L'association L.I.R.E à Paris, créée en 1998 a pour objectif général de contribuer à la prévention de l'échec scolaire, de l'illettrisme et des exclusions. Son action est fondée sur une démarche culturelle : donner le goût du livre à l'enfant et à sa famille, ainsi qu'aux professionnels qui les accueillent.

Pour répondre à ces objectifs L.I.R.E à Paris met en place des séances de lecture en partenariat avec différentes structures parisiennes accueillant la petite enfance. Ces séances ont lieu principalement dans les salles d'attente des centres de PMI (Protection Maternelle et Infantile) mais aussi dans des centres sociaux, car ces structures accueillent des familles en situation de précarité et souvent éloignées du livre. (Voir Le zoom de L.I.R.E à Paris « Lectures dans les salles d'attente de PMI »)

2 LES ENFANTS ET LES ADULTES DESTINATAIRES DE CETTE ACTION

Dans le cadre de l'intervention à la halte garderie :

L'intervention de L.I.R.E à Paris à la halte garderie et dans les ASL permet de sensibiliser les familles et les enfants au livre et à la lecture. Les enfants touchés sont ceux qui fréquentent la halte garderie le jour de l'intervention de la lectrice. Les parents qui déposent leurs enfants à la halte garderie sont aussi invités verbalement à rester un peu avec leur enfant pour partager avec eux ce moment privilégié de lecture. Ces parents sont majoritairement des femmes de 20 à 35 ans qui, pour partie, ne savent que peu ou pas lire.

Dans le cadre de l'intervention dans les ASL :

Une dizaine de femmes de 22 à 50 ans, originaires du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne, non scolarisées, maîtrisant les bases du français oral et inscrite dans une démarche d'apprentissage de la langue et des codes socioculturels français pour plus d'autonomie dans leur vie quotidienne. La plupart ne travaillent pas et elles sont toutes mères de familles (ou grands-mères), préoccupées essentiellement par les enjeux liés à la scolarité de leurs enfants. A terme les bénéficiaires de cette action de prévention précoce de l'illettrisme sont donc les enfants dont s'occupent ces femmes (enfants, petits-enfants, neveux, enfants de voisins...).

3 OBJECTIFS DE L'ACTION

- Favoriser la prévention de l'illettrisme en donnant aux enfants le goût de la lecture dès le plus jeune âge
- Offrir aux enfants et aux parents la possibilité de manipuler et de s'approprier le livre pas à pas
- Créer une atmosphère sereine autour du livre qui favorise les apprentissages autour de la langue et de la verbalisation
- Favoriser la relation parent/enfant et l'accompagnement de l'enfant vers la découverte du livre

4 CONDITIONS D'ACCES A L'ACTION

Tous les participants sont adhérents de l'association (cotisation annuelle et familiale de 20 euros + participation calculée en fonction du quotient familial).

- Au niveau de la halte garderie : Tous les enfants présents participent à l'action
- Au niveau des ASL, toutes les femmes du groupe concerné participent à l'action qui a lieu pendant les horaires habituels de l'atelier, une fois par mois.

5 DEROULEMENT DES SEANCES

Au niveau de la halte garderie :

Le début de la séance

Deux fois par mois, la lectrice arrive à la halte garderie vers 13h30 avec un fond d'une quarantaine de livres. Ceux-ci sont disposés un peu partout dans l'espace (sur les tapis de sol, sur les petites tables, près de la porte d'entrée...) afin que les enfants, où qu'ils soient, puissent y avoir accès. La lectrice se présente à chacun des parents, explique comment se déroule la séance de lecture, et les convie à rester s'ils le désirent et s'ils le peuvent.

Un accès libre et individualisé pour les enfants et les parents

A partir de 14h30, les enfants évoluent entre les deux salles entre jeux, activités et livres. Les jeux sont en accès libre pendant toute la séance, l'animation/lecture n'a pas de caractère obligatoire et chaque enfant est libre d'écouter ou non une histoire ou une chanson. Chaque professionnel est assis au sol ou sur une petite chaise, et disponible pour accompagner individuellement chaque enfant dans la découverte et la lecture d'un album.

Chaque livre choisi par l'enfant est lu par l'adulte mais l'enfant est libre et reste maître du récit : il peut manipuler le livre, tourner seul les pages, regarder le livre à l'envers, sauter des pages, revenir en arrière, poser une question, pointer du doigt ou nommer une image, décider de regarder seul le livre ou bien de le lire au « copain » ou à l'adulte...

Chaque action de l'enfant est verbalisée et portée par l'adulte, chaque page tournée est lue.

Un rituel pour clore la séance

La fin de la séance correspond généralement avec le début du goûter, le départ de la lectrice est ritualisé : les enfants tiennent à ranger les livres, ils les empilent, certains, pour les plus grands, essayent même de les empiler par ordre de grandeur !

Au niveau des ASL

Découverte et sensibilisation

Dans le cadre des ASL, les interventions de la lectrice sont mensuelles. Les premières séances sont avant tout des prises de contact, chacun se présente et explique pourquoi il est là. La lectrice présente l'association *L.I.R.E à Paris* et le travail qu'elle effectue auprès des enfants. Nous posons d'emblée le cadre de travail et l'objectif de l'action ainsi que la perspective de la lecture collective qui aura lieu en fin d'année : les participantes devront lire des histoires aux enfants de la halte garderie du centre.

Progressivement, les participantes se plongent dans les livres (albums, documentaires, comptines), la lectrice leur propose des lectures qui donnent lieu à des échanges spontanés. Chacune peut demander la lecture d'un livre qui attire son regard, poser des questions, répéter des formules entendues, demander le sens d'un mot.

Entrée dans la langue et dans la lecture

Les séances suivantes donnent lieu à des activités davantage centrées sur la compréhension des textes (avec l'aide des images) et sur le déchiffrage collectif des mots. On choisit alors les albums qui seront lus aux enfants lors de la séance de fin d'année. Les animateurs bénévoles prennent à cette occasion le relais de la lectrice de L.I.R.E à Paris et peuvent renforcer le travail de lecture à travers des séances supplémentaires.

Dans ce cadre là, on privilégiera le travail en sous-groupe pour favoriser la confiance en soi et la circulation de la parole. Il est important de proposer des albums à la portée des compétences qu'elles ont acquises afin de ne pas les mettre dans une situation d'échec. Cette phase se présente donc sous un angle plus didactique et dans ce contexte, le livre devient un support d'apprentissage à part entière. Les séances où intervient la lectrice resteront en revanche toujours des espaces de dialogue et de découverte de nouveaux livres (imagiers, albums, comptines, documentaires pour adultes..).

Pendant la rencontre autour des livres

En fin d'année scolaire (habituellement entre fin mai et début juin), une rencontre est organisée dans le coin livre du centre social entre les enfants de la halte garderie et le groupe de femmes ayant participé au projet. Les enfants sont accompagnés par des salariés de la halte garderie et les parents invités peuvent participer aussi. A cette occasion, les femmes, stagiaires des ASL, présentent une lecture collective à voix haute des livres dont elles ont préparé la lecture au cours de l'année. Les encadrants (bénévoles, coordinatrice) sont là pour aider la lecture et mettre les lectrices en confiance. Il peut s'ensuivre une petite séquence de chant.

Nous mettons ensuite à disposition de tous, au sol, des albums, des comptines, livres de photos. Chaque adulte peut alors se rendre disponible pour lire un livre aux enfants, en fonction de la demande de ceux-ci. Cette rencontre permet de valoriser des apprentissages construits dans la durée, c'est aussi l'aboutissement d'un projet de groupe.

6 STRATEGIES POUR DONNER ENVIE DE LIRE, D'APPRENDRE ET DE COMMUNIQUER

Au niveau de la halte garderie :

- Il est important de réfléchir, en amont, à l'aménagement de l'espace, la mise à disposition ou non de tel ou tel jeu afin d'optimiser l'intérêt que peut manifester chaque enfant pour le livre.
- Proposer des livres variés au niveau du format et du contenu
- Mettre des livres partout dans l'espace prévu pour la séance de lecture, pour que les enfants puissent les voir, les prendre pour les découvrir.

- Pour les bébés qui ne se déplacent pas, aller vers eux et leur proposer une lecture (on considère qu'il est d'accord et disponible en observant ses réactions corporelles : le regard, les mouvements du visage des bras et des jambes, et les petits cris, babils..

Au niveau des ASL :

Dans le cadre de la prévention précoce de l'illettrisme, le public visé par une telle action est l'ensemble des enfants de la halte garderie mais aussi les enfants dont s'occupent les femmes participants aux ASL (enfants, petits enfants, enfants de voisines...). La stratégie adoptée consiste donc à mettre entre les mains de femmes qui n'en avaient pas l'habitude des livres de qualité, qu'elles ont appris à manipuler et à connaître afin qu'elles puissent passer un moment privilégié avec les enfants, et donc aiguïser la curiosité des plus jeunes pour les livres et la lecture.

7 LIVRES DE LITTÉRATURE JEUNESSE UTILISES DANS L'ACTION

Comptines :

Une souris verte, Charlotte Mollet, Didier jeunesse, 1993, 11 euros
Bateau sur l'eau, Martine Bourre, Didier jeunesse, 1999, 11 euros
Ainsi font, font, font..., Martine Bourre, Didier jeunesse, 2002, 11 euros
Fais dodo, Colas mon petit frère, Delphine Grenier, Didier jeunesse, 2007, 11 euros
À la volette, Cécile Bonbon, Didier jeunesse, 2008, 11 euros

Imagiers

Noir sur blanc ou Blanc sur noir, Tana Hoban, Kaléidoscope, 1994, 6,50 euros
Des couleurs et des choses, Tana Hoban, Kaléidoscope, 1990, 10,50 euros
Tout un monde, Antonin Louchard et Katy Couprie, Thierry Magnier, 2000, 15 euros
Ho !, Josse Goffin, Circonflexe, 2005, 12 euros
Les aventures d'une petite bulle rouge, Iela Mari, L'école des loisirs, 1968, 9,15 euros
Au jardin fruitier, Nicolette Humbert, La joie de lire, 2007, 13 euros
Les animaux de la ferme, François Delebecque, Panama, 2006, 14 euros
Beaucoup de beaux bébés, David Ellwand, Pastel, 1995, 15 euros

Albums (premiers récits, récits)

Oh la vache, Antonin Louchard et Katy Couprie, Thierry Magnier, 1998, 6,50 euros
C'est la p'tite bête, Antonin Louchard, Thierry Magnier, 1998, 6,50 euros
Papa pousse, Alain Le Saux, L'école des loisirs, 2000, 8,84 euros
Va t'en grand monstre vert !, Ed Emberley, Kaléidoscope, 1996, 12 euros
Ami ! Ami ?, Chris Raschka, La joie de lire, 1998, 13 euros
Ma voiture, Byron Barton, L'école des loisirs, 2002, 11 euros
Sur le chantier, Byron Barton, L'école des loisirs, 1987, 11 euros
Mer bleue, Robert Kalan et Donald Crews, Kaléidoscope, 1998, 12,50 euros
Ça va mieux, Jeanne Ashbé, Pastel, 1993, 8,50 euros
2 petites mains et 2 petits pieds, Mem Fox et Helen Oxenbury, Gallimard jeunesse, 2009, 13,90 euros

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUES

Dans le cadre de la halte garderie

Des échanges formels et informels avec la lectrice permettent à l'équipe de proposer des lectures aux enfants dans le respect du cadre de cette action. Un carnet de liaison mis en place entre l'équipe de la halte garderie et la lectrice a quelques fois permis de partager différentes observations des enfants. Le positionnement des membres de l'équipe dans l'espace, leur écoute, leurs observations sont autant de pistes de travail pour accompagner les enfants dans ces temps de lecture.

Pour le travail des bénévoles qui animent les ASL :

- Outils cadres propres à l'association : *Livret de suivi* et *Référentiel « Lecture-écriture », parcours d'apprentissage pour les ASL, Espace 19, 2007*
- Références théoriques relevant des courants didactiques constructivistes, de la méthode communicative et de la perspective actionnelle destinée à un public adulte migrant (« Andragogie » B. Gillardin) .

Pour le travail de la lectrice professionnelle

Cf. le zoom Lectures en salle d'attente de PMI (L.I.R.E à Paris), rubrique 8

9 RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES

Le principal partenaire de cette action est L.I.R.E à Paris .

Espace 19 et *L.I.R.E à Paris* ont construit ce projet ensemble avec une forte convergence au niveau des objectifs visés et des manières de faire. La réalisation se fait de façon conjointe avec une répartition des tâches claire. L'évaluation de l'action se fait en commun, à l'occasion d'une rencontre bilan en fin d'année et à travers le recueil de témoignages des bénéficiaires.

10 COMPETENCES ET FORMATION DES INTERVENANTS

L'équipe de la halte garderie

Savoirs et savoir-faire :

L'équipe de la halte garderie est constituée de plusieurs professionnels spécialisés dans la petite enfance. Le projet pédagogique de la structure est basé sur le jeu libre et l'autonomie des enfants.

C'est par l'observation fine des enfants que les professionnels proposent des activités plus spécifiques à chacun d'entre eux en lien avec leur développement, leur souhait, leur capacité.

Par une relation de confiance instaurée durant la période d'adaptation l'équipe encourage et soutient la relation parent/enfant. Le temps de lecture proposé à la halte garderie est l'un des moyens pour encourager les parents à prendre un moment avec leur enfant autour du livre.

Il est très important d'être capable d'observer chaque enfant et le situer dans son stade de développement afin de répondre à ses besoins.

Par ce même outil qu'est l'observation chaque professionnel connaît les goûts des enfants pour tel ou tel livre.

Savoir-être :

Etre bienveillant, avoir le souci de l'autre

Se décentrer par rapport à ses propres valeurs et certitudes

Créer un climat accueillant et rassurant afin que les enfants et leurs parents puissent profiter pleinement du mode d'accueil et puissent se saisir des propositions telles que le temps de lecture.

L'équipe des ASL

Savoir-faire :

Concevoir des séquences pédagogiques en adaptant les supports (livres jeunesse) aux besoins des participants (qui sont des adultes).

Mettre en relation les objectifs linguistiques et les objectifs communicatifs en lien avec le projet (Lire des albums à des enfants)

Varier les types d'interaction (groupe, sous-groupes, binômes) pour favoriser la mutualisation, la collaboration et la coopération entre les participants

Gérer un groupe hétérogène, anticiper les éventuelles situations problématiques

Savoirs :

Connaître les spécificités des besoins, des attentes, des stratégies d'apprentissages et des compétences acquises d'un public adulte migrant peu ou pas scolarisé

Bien connaître les albums/livres jeunesse proposés au groupe

Savoir-être :

Etre bienveillant, avoir le souci de l'autre

Se décentrer par rapport à ses propres valeurs et certitudes

S'ouvrir à d'autres méthodes et à d'autres domaines (en considérant notamment la littérature jeunesse comme un objet culturel pertinent).

Les intervenants bénévoles qui animent les ASL doivent suivre à leur arrivée dans l'association une série de formations qui leur donne des bases pour assumer leurs fonctions : comment analyser les besoins du public, traduire ces besoins en objectifs d'apprentissage, comment organiser ces apprentissage en faisant des choix pertinents dans les activités et les supports...

La lectrice de l'association L.I.R.E à Paris

Cf. Le zoom L.I.R.E à Paris « Lectures dans les salles d'attente de PMI) rubrique 10, Compétences et formation

11 COMMUNICATION SUR L'ACTION

A l'occasion du colloque L.I.R.E à Paris 2010 : diffusion d'un entretien vidéo

12 DEMARCHE DE BILAN ET D'EVALUATION DE L'ACTION

Bilan de fin d'année réalisé conjointement.

Avec Les indicateurs suivants : nombres de participants, investissement des participants (nature des échanges, réactions des femmes, des enfants, témoignages)

13 REGARDS SUR L'ACTION

La rencontre de fin d'année entre les enfants et les femmes des ASL donne aux enfants le moyen de redécouvrir des livres déjà rencontrés pendant les temps lectures auxquels ils ont participé toute l'année. En effet, les lectures faites par les participantes des ASL donnent une autre approche de livre en « lecture collective ». Il s'agit d'un moment convivial, d'échanges

et de partage qui permet à la fois de remplir les objectifs définis mais aussi de créer une relation entre l'enfant et l'adulte autour de l'imaginaire.

14 AXES DE PROGRES

Au niveau de la halte garderie : l'implication des parents dans les temps de lecture nécessite une réflexion plus approfondie entre L.I.R.E à Paris et l'équipe de la halte garderie.

Au niveau des ASL : une meilleure appropriation par les bénévoles qui interviennent dans les ASL du support Livre jeunesse comme objet culturel et comme outil pédagogique pour travailler l'apprentissage de la lecture.

TEMOIGNAGES

Lecture à la halte garderie et dans les ateliers sociolinguistiques de l'espace Cambrai

Témoignage de Séverine GAUDRE, LECTRICE de L.I.R.E à Paris

Le projet global de L.I.R.E à Paris avec l'Espace Cambrai (lectures à la halte garderie et interventions auprès des apprenantes des ateliers socio-linguistiques (ASL)) a démarré début 2006 avec l'ouverture de la halte garderie.

1 - Les séances de lecture à la halte garderie « les lutins de l'espace »

J'interviens à la halte garderie deux fois par mois pour des séances de lectures auprès des bébés et des jeunes enfants. Ces lectures s'effectuent en partenariat avec l'équipe de la structure. Trois auxiliaires et deux éducatrices de jeunes enfants sont présentes par roulement en fonction du nombre d'enfants et lisent avec moi pendant la séance. L'objectif est de sensibiliser les familles fréquentant la halte au livre et à la lecture, et aussi les mères inscrites aux ateliers d'ASL qui laissent leurs enfants à la halte pendant le temps des cours.

La séance de lecture débute à 13h30, pendant le temps d'accueil des familles, afin d'inviter les parents à partager des histoires ou écouter des comptines avec leurs enfants. Ces séances sont d'une durée moyenne de deux heures.

J'interviens aussi une fois par mois pendant les ASL de 15h à 16h avec les bénévoles et la coordinatrice du secteur formation et insertion afin de sensibiliser les apprenantes à la littérature enfantine et aux pratiques de lecture avec les jeunes enfants, et de les soutenir dans leurs apprentissages.

Je mets à disposition des familles (parents et enfants) un fonds de livres varié: des imagiers, des albums sans texte, des récits, des comptines et berceuses, des livres documentaires, des livres de photos sur les diversités culturelles (différents rites de portage et de maternage, livres de cuisine...). Ces livres sont choisis en fonction de certains critères, et notamment pour leurs qualités graphiques et littéraires.

Le fonds de livres est agrémenté d'albums classiques, *des valeurs sûres*, plébiscités par les enfants et qu'ils peuvent retrouver dans les centres de P.M.I, crèches, haltes-gardiennes, écoles, centres de loisirs, centres sociaux, et des albums plus récents, des *nouveautés*, de la production éditoriale de jeunesse.

Les enfants accueillis à la halte garderie ont entre six mois et trois ans.

La halte se compose de deux salles proposant des jeux divers.

L'accès de la deuxième salle est fermée lors de ma venue pendant le temps d'accueil des familles (13h30-14h30) afin que parents et enfants puissent participer à ces temps de lectures. Chaque parent est d'ailleurs invité *verbalement* à participer à ces lectures à chaque séance par moi et/ou l'équipe de la halte. Je me présente à chacun des parents que je vois pour la première fois, j'explique comment se déroule la séance de lecture, et les convie à se joindre à nous s'ils le désirent et s'ils le peuvent.

Je rencontre aussi certaines des familles de la halte à la P.M.I du quartier (Curial) ainsi qu'en bibliothèque de rue qui se déroule pendant toutes les vacances scolaires et les mercredis après-midi dans le square en face de la halte.

J'arrive à la halte un peu avant 13h30 avec mon caddie rempli d'une quarantaine de livres.

Avec l'équipe, j'installe les livres sur les tapis de sol, sur une petite table, autour de la piscine à balles, près de la porte d'entrée...afin que les enfants, où qu'ils soient, puissent y avoir accès.

Petit à petit, les familles arrivent elles aussi à la halte, certains parents restent un peu, regardent un livre avec leur enfant avant de partir, des mamans se font lire une histoire avant de rejoindre les ateliers.

Les réactions des parents sont diverses : certains rencontrés pour la première fois observent de loin les enfants en situation de lecture avec les professionnels. D'autres s'approprient seuls les livres, ou se font lire une histoire, d'autres encore proposent une histoire à leur enfant...

A partir de 14h30, les enfants évoluent entre les deux salles entre jeux, activités et livres. Les jeux sont en accès libre pendant toute la séance, l'animation-lecture n'a pas de caractère obligatoire et chaque enfant est libre d'écouter ou non une histoire ou une chanson. Chaque professionnel est assis au sol ou sur une petite chaise, et disponible pour accompagner individuellement chaque enfant dans la découverte et la lecture d'un album.

Chaque livre choisi par l'enfant est lu par l'adulte mais l'enfant est libre et reste maître du récit : il peut manipuler le livre, tourner seul les pages, regarder le livre à l'envers, sauter des pages, revenir en arrière, poser une question, pointer du doigt ou nommer une image, décider de regarder seul le livre ou bien de le lire au « copain » ou à l'adulte...

Chaque action de l'enfant est verbalisée et portée par l'adulte, chaque page tournée est lue.

L'enfant peut décider de fermer le livre, d'en choisir un autre, ou d'aller jouer. Il peut aussi choisir d'écouter une histoire debout ou de loin. L'observation des enfants et la connaissance de leur développement nous montrent que les tout-petits sont capables d'écouter une histoire tout en faisant autre chose. Il arrive que suite au départ d'un enfant, l'adulte arrête sa lecture, l'enfant dès lors se retourne et regarde l'adulte comme pour lui dire : « Pourquoi tu t'arrêtes, j'écoute! ». Il arrive aussi qu'un enfant me rejoigne, ainsi que l'enfant à qui je lis, à l'écoute d'un mot ou d'une comptine. Ces temps de lectures individualisées permettent à chacun de trouver sa place et d'avoir un temps de lecture privilégié avec un adulte, à son rythme et en fonction de ses compétences du moment.

Pendant les séances de lecture, je porte une attention particulière aux bébés.

Il s'agit d'un premier éveil au livre afin de permettre aux bébés de s'approprier le livre en tant qu'objet familier dans le cadre d'une lecture partagée. Assise près du bébé à plat dos ou plat ventre, je lui propose une histoire très rythmée, une berceuse, ou un imagier aux vives couleurs. Le bébé réagit, vocalise, regarde avec attention les illustrations ou mon visage, essaye d'attraper les images, le livre, de le porter à la bouche... Petit à petit, il comprend que le livre est un objet porteur de sens. J'accompagne par la parole chacune des actions du bébé avec les livres encourageant ainsi ses découvertes.

Les bébés se déplaçant déjà en rampant ou à quatre pattes choisissent eux-mêmes leurs livres. L'enfant s'arrête sur la couverture d'un album, l'ouvre, au début maladroitement, le manipule, pointe une image, sollicite l'adulte du regard, le professionnel présent lui en

propose alors la lecture et l'accompagne dans la manipulation et la découverte de l'objet-livre.

Les enfants, sensibilisés aux livres, repèrent très vite les différentes collections des livres, et les nouveautés. Ils apprécient particulièrement les livres comptines de chez Didier jeunesse et les apportent un à un à l'adulte pour qu'il chante. Mais ils repèrent aussi très vite les nouveautés qu'ils choisissent d'emblée pour des lectures privilégiées avec l'adulte.

Les enfants de la halte ont leurs livres préférés, ils répètent certains textes qu'ils connaissent bien comme *Va t'en grand monstre vert !*, qui est un album que je propose et qui est aussi proposé à la halte dans le cadre de lectures collectives par l'équipe. Certains enfants plus moteurs ont repéré les livres mettant en scène des engins, et les demandent presque à chaque séance. D'autres mémorisent des comptines, et chantent des bribes de texte.

La fin de la séance correspond généralement avec le début du goûter, mon départ est ritualisé : les enfants tiennent à ranger les livres, ils les empilent, certains, pour les plus grands, essayent même de les empiler par ordre de grandeur ! Nous nous disons « au revoir » et à la prochaine fois pour d'autres histoires.

2- Lectures dans les ateliers sociolinguistiques (ASL) « Atelier Histoire de lire »

Ces ateliers ont pour objectifs de:

- Contribuer à lutter contre l'illettrisme.
- Soutenir les apprenantes dans leurs apprentissages.
- Favoriser la relation Mère/enfant et l'accompagnement de l'enfant vers la découverte du livre
- Sensibiliser les apprenantes au livre, à la lecture et aux pratiques de lecture avec les bébés et les jeunes enfants afin de les soutenir dans leurs projets professionnels.

Je travaille avec le même groupe sur l'année de novembre à mai à raison d'une fois par mois. J'interviens pendant la dernière heure de leur cours de 15h00 à 16h00 avec les bénévoles des cours et /ou la coordinatrice du secteur formation et insertion. Le groupe se compose en moyenne de huit à neuf apprenantes. Le groupe est assez hétérogène, et constitué de femmes maîtrisant plus ou moins bien la langue française, certaines sont débutantes, d'autres plus avancées dans la lecture. Il y a des femmes que je revois d'une année sur l'autre. Actuellement trois des femmes que je rencontre régulièrement pendant les ateliers ont leurs enfants à la halte.

Le but de ces rencontres est de familiariser les apprenantes avec l'objet livre, et de soutenir leurs apprentissages de la lecture par le biais de lectures d'albums pour enfants, ou l'écoute et l'apprentissage de comptines. Les livres que je propose sont repris parmi d'autres pendant leurs propres ateliers. Elles peuvent ainsi aborder la lecture plus facilement, elles sont confrontées à des textes plus simples, et peuvent utiliser le support de l'image pour entrer dans la lecture ou raconter une histoire avec leurs propres mots. Les bénévoles utilisent les livres lus en cours ainsi que d'autres albums pendant les ateliers mais de façon plus didactique.

Lors de notre première rencontre, nous expliquons le projet, je me présente ainsi que l'association. Je mets, sur les tables devant elles, le même fonds de livres utilisé pour les lectures avec les enfants : imagiers sans texte et avec texte, récits, livres comptines, ainsi que des livres de photos, des livres documentaires sur les différentes pratiques culturelles dans le monde : *Bébés du monde*, *Mamans du monde*, *Peuples de la terre*, *Visages d'Afrique*, *Recettes de cuisine du monde arabe*...

Je commence par leur lire des albums abordant des thématiques pouvant toucher les apprenantes et notamment les femmes ayant des enfants en bas âge : *Bébés chouettes*, qui raconte les retrouvailles de bébés chouettes avec leur mère, *Sur les genoux de maman* qui raconte la tendresse d'une mère pour ses deux enfants et la rivalité entre frères, des histoires qui mettent en scène des pères, *Le papa qui avait dix enfants*, des enfants

d'ailleurs, *Mimi et Angelo...*; dans l'optique de les familiariser d'abord avec la langue du récit, et d'être simplement dans le plaisir d'écouter, à l'instar des enfants, une histoire, un beau texte. Je leur demande ensuite de choisir un album parmi tous ceux proposés. Chaque apprenante pourra si elle le désire avoir son livre lu. Une apprenante choisit d'emblée l'album *Très, très fort*, Trish Cook et Helen Oxenbury, Père castor Flammarion, en le nommant : « le livre du papa ». On voit représenter sur la couverture du livre un papa jamaïcain tenant dans ses bras un petit garçon. *La mère de Petit Homme a organisé une fête pour l'anniversaire du père. En attendant sa venue, toute la famille défile dans un joyeux brouhaha. Et lorsqu'au dernier coup de sonnette, le père arrive, c'est la fête à la maison!* Au fil de la lecture et du récit, l'apprenante anticipe l'histoire en annonçant : « Ils attendent le papa ! ».

Pendant les lectures, les apprenantes ont des réactions différentes, certaines vont poser des questions, d'autres essayent déjà de déchiffrer, ou répètent les phrases lues après moi. Les imagiers avec texte ou sans texte sont très appréciés, elles nomment, pour certaines, les objets qu'elles reconnaissent en français, parfois dans leur langue. Nous essayons à notre tour de nous approprier le nom de l'objet dans une autre langue.

Dans un deuxième temps, je choisis des textes courts que les apprenantes vont pouvoir s'approprier facilement, soit en utilisant le support de l'image, soit en commençant à déchiffrer : *Papa pousse, Papa lapin, Va t'en grand monstre vert !*. Je leur lis ces livres, et leur demande ensuite d'essayer de les « lire » au groupe. Les plus avancées sont moteurs et encouragent les plus timides à essayer à leur tour.

Certaines commencent à déchiffrer, d'autres utilisent le support de l'image, ou encore mémorisent le texte lu précédemment.

Les livres documentaires, de photos sont les livres qui sont les plus regardés et les plus appréciés des apprenantes. Elles les feuilletent, échangent, s'étonnent parfois des façons de faire ailleurs, se racontent à travers les photos, et les images. Anecdote avec le livre *Peuple de la terre*, où l'on voit des bébés emmaillotés, au Pérou pour les protéger du froid dans les montagnes ou du soleil, et au Maghreb, où dans certaines régions ou zones rurales, on emmaillote encore les bébés... Plusieurs femmes d'origine maghrébines réagissent, et échangent autour des pratiques qu'on ne voit pas ou plus en France. J'explique qu'il y a encore soixante ans, on emmaillotait les bébés aussi en France, et que dans certains foyers de l'enfance, certains bébés mal en point sont toujours emmaillotés pour être contenus....

Dans un troisième temps, nous commençons à mettre en place le projet de lectures des apprenantes aux enfants de la halte dans le coin-livres. Dans ce cadre-là, nous travaillons avec les apprenantes en petit groupe et par niveau de maîtrise du français et de la lecture en leur proposant deux à trois albums sur lesquels elles vont travailler : imagiers sans texte pour les débutantes, textes courts pour les autres. Elles vont se les approprier afin de les « lire » aux enfants et professionnels de la halte, et adultes présents. Nous leur lisons plusieurs fois, elles se les approprient en répétant, en déchiffrant et/ou en utilisant le support de l'image pour s'aider. Ce travail est répété sur deux séances. Ces séances nécessitent la présence de plusieurs intervenants (trois personnes minimum) afin de permettre la constitution de sous groupes où chacun pourra s'exprimer, prendre le temps de lire en toute confiance, sans la pression du groupe.

Ce travail de lecture « préparatoire » à la production finale est repris par les bénévoles lors des séances suivantes, sous un angle plus didactique, avec un travail plus poussé sur la langue et les mécanismes de la lecture. Dans ce contexte, le livre devient réellement un support d'apprentissage.

3- La rencontre autour des livres avec les apprenantes, les enfants et les professionnels de la halte garderie (28 mai 2009) :

La rencontre se déroule au coin-livres de 15h00 à 16h00 pendant le temps de l'atelier. Les apprenantes, enfants de la halte, et professionnels se retrouvent au coin-livres et écoutent les histoires lues et livres et comptines proposés collectivement les participantes. Les livres sélectionnés sont courts, simples : *Toutes les couleurs*, Alex Sanders, *Papa pousse*, Alain Le Saux ; et les encadrants sont là pour aider la lecture afin de ne pas laisser s'installer d'éventuels blocages ou malaises. Il est important que ce moment reste un moment de plaisir qui ne doit en aucun cas créer un sentiment d'échec.

Les enfants sont très attentifs aux lectures faites par les participantes, ils connaissent bien les ouvrages proposés, notamment *Papa pousse* que j'apporte à la halte régulièrement. Une apprenante le lit au groupe, elle déchiffre encore peu et utilise le support de l'illustration pour « lire ». On voit dans l'image le papa dans un bateau pneumatique en train de ramer avec ses mains : il est écrit *papa rame* mais l'apprenante « lit », *papa nage*. Aussitôt, un garçon d'environ trois ans la reprend : « Ce n'est pas papa nage mais papa rame ! ». Nous éclatons de rire, l'apprenante aussi !

Nous enchaînons par deux comptines travaillées pendant l'atelier, *La souris verte*, et *Ainsi font font, font...* que les enfants et professionnelles de la halte connaissent bien aussi. Puis, nous mettons à disposition de tous, au sol, des albums, comptines, livres de photos..., et chacun des adultes se rend alors disponible pour accompagner enfants et adultes dans la découverte et la lecture d'un livre, en toute autonomie. C'est l'occasion pour les apprenantes de se réapproprier les histoires lues, d'en découvrir d'autres, de se faire lire une histoire par un adulte, mais aussi d'en « lire » ou d'en raconter aux enfants présents.

Nous finissons par une histoire lue par moi collectivement : *Le papa qui avait dix enfants*, Bénédicte Guettier et par un temps chanté collectif proposé par et les enfants et personnel de la halte.

Cette rencontre a permis de valoriser des apprentissages construits dans la durée, c'est aussi l'aboutissement d'un projet de groupe. Des photos de la rencontre sont prises et exposées ensuite.

Les mamans « apprenantes » lectrices et les petits lutins de la halte garderie Regard de CAROLE EUDO LOCATELLI, responsable de la halte garderie

L'arrivée dans le coin livre se fait presque sans un bruit... Les petits lutins de la halte garderie sont tous timides devant ces «mamans » apprenantes spécialement venues pour leur lire des histoires... Ils s'installent tranquillement et attendent patiemment que l'histoire commence.

Leurs grands yeux émerveillés, leur calme nous montrent leur intérêt pour ce qui se met en place.

Le naturel des enfants, face à ces livres qu'ils ont déjà rencontrés à la halte garderie, permet de très vite créer du lien entre eux et les apprenantes. Rapidement, certains se manifestent par la parole ou le langage du corps...

Les apprenantes, pour qui il n'est pas forcément évident de lire devant ce jeune public, se sentent de plus en plus à l'aise et interagissent en répondant aux différentes manifestations des enfants...

Plusieurs images faites de sourires, de simplicité, de curiosité et de partage me reviennent en mémoire... La plus marquante restera celle de cet enfant qui, connaissant par cœur un livre pour l'avoir lu plusieurs dizaines de fois à la halte garderie avec les différents professionnels ou Séverine, reprend avec spontanéité une maman qui bute sur un mot... Mais la bienveillance est telle durant ces échanges que toutes et tous rient aux éclats.

Ensemble vers les livres et la lecture !
ACTIONS AVEC DES ENFANTS DE CP
OU DE GRANDE SECTION DE MATERNELLE

**Les clubs de lecture « Coup de Pouce Clé »
en Île-de-France**

**Association pour favoriser l'égalité des
chances à l'école (Apfée)**

STRUCTURE RÉALISATRICE :

Apfée (Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école)

Association Loi 1901

Date de création : 1984

Coordonnées : 18 rue Joseph Serlin 69001 LYON 04 72 00 31 61

Responsable de l'association : Georges VISSAC, directeur

RÉDACTEUR DU DOSSIER :

Yves FOUDA

Fonction : ingénieur Coup de Pouce Clé

Tel : 01 44 54 98 73 / 06 68 71 27 18

Email : yfouda@apfee.asso.fr

Présentation synthétique

L'opération Coup de Pouce Clé (Clubs de lecture et d'écriture) s'adresse aux enfants de CP dits « fragiles » dans l'apprentissage de la lecture parce qu'ils ne reçoivent pas chaque soir, à la maison, le soutien adéquat pour réussir à apprendre à lire ; elle s'adresse aussi à leurs parents. Des clubs de lecture et d'écriture se réunissent au sein de l'école, sur le temps périscolaire.

Selon le protocole de cette action, quatre fois par semaine, un animateur formé par l'Apfée (Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école) anime une séance ludique constituée d'activités de lecture (et d'écriture) variées en direction de 5 enfants repérés par leur enseignant de CP. Les parents sont associés aux clubs (participation aux cérémonies officielles du début et de fin du dispositif, à trois séances dans l'année, et à des temps d'échanges formels et informels avec les animateurs et les enseignants).

En une année, un enfant d'un club Coup de Pouce Clé participe à une centaine de séances construites autour de la lecture. Les séances durent 1h30. Elles visent à la fois à donner le goût de la lecture aux enfants et à les familiariser avec la culture écrite.

Essentiellement ludiques, les séances proposées par l'animateur n'ont pas une intention directe d'apprentissage de la lecture. Ainsi, au sein des clubs, la question des méthodes d'apprentissage ne se pose jamais.

1 POINTS DE REPERES SUR LE DISPOSITIF DES CLUBS DE LECTURE COUP DE POUCE CLÉ

Le dispositif national

L'action est issue du dispositif Coup de Pouce créé et expérimenté à partir de 1989-1990 à Colombes (92), par la municipalité et Gérard Chauveau, chercheur associé à l'INRP.

L'Apfée a amélioré et modélisé le dispositif développé dans tout le pays.

En 2008-2009, au niveau national, ont fonctionné 1739 clubs Coup de Pouce Clé répartis dans 71 départements et dans 231 villes. Au total, 8 774 enfants ont bénéficié de cet accompagnement à la lecture cette année.

Le dispositif régional

L'Ile de France constitue la première région en nombre de clubs Coup de Pouce Clé. A ce jour, on en comptabilise 662, soit un peu plus du tiers des clubs nationaux. Dans la région, 3310 enfants ont été accompagnés dans le cadre de l'opération, et ce dans 56 villes. Le dispositif Coup de Pouce Clé d'Ile de France occupe donc une place majeure dans le dispositif national.

Enfin, notons la place toute particulière de la ville de Paris dans ce dispositif régional. En effet, avec ses 221 clubs, la capitale met en place 1/3 des clubs Coup de Pouce Clé franciliens, faisant ainsi de Paris la première ville Coup de Pouce Clé de France.

Département	Nb de villes utilisant le Coup de Pouce Clé	Nb de clubs mis en place	Nb d'enfants bénéficiaires
<i>Paris</i>	<i>1</i>	<i>221</i>	<i>1105</i>
<i>77</i>	<i>1</i>	<i>8</i>	<i>40</i>
<i>78</i>	<i>12</i>	<i>101</i>	<i>503</i>
<i>91</i>	<i>13</i>	<i>67</i>	<i>337</i>
<i>92</i>	<i>4</i>	<i>25</i>	<i>123</i>
<i>93</i>	<i>7</i>	<i>81</i>	<i>407</i>
<i>94</i>	<i>9</i>	<i>49</i>	<i>245</i>
<i>95</i>	<i>9</i>	<i>110</i>	<i>550</i>
Total	56	662	3 310

Organisation régionale

16 ingénieurs Coup de Pouce Clé travaillent en Ile-de-France (38% de l'effectif national). Ils interviennent dans l'ensemble des départements franciliens où ils font connaître le dispositif et favorisent son développement. Ils sont chargés du suivi de l'opération dans les villes qui l'ont mis en œuvre.

En moyenne, deux ingénieurs Coup de Pouce Clé interviennent dans chaque département excepté à Paris où quatre d'entre eux s'occupent de l'important dispositif existant. Par ailleurs, il existe deux coordinateurs en Île-de-France : un chargé du pilotage du dispositif parisien et un chargé du pilotage du dispositif francilien. Ces deux personnes travaillent directement sous la responsabilité du pôle ingénierie de l'Apfée qui coordonne le dispositif national.

La mise en place d'un club dans une école

La mise en place du Coup de Pouce Clé exige que, localement, les différents partenaires soient à la fois favorables au dispositif et en mesure de le financer. Le travail de

l'ingénieur Coup de Pouce Clé consiste alors dans un premier temps, à rencontrer les élus et IEN afin d'étudier avec eux, la faisabilité du projet.

Si ces derniers sont favorables à la mise en place de l'action, le référent Apfée passe alors à la deuxième phase de la mise en œuvre du dispositif :

- formation du pilote (chef de projet en charge du dossier)
- constitution et réunion du comité de pilotage
- rencontre des équipes pédagogiques pour présenter le dispositif, préciser le nombre de clubs et trouver un candidat pour assurer la coordination
- formation des enseignants, des coordinateurs et des animateurs
- choix des enfants et rencontres des parents
- cérémonie d'ouverture en mairie.

Le financement des clubs

Aujourd'hui, 48 des 56 villes utilisant le Coup de Pouce Clé financent l'action à travers le programme de réussite éducative (PRE). Les autres villes mettent en œuvre un cofinancement du type PRE + accompagnement éducatif (A.E.). Ce dernier mode de financement devrait favoriser un fort développement du dispositif Coup de Pouce Clé en Ile-de-France dans les prochains mois. En effet, les rectorats de Créteil et Versailles viennent de créer un partenariat avec l'Apfée visant à faire du Coup de Pouce Clé une des actions phares du dispositif d'accompagnement éducatif.

2 LES ENFANTS ET LES ADULTES DESTINATAIRES DES ACTIONS « COUP DE POUCE CLÉ »

L'outil Coup de Pouce Clé s'adresse à des enfants de CP risquant de connaître l'échec précoce en lecture parce qu'ils ne bénéficient pas, à la maison, des éléments nécessaires à la réussite de cet apprentissage fondamental. On dit de ces enfants qu'ils sont « fragiles » en lecture. L'action s'adresse également à leurs parents à qui on demande d'être des partenaires actifs des clubs tout au long de l'année (participation à des séances, à des temps de discussion et à des sorties en bibliothèque ...)

3 OBJECTIFS

L'objectif est double :

- Permettre aux enfants de bénéficier chaque soir d'un temps de contact supplémentaire avec la culture écrite, leur permettre de vivre des situations de plaisir et de réussite en pratiquant des activités de lecture et d'écriture.
- Permettre aux parents de prendre le relais dans l'accompagnement scolaire de leur enfant, ce qui implique de soutenir leurs enfants tout au long de l'année scolaire.

4 CONDITIONS D'ACCES AUX ACTIONS

Les enfants du Coup de Pouce Clé sont repérés en octobre par leur enseignant. La sélection s'effectue en 4 temps :

- présélection des enfants
- présentation de l'action aux enfants pressentis (entretien individuel)
- si accord de l'enfant, présentation de l'action aux parents (entretien individuel)
- signature des contrats par les animateurs, les parents, les enfants, les enseignants et le maire (cérémonie officielle en mairie).

5 DEROULEMENT DES SEANCES

Les clubs Coup de Pouce Clé, constitués de cinq enfants et d'un animateur, se réunissent généralement de novembre en juin, permettant ainsi que, à côté de l'apprentissage effectué en classe, les enfants bénéficient d'environ 100 séances d'activités supplémentaires en rapport avec la culture écrite sous forme ludique. Voici le déroulement d'une séance type :

- **temps de détente et de discussion** autour d'un goûter (30 minutes)

Ce moment est un temps de détente marquant la coupure avec le temps de l'école qui vient de se terminer. Tous assis autour de la même table, les enfants goûtent et discutent, accompagnés de leur animateur. Cette séquence symbolise la convivialité qui règne dans les clubs Coup de Pouce Clé. Ce moment est l'occasion d'améliorer l'expression orale et d'enrichir le vocabulaire des enfants.

- **aide au travail de lecture donné par le maître** (15 minutes)

Les enfants révisent les leçons données en classe. Il s'agit du seul temps du club consacré au travail scolaire. Comme pour les autres activités du club, l'animateur organise l'activité des enfants de façon à ce qu'elle soit effectuée collectivement. L'entraide est donc le maître mot de cette séquence. L'animateur est très présent dans ce temps : il veille à la réussite de tous les enfants.

- **activités de lecture brèves et ludiques** (30 minutes)

Dans ce temps, il est demandé à l'animateur d'effectuer 5 activités brèves avec les enfants. Pour la plupart, elles revêtent un caractère ludique. S'appuyant sur des mots et des phrases, elles utilisent toutes des compétences utiles à l'apprentissage de la lecture. Jeu de société, jeu portant sur les sonorités, jeu portant sur le sens des mots et des phrases, rédaction collective de petits textes sont quelques exemples d'activités pouvant être proposées aux enfants. Il est important de signaler que ce troisième temps comporte également un temps quotidien de lecture et d'écriture individualisé.

- **lecture d'une belle histoire** (15 minutes)

Les enfants attendent ce moment avec impatience. Assis confortablement dans le coin lecture de la salle, les enfants écoutent avec attention l'histoire du jour.

IMPORTANT : à l'issue de chaque séance, il est demandé à l'animateur de créer une relation de confiance avec les parents en discutant avec eux pendant quelques minutes. Ainsi, ce dernier passe en moyenne une dizaine de minutes avec les parents après la fin de la séance.

6 STRATEGIES POUR DONNER ENVIE DE LIRE, D'APPRENDRE, DE COMMUNIQUER

Le Coup de Pouce Clé agit sur les leviers facilitant l'apprentissage de l'enfant :

- pratique d'activités de lecture complémentaires du travail scolaire tous les soirs après l'école ;
- mise en situation de réussite systématique dans les activités de lecture ;
- bénéfice d'un réseau d'acteurs de proximité œuvrant pour la réussite de l'enfant (parents, enseignants, animateur...).

Le petit groupe permet de créer une convivialité motivante pour les enfants. De même, l'organisation des séances favorise l'évolution positive des enfants sur le plan du comportement : socialisation, entraide, développement de l'autonomie, développement de la confiance en soi et surtout, de l'appétence à la lecture.

7 LIVRES DE LITTÉRATURE JEUNESSE

Pour donner le goût de la lecture aux enfants, trois outils de référence sont utilisés par les animateurs dans les clubs :

- une revue enfantine à laquelle les enfants sont abonnés (Pirouette, Mes premiers j'aime lire, Toboggan, etc.)
- un recueil d'histoires à lire aux enfants tout au long de l'année (Mille ans de contes, par exemple) et des albums de littérature jeunesse
- un cahier de vacances remis aux enfants en fin d'année scolaire (Tibili par exemple).
- De plus, dans les clubs qui le souhaitent, est organisé le « prix des premières lectures ». Quatre livres sont offerts au club. Les enfants, après avoir travaillé pendant une semaine sur chacun des livres, élisent le livre de leur choix. Un lauréat national se voit attribuer le prix.

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUES

La formation dispensée par l'Apfée permet d'aborder la théorie de Gérard Chauveau selon laquelle, pour apprendre à lire, un enfant doit être stimulé par des activités précises de lecture et d'écriture sur le temps périscolaire. Il doit également être accompagné par un ensemble d'acteurs (enseignants, parents, animateurs...) ayant pour objectif, ensemble, de créer une dynamique cohérente et positive destinée à motiver l'enfant face au défi de la lecture.

Afin de faciliter le positionnement professionnel des partenaires opérationnels, l'Apfée donne des outils pratiques à chacun des acteurs :

- des fascicules prévus spécifiquement pour chaque type de professionnels du club (pilote, coordinateur, enseignant des enfants et animateur) ; ces documents apportent à chacun des acteurs les connaissances nécessaires à la réalisation de leurs tâches, conseils et outils ;
- un CD comprenant des jeux à imprimer, systématiquement remis aux animateurs de l'action.

Enfin, le souci de s'appuyer sur les situations réelles d'animation est permanent dans les formations de l'Apfée. Les ingénieurs Coup de Pouce Clé utilisent des vidéos présentant diverses pratiques d'animateurs. Ils favorisent aussi les échanges de pratiques entre animateurs et coordinateurs.

9 RELATIONS AVEC LES STRUCTURES D'ACCUEIL ET LES AUTRES PARTENAIRES

Au niveau du pilotage

Localement, la conduite efficace du dispositif Coup de Pouce Clé exige un partenariat fort de la municipalité, de l'Education nationale et de l'Apfée. Les deux premières institutions ont un rôle de pilotage du projet alors que l'Apfée leur apporte l'appui nécessaire à la bonne marche du dispositif tout au long de l'année.

Le tableau ci-dessous liste les rôles et tâches de chacun dans la réalisation de l'opération.

	Municipalité	Education nationale	Apfée
Rôle, mission ou tâche de chaque partenaire	- financement total ou partiel de l'opération (avec aides de l'Etat : PRE, CUCS, etc.) - pilotage de l'opération avec l'Éducation nationale (s'assure du bon déroulement selon le cahier des charges) - organisation des cérémonies d'ouverture et de clôture en mairie - mise à disposition de locaux au sein des écoles - achat du matériel pédagogique/revues - recrutement des animateurs non enseignants	- financement partiel de l'opération (AE) - pilotage de l'opération avec la mairie (s'assure du bon déroulement selon le cahier des charges) - un enseignant de l'école coordonne l'action - repérage des enfants par leur enseignant - des enseignants peuvent être animateurs - partenariat entre animateur et enseignant de l'enfant	- formation des animateurs, des coordinateurs et des enseignants des enfants - mise à disposition d'outils ludo-éducatifs facilitant la conduite des séances - suivi annuel de l'opération (régulation, accompagnement des pilotes, des coordinateurs et animateurs) - suscite l'évaluation finale

Pour qu'un club fonctionne convenablement, il est important d'obtenir un engagement quotidien des différents acteurs. Ces partenaires de terrain doivent agir de façon cohérente pour accompagner l'enfant au moment de son entrée dans la lecture.

Au niveau du club

	Le coordinateur	L'animateur	L'enseignant de CP	Les parents
Rôle, mission ou tâche	- assure l'entretien préalable avec les parents et l'enseignant - s'assure que les séances sont menées selon le protocole Coup de Pouce Clé - aide l'animateur en cas de difficultés - aide l'animateur à impliquer les parents - gère les absences - veille à la qualité du partenariat enseignant de CP- animateur - participe à l'évaluation finale	- prépare et anime les séances dans le respect du protocole - travaille quotidiennement à l'implication des parents - participe à l'évaluation finale	- choisit les enfants - s'entretient avec les enfants - assure l'entretien préalable avec les parents en présence du coordinateur - échange régulièrement avec les animateurs à propos des enfants et de la séance - participe à l'évaluation finale	- participent à toutes les cérémonies - participent à 3 séances du club dans l'année - viennent chercher eux-mêmes leurs enfants à la sortie du club, si possible - parlent tous les soirs avec leur enfant du club et de l'école - participent à l'évaluation finale - font faire le cahier de vacances à leur enfant pendant l'été

10 COMPETENCES ET FORMATION DES INTERVENANTS

Pour être efficace dans sa mission, l'animateur doit être capable de :

- encadrer un groupe d'enfants pendant 1h30 en garantissant la sécurité de ces derniers ;
- entretenir de bonnes relations avec l'ensemble des partenaires de l'action (enseignants, parents, personnels municipaux, autres acteurs éducatifs) ;
- mettre les enfants en situation de réussite et de confiance dans les temps d'animation proposés ;
- donner le goût de la lecture aux enfants au travers des activités qu'il leur propose ;
- rendre les enfants actifs au sein de la séance proposée ;
- engager des actions visant à mobiliser les parents dans la conduite du projet Coup de Pouce Clé.

Il est également demandé à l'animateur d'avoir :

- une bonne maîtrise de la langue française (orale et écrite)
- une expérience d'animation avec des enfants

11 COMMUNICATION SUR LES ACTIONS

L'Apfée dispose d'ingénieurs Coup de pouce Clé présents sur l'ensemble du territoire français. Ce sont eux qui sont chargés de communiquer localement autour de l'opération :

- rencontre des décideurs (élus et IEN) ;
- rencontre des équipes pédagogiques ;
- rencontre des partenaires institutionnels (inspections académiques, rectorats, préfectures, conseils généraux, caisses d'allocations familiales...) ;
- rencontre des associations locales.

Ces actions sont complétées par la communication assurée par les mairies auprès des populations, à travers les médias locaux.

12 DEMARCHE D'EVALUATION DES ACTIONS

A la fin de l'année scolaire, les clubs Coup de Pouce Clé font systématiquement l'objet d'une évaluation suscitée par l'Apfée. Cette évaluation est produite à partir de questionnaires remplis par les différents partenaires du club (enseignants de CP, animateurs, parents, enfants, coordinateur, pilote). La démarche permet à la fois de s'interroger sur les progrès des enfants et sur le degré d'implication des acteurs (en particulier les parents).

Le document final d'évaluation contient des éléments chiffrés et des commentaires permettant d'apprécier l'efficacité du dispositif. A la fin du document, sont comparés les résultats locaux (la ville) et nationaux. Le contenu de l'évaluation sert à l'élaboration des formations de l'année à venir.

Pour information, l'évaluation 2007-2008 montre que :

- 95% des enseignants ayant rempli les questionnaires en fin d'année pensent que le Coup de Pouce Clé est complémentaire de leur travail ;
- 92% des enfants ayant bénéficié de l'accompagnement des clubs ont échappé à l'échec précoce en lecture ;
- 75% sont bons ou moyens lecteurs.

Ces derniers résultats sont issus des données fournies par les enseignants. Ils constituent donc une évaluation externe.

13 AXES DE PROGRES

L'efficacité du dispositif Coup de Pouce Clé reposant également sur la formation et le suivi effectué par l'Apfée, les ingénieurs Coup de Pouce Clé bénéficient chaque année de formations destinées à les rendre plus efficaces dans leur travail. Pour la plupart, elles viennent apporter des solutions aux problèmes rencontrés quotidiennement sur le terrain :

- Quels contenus de formation pour des équipes animant les clubs depuis au moins 3 ans ?
- Comment améliorer nos techniques et démarches de formations ?
- Comment gérer les problèmes de communication et de partenariat autour d'un projet ?

Par ailleurs, impliquer les parents est un objectif fondamental des clubs Coup de Pouce Clé. Cet aspect du travail de l'intervenant étant difficile à assurer, une partie des formations dispensées par les ingénieurs Coup de Pouce Clé est consacrée aux parents (connaissance du public, élaboration d'un plan d'action et des modalités de suivi...)

Enfin, l'Apfée réfléchit actuellement sur le dispositif d'évaluation des clubs de lecture - écriture par un suivi de cohortes : il s'agirait de suivre, sur plusieurs années, les résultats scolaires d'enfants ayant fréquenté le Coup de Pouce Clé lors de leur passage en cours préparatoire.

TEMOIGNAGES

Témoignage de G. Battut, animateur d'un club Coup de Pouce Clé dans une école classée en Réseau Ambition Réussite (RAR)

J'ai animé pendant deux ans un club Coup de Pouce Clé dans une école classée en Réseau d'Ambition Réussite (RAR) dans la ville de Graulhet dans le Tarn. Nous étions deux animateurs à mi-temps dans ce club créé à titre expérimental. Autant dire que nous avons essuyé les plâtres pour les 5 autres clubs qui sont maintenant en activité sur ce RAR ; je n'avais jamais entendu parler, ni de cette association, l'Apfée, ni de ce concept d'aide aux enfants de cours préparatoire.

Animer un groupe de 5 enfants de CP pendant 1h30, le soir après la classe, autour de la lecture et de l'écriture, je savais faire. En effet, j'étais assistant d'éducation en classe de CP dans cette école et, avant que le club ne se mette en place, je m'occupais le soir d'un groupe d'enfants de CP qui avaient besoin de soutien scolaire. Je pensais que c'était le même travail avec un retour des enfants peu gratifiant, un plaisir d'animation peu important, un travail de préparation faible et une reconnaissance des parents quasi inexistante. Je me trompais.

J'ai réellement pris du plaisir avec ces 2 groupes d'enfants. J'ai vraiment apprécié leur spontanéité, leur désir de bien faire, leur envie d'apprendre. Bien sûr, j'ai rencontré des difficultés, notamment dans la gestion du groupe, surtout au démarrage des clubs. 5 enfants c'est bien peu au regard des 20 ou 25 élèves que peuvent composer les classes de CP.

Mais l'enchaînement des activités, le côté ludique du club, mes sollicitations fréquentes pour rendre les séquences dynamiques et vivantes faisaient que les enfants participaient avec un enthousiasme certain, qu'ils s'emportaient souvent et que le niveau sonore augmentait facilement. Bien sûr, je préférais des séances actives que trop passives, mais animer était parfois épuisant.

On me demandait « Ils doivent être fatigués ces enfants après une journée de classe et 1h30 d'activité supplémentaire ? » Je leur répondais que le plus fatigué c'était moi. Autre difficulté, surtout pendant les premiers jours du club, c'était d'intéresser des enfants de 6 ans qui préféraient jouer ou participer à des activités autres que celles du club qui s'apparentent plus à l'école qu'à du loisir ou du sport. Savoir que leurs copains et copines jouaient et s'amusaient, alors qu'eux étaient en train de faire des activités de lecture, ce n'était pas facile pour certains. Heureusement, la magie du club opéra et ce sentiment d'injustice s'envola. Alors, des moments de réel plaisir pouvaient être partagés avec ces enfants.

J'appréciais tout particulièrement le temps du goûter avec la séquence dédiée au mot du jour. Les enfants étaient très spontanés, ils essayaient de réinvestir ce mot dans des phrases avec leur vocabulaire ou de trouver seuls la définition de ce même mot. C'était souvent l'occasion de fous rires partagés par tous. Aucune moquerie, mais beaucoup de joie et de plaisir. J'aimais également le moment consacré à la production collective d'écrit à partir d'un support que je leur proposais. Les enfants étaient très imaginatifs, très créatifs. Leur envie de raconter une histoire était telle que cette activité débordait souvent sur les suivantes. Ils prenaient réellement du plaisir à inventer ; quant à moi j'en prenais à les écouter.

Je n'avais pas de réel talent de conteur, aussi les premières lectures pour la séquence consacrée à la lecture d'une belle histoire ont été laborieuses. Mais au fil des séances cette activité était de plus en plus abordable et le plaisir des enfants s'est manifesté. Certains «plongeaient » dans l'histoire, leurs yeux s'illuminaient à l'écoute des fables et histoires de la collection « A petit petons » qui revisite des histoires enfantines telles que « Les trois petits cochons » ou « La chèvre et les sept chevreaux ». Je pouvais leur relire certaines histoires plusieurs fois à quelques jours d'intervalle, l'attention et le plaisir étaient intacts.

J'ai vraiment pris conscience que, pendant ce club, j'apportais à ces enfants du plaisir qu'ils ne trouvaient pas chez eux. Animer me demandait beaucoup d'investissement, de temps de préparation et parfois de patience, mais le retour des enfants et aussi de certains parents était gratifiant.

Cette expérience de deux ans m'a beaucoup apporté. J'ai réellement apprécié animer un club Coup de Pouce Clé.

Témoignage de F. Bourlez, animateur d'un club Coup de Pouce Clé

Animer un club Coup de Pouce Clé a constitué une expérience riche et constructive : riche parce qu'elle m'a permis de rencontrer des enfants dont j'ai pu partager quotidiennement un morceau de vie ; constructive parce qu'elle m'a permis de travailler sur moi-même pour mieux les encadrer et mieux les aider à devenir lecteurs.

L'année de CP est une année de passage où les enfants doivent apprendre à devenir écoliers, où ils acquièrent les instruments qui leur permettront de lire, écrire et compter.

C'est une vraie fierté que d'avoir pu modestement contribuer à faire en sorte que chacun de ces cinq enfants puisse rentrer dans le monde du savoir et de l'apprentissage.

Je prenais en charge les enfants tous les jours de 16h30 à 18h. Voir les enfants dès leur sortie de classe signifiait voir leur maîtresse tous les jours, tisser un lien privilégié avec celle qui leur a fait classe toute la journée. Cette maîtresse est devenue mon amie. Aujourd'hui encore, nous nous fréquentons régulièrement et partageons nos questionnements sur la pédagogie, sur ce qu'apprendre veut dire.

Le club c'était une sorte de petite famille. Chacun avait son rôle, son caractère, ses préférences : Zoumana, le blagueur, Mansata, la coquette, Maïmouna, toujours sage, Mahmadou, passionné de livres et Loïc, le solitaire.

A la façon dont les enfants vous attendent en classe, à la façon dont ils vous accueillent, on voit tout de suite comment s'est passée la journée. Je me souviens de Zoumana qui, un jour de colère, un jour où il avait été puni pour une bêtise qu'il avait faite, ne voulait pas monter prendre son goûter avec nous. Il avait fallu lui promettre qu'il serait meneur de jeu ce jour-là, lui expliquer qu'au Coup de Pouce Clé, on n'est plus à l'école, qu'on est dans un club où on peut parler de ce qui n'a pas été dans la journée. A la fin les quatre autres enfants lui ont demandé de monter avec eux, de les suivre : même s'il n'avait pas été sage pendant la classe, on avait besoin de lui pendant le club.

Le lendemain, tout était oublié et Zoumana m'avait fait un dessin du club pendant la journée.

Quand on anime un club Coup de Pouce Clé, on donne beaucoup de son temps, de sa patience, de son énergie aux enfants. Surtout si ceux-ci sont fatigués, s'ils ont passé une grosse journée. Il faut alors concentrer ses forces sur la gestion du groupe, sur l'apprentissage du respect de l'autre. Mais, quand on anime un club Coup de Pouce Clé, on reçoit énormément : les enfants vous donnent leurs premiers dessins, leurs premiers écrits, leurs premières hésitations dans la lecture, leurs premières questions. Ils vous offrent encore bien des sourires et leur confiance.

Pareille relation se noue bien sûr petit à petit, progressivement. Au fil des échanges pendant le goûter, pendant les devoirs qu'on les aide à mieux réussir, quand on les accompagne pour être en règle avec l'école et aussi pendant les jeux. Le souvenir que je garde du Coup de Pouce Clé, c'est celui du jeu, du plaisir du divertissement à chaque instant. Les enfants ont la capacité de s'amuser avec les choses simples, avec des jeux qui tiennent sur deux morceaux de cartons, avec quelques mots.

L'enthousiasme qui m'a porté pendant mon année d'animation m'a conduit à réaliser un film avec les enfants. Je les ai filmés pendant qu'ils lisaient des poésies. Puis, nous avons envoyé ces poésies au poète qui les avait écrites. Pour remercier les enfants, il leur a envoyé un livre à chacun.

Cette initiative m'a permis de consolider le lien qui s'était noué entre les enfants et la lecture et d'abattre un mur ! Un mur ? Oui, celui qui s'était construit entre leurs parents et moi. Grands absents, tous les soirs. Je n'arrivais pas à les voir, à les attraper à la sortie du Coup de Pouce Clé. Peut-être aussi parce que j'avais un peu peur, moi-même, de leur parler. Et pour leur dire quoi d'ailleurs ?

Le film a fonctionné. Les enfants ont invité les parents, ils sont venus. Ils ont vu leurs enfants lecteurs, leurs enfants s'amuser. Ils étaient heureux pour eux. A partir de ce moment-là, je n'ai plus eu peur d'eux et eux n'ont plus eu peur de nous. Le soir, ils venaient chercher leurs enfants à l'école et les discussions sur le trottoir sont devenues chaleureuses et amicales.

Ensemble vers les livres et la lecture !
ACTIONS AVEC DES ENFANTS DE CP
OU DE GRANDE SECTION DE MATERNELLE

**Accompagnement individuel vers la lecture
par un étudiant**

**Association de la fondation étudiante pour la ville
(afev Île-de-France)**

STRUCTURE RÉALISATRICE :

Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev)

Association Loi 1901 Date de création : 1991

Coordonnées : 26, bis rue Chateau Landon -75010 Paris

Directeur : Christophe PARIS

Site : www.afev.org

RÉDACTRICE DU DOSSIER :

Aurélié FOLTZ, coordinatrice du projet AVL-Ile-de-France

Tel : 01 40 36 01 01

Email : aurelie.foltz@afev.org / pole.idf@afev.org

Présentation synthétique des actions

Les actions présentées sont réalisées dans le cadre du projet « Accompagnement vers la lecture » conduit par l'Afev, Ile de France et soutenu par la Caisse des dépôts et consignations.

Un étudiant bénévole accompagne un enfant scolarisé, pendant la période charnière de la dernière année de maternelle au cours préparatoire, dans sa découverte des livres et des albums de jeunesse, des sites culturels de proximité.

L'accompagnement a lieu de préférence à domicile afin de favoriser le lien avec sa famille, tout au long de l'année scolaire, à raison de deux heures par semaine (soit 60 heures de bénévolat par an).

L'étudiant accompagne par ailleurs l'enfant, avec éventuellement d'autres membres de sa famille sur des sorties culturelles (bibliothèques, événements festifs, spectacles, musées). Il est également proposé aux familles de participer aux rencontres festives organisées sur le quartier, à l'université.

1 POINTS DE REPERES SUR LE DISPOSITIF

- **L'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (afev)**

« La jeunesse n'est pas une difficulté,... c'est une ressource. »

L'afev est une association d'éducation populaire complémentaire de l'école publique qui développe des actions dans les domaines de l'accès aux savoirs, de la mobilité et de l'ouverture culturelle. Chaque année elle mobilise, de Dunkerque jusqu'à Barcelone, plus de 7 500 étudiants bénévoles dans 60 universités pour accompagner 10 000 enfants dans 280 villes.

En mettant en relation deux jeunes, l'une en voie de réussite, l'autre en difficulté, l'afev contribue à la réduction des inégalités scolaires. Les étudiants interviennent aux moments charnières des parcours éducatifs (transition maternelle/ primaire, primaire/ collège et collège/lycée), participant ainsi à leur sécurisation.

L'accompagnement à domicile est privilégié²³. Il favorise le lien avec l'environnement familial de l'enfant et permet à l'étudiant de jouer le rôle de « médiateur », de « passeur » entre la famille et l'école et les autres acteurs ou structures de la cité. Il y a quelque chose de complexe dans le rapport entre les familles et l'école qu'il s'agit de dénouer. L'afev est convaincue que l'accompagnement à domicile contribue à trouver des clefs pour laisser une place à la famille aux côtés des acteurs ressources du territoire pour l'invention d'une éducation partagée.

L'afev inscrit ses actions dans une **réelle démarche de développement local**. Chaque intervention est menée en étroite collaboration avec les acteurs du territoire (collectivités territoriales, éducation nationale, université, etc), afin de créer un espace de débat et de co-construction des actions.

L'afev c'est aussi des espaces d'information, de confrontation et de débats : Les Journées Mondiales des Jeunes Solidaires, des campagnes de sensibilisation de l'opinion et des pouvoirs publics, une Université Européenne de l'Engagement, des publications...pour **questionner une nouvelle société de la connaissance**.

- **Le projet « Accompagnement vers la lecture » en Ile de France.**

Le contexte

Les inégalités scolaires apparaissent avant même l'âge de la scolarité obligatoire. Ainsi, à l'entrée en cours préparatoire, d'importantes disparités existent déjà sur les capacités à s'inscrire dans un processus d'apprentissage : maîtrise du langage, rapport au livre, capacités de communication et socialisation...²⁴

Pour autant, la petite enfance est le moment où les enfants manifestent, quel que soit leur milieu social, une curiosité et une appétence sans pareil à l'égard de la littérature jeunesse et autres objets culturels, quand ceux-ci leur sont accessibles.

²³ En 2008 60% des accompagnements ont lieu à domicile

²⁴ Extrait du rapport du haut conseil à l'éducation sur l'école primaire – sept 2007 « les chances d'accomplir une scolarité sans heurt et conduisant à une qualification réelle sont très fortement liées au niveau initial des compétences au cours préparatoire (CP). les enfants qui bénéficient à la maison d'un environnement favorable aux premiers apprentissages réussissent nettement mieux que les autres (...). Ainsi les élèves qui sont en difficulté dès leur entrée au Cp le sont toujours, dans leur quasi totalité par la suite... »

Après le lancement d'une action pilote à Valenciennes en 2005, l'expérimentation du dispositif « accompagnement vers la lecture » s'est faite au cours de l'année 2005-2006 sur 10 sites. L'action se développe aujourd'hui sur 20 sites en France.

L'Organisation du projet

L'action a pour but de créer un contexte favorable aux apprentissages au moment où les enfants font leur entrée dans l'écrit, afin notamment de préparer et faciliter le passage, l'année suivante en cours préparatoire.

Grâce à un financement de la Caisse des dépôts et consignations, l'ambition est de développer ce projet sur l'Île-de-France et de capitaliser les expériences pour en faire bénéficier l'ensemble des sites sur la France.

Six zones ont été choisies à partir de l'ancrage existant de l'afev sur les pôles universitaires : Agglomérations de Cergy-Pontoise, Villetaneuse, Île-Saint-Denis, Créteil, Nanterre, Evry.

Des comités de pilotage, associant les partenaires locaux sont mis en place afin d'adapter le projet au contexte et aux enjeux locaux.

Sur chacun des pôles une équipe de un à deux salariés, implantée localement, met en œuvre les projets de l'afev tout au long de l'année. Elle mobilise, coordonne les équipes de bénévoles avec l'appui d'une équipe de volontaires²⁵.

Une chargée de mission a été recrutée pour développer les partenariats au niveau régional et accompagner les équipes sur la mise en place de ce nouveau projet.

Des formations sur l'accompagnement à la lecture ont également été mises en place pour les équipes en lien avec des professionnels ayant déjà travaillé sur ces questions.

Quelques repères sur les actions en juin 2009

Sur le premier semestre le projet a concerné environ 120 personnes (enfants et familles). L'AVL représente entre 6% à 20% des accompagnements sur les territoires. Il est relayé par 14 écoles et 4 programmes de réussite éducative.

2 LES ENFANTS ET LES ADULTES DESTINATAIRES DE CES ACTIONS

Le projet s'adresse aux enfants en grande section de maternelle les plus menacés d'exclusion culturelle repérés par l'équipe éducative. Ces enfants sont accompagnés sur le passage grande section de maternelle / cours préparatoire. Les familles sont également associées au projet.

Le projet se met en place en accord avec la ville, l'éducation nationale ou le programme de réussite éducative. De cet accord découle le choix concerté des quartiers à prioriser,

²⁵ Le volontariat associatif concerne toute mission d'intérêt général, en France, dans l'Union Européenne et dans un Etat de l'Espace Economique Européen, revêtant un caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, humanitaire, sportif, familial, culturel. Le volontariat associatif est un contrat d'un à 24 mois au sein d'une association pour des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Le volontaire bénéficie d'une indemnité, d'une couverture sociale et éventuellement d'avantages en nature. www.volontariat.gouv.fr

majoritairement sous contrat urbain de cohésion sociale, les enfants pour qui le projet est à privilégier.

3 OBJECTIFS DES ACTIONS

Développer le langage, faciliter l'épanouissement, créer un contexte favorable aux apprentissages, accompagner à la découverte des structures du quartier, soutenir et revaloriser les compétences éducatives des parents.

Objectifs	Résultats attendus	Indicateurs
Faciliter l'épanouissement des enfants à travers un éveil culturel et créer un contexte favorable aux apprentissages. Accompagner l'entrée dans la culture de l'écrit.	Un enfant qui a une meilleure confiance en soi, qui s'exprime plus facilement à l'oral, qui a du plaisir à jouer avec les mots, les lettres.	Observations de l'évolution de l'enfant par les enseignants, les parents, le bénévole, le ressenti de l'enfant.
Accompagner les enfants et leurs parents dans la découverte et la familiarisation avec les structures de quartier : bibliothèques, ludothèques, etc.	Autonomie des enfants et de leur famille dans la fréquentation des lieux culturels du quartier et d'ailleurs.	-Inscription et utilisation de l'adhésion à la bibliothèque, à la ludothèque des enfants, et de la famille. -Participation de la famille aux sorties collectives et individuelles proposées. - Autonomie des familles sur les sorties culturelles (exemple utilisation des chèques cultures, services culture du cœur)
Soutenir et revaloriser les compétences éducatives des parents, notamment les plus éloignés de l'écrit en français.	Des parents : - curieux des effets de l'accompagnement sur leur enfant. - comprenant mieux le fonctionnement de l'institution scolaire. - sensibilisés, si besoin, à la culture de l'écrit et éventuellement aux démarches possibles si des difficultés sont ressenties. - moins en tension par rapport aux temps nécessaires à l'apprentissage	-Initiatives prises par les parents du fait de l'accompagnement. - Un dialogue éventuellement facilité avec l'école. - Formulation de besoins et accompagnement proposé - Une relation plus sereine entre l'enfant ses parents par rapport à la lecture et aux premiers apprentissages.

4 CONDITIONS D'ACCES AUX ACTIONS

Le coordinateur du Programme de Réussite Educative, l'école (le directeur ou l'enseignant) proposent l'accompagnement à l'enfant et sa famille dans un souci de valorisation des compétences, appétences de l'enfant. La famille accepte ou pas. Une première rencontre entre l'étudiant bénévole, la famille, le salarié de l'afev et l'école permet de formaliser les principes de l'accompagnement : jour, lieu de l'accompagnement, référent au sein de la famille...Lors de cette rencontre, un contrat²⁶ peut être signé.

²⁶ exemple de contrat (cf annexe sur le site)

La commune, notamment l' élu aux affaires scolaires, peut prendre part à cette première phase. La rencontre prend alors une tournure plus solennelle appréciée par les familles. Les principes d'accompagnement individualisé, le potentiel induit par la rencontre entre un enfant au sein de sa famille avec un étudiant de l'université à proximité rendent le projet de l'afev complémentaire des autres dispositifs existant sur les territoires tels que Coup de Pouce ou Lire et faire lire. Cette complémentarité reste à défendre sur certains sites.

Témoignage : L'importance des liens avec la commune et ses acteurs pour la mise en place de l'action

Sur Maisons-Alfort, l'afev est particulièrement implantée sur le quartier Liberté où depuis l'année dernière, elle est présente, non seulement sur des accompagnements individualisés, pour des enfants du primaire et du collège mais également sur les temps de rencontres du quartier (fêtes locales, conseil de quartier..). Le projet A.V.L s'est donc concentré sur ce quartier dans le souci de prolonger ce travail de proximité. La rencontre entre les familles et les étudiants a été officialisée par un goûter, à l'école, en présence de la directrice et de l'élue en charge des affaires scolaires. Un article est paru dans la gazette communale. Un comité de pilotage valide les orientations du projet et propose des pistes de développement. Il réunit les directrices des écoles, les responsables de la bibliothèque, les représentantes de la ville au centre social et culturel situé au centre de quartier.

L'association lire et faire lire, le dispositif coup de pouce interviennent également sur ce quartier. Pour les acteurs locaux, ces actions sont complémentaires.

5 DEROULEMENT DES SEANCES

Accompagnement individuel à domicile, à la bibliothèque couplé d'actions ponctuelles collectives.

L'accompagnement, est mené par un étudiant bénévole au domicile des enfants, en liaison étroite avec sa famille hors du temps scolaire, à raison d'une ou deux séances hebdomadaires.

Au cours de l'année des sorties, des activités individuelles ou collectives peuvent être organisées par les étudiants. La famille est sollicitée pour participer à la sortie. Sinon, elle doit signer une autorisation.

Cet accompagnement est construit comme un temps privilégié, centré autour de l'enfant.

Chaque semaine ces temps individuels permettent, au travers de lectures et d'actions ludiques, d'accompagner l'acquisition du langage et d'appréhender les objets culturels avec plaisir. Des sorties sont systématisées en bibliothèque où l'enfant choisit ses livres avec l'étudiant mais également dans d'autres espaces culturels à proximité.

Les deux heures prévues sont modulables, l'idée est de prévoir des temps au-delà de la séance de lecture pour discuter avec la famille, s'installer, échanger. Lorsque l'accompagnement a lieu à la bibliothèque et ne se fait pas à domicile le lien avec les parents est plus ténu.

Les séances de lecture évoluent au fur et à mesure de l'année, l'étudiant et la famille lient connaissance, les temps de lecture s'entourent de temps de discussion, de goûter, d'échange de recettes de cuisines, de lecture, de jeux avec l'enfant, le parent présent, les autres enfants.

La famille peut avoir fait la démarche d'inscrire l'enfant ainsi que sa fratrie à la bibliothèque en amont des séances. Pour d'autre, c'est l'étudiant qui fait les démarches d'inscription lors d'une sortie avec l'enfant, pour d'autres encore, c'est la carte de l'étudiant qui est utilisée.

L'étudiant apporte des livres ou bien les livres lus sont ceux qu'ils sont allés chercher à la bibliothèque. Le temps à domicile peut aussi être l'occasion de faire des jeux, d'utiliser l'ordinateur. Il est conseillé à l'étudiant de proposer une sélection de livres diversifiés pour

commencer (livre jeux, livre visuel, imagier, revue...). L'enfant choisi le livre qu'il veut qu'on lui lise. Sur certaines séances d'autres enfants de la famille peuvent être présents, lorsqu'un plus grand est présent il peut lire certaines histoires.

La sortie à la bibliothèque est un moment attendu par l'enfant. Ce déplacement est un moment particulier où les logiques de repère dans la ville sont exploitées : repérer les stations, l'itinéraire, lire les panneaux...l'appropriation de l'espace de la bibliothèque évolue également d'une séance à l'autre.

La phase d'observation, de timidité laisse place à une phase de plus grande aisance pour chercher les livres dans les bacs, s'installer dans le meilleur coin...

Témoignage : un accompagnement à Nanterre à domicile

« Chaque jeudi soir, Estelle, étudiante en sociologie à Paris X attend Meriam à la sortie de l'école. La petite semble impatiente de rejoindre l'appartement familial pour dévorer le livre du jour.....Chaque semaine, Estelle apporte un livre qu'elle raconte à Meriam. Ikham, la petite soeur, écoute attentivement et profite pleinement. Assises en tailleur sur le canapé, les fillettes découvrent le livre de la jungle. Rapidement, elles laissent leur imagination prendre le dessus et assaillent leur narratrice de questions, « il a les cheveux longs pour un garçon Mowgli, mais pourquoi le tigre veut le manger ? ». Meriam court chercher dans son bureau les livres qu'elle a empruntés à la bibliothèque pendant les vacances scolaires. Elle est toute fière de se prendre au jeu de l'enseignante qui épluche chaque page face à ses élèves. La fillette confie « j'aimerais bien devenir maîtresse pour lire pleins de livres. Sa maman ajoute à mi-mots « moi aussi je serais contente ».... « quand je viens ici, les filles sont toujours très enthousiastes » témoigne la jeune étudiante. La semaine précédente, Estelle avait rejoint le sud de la France d'où elle est originaire. « Nous lui avons téléphoné car les filles étaient tristes de ne pas la voir », explique la maman. - extrait de l'article de Perrine Raza-Wallet - Nanterre info, avril 2009

Témoignage d'une étudiante intervenant dans une famille dont la maman est non francophone : un dialogue qui se construit pas à pas avec la famille.

« La première fois j'ai retrouvé Léa c'était chez elle, il était important que l'on fasse connaissance toutes les deux, et que je mette en confiance Léa et ses parents avant de faire une sortie à la bibliothèque.

J'ai proposé à la maman de s'installer avec nous mais elle avait l'air occupée.

Me voilà seule avec la petite Léa qui a l'air bien intimidée devant moi.

Je lui explique pourquoi je suis là, elle a l'air un peu tendue, elle ne me parle pas beaucoup, je la fais rire pour la détendre et ça va tout de suite beaucoup mieux ;

Puis, je lui demande si elle a des livres chez elle ? Si elle a un livre qu'elle préfère ? Sa maman a l'air bien embêtée, mais elle finit par trouver sous le canapé-lit un livre en bien mauvaise état..... [...] L'autre jour, on a emprunté des livres en chinois.. Ainsi elle me disait ce que certains mots voulaient dire, elle m'a appris à dire « bonjour, « au revoir », « merci », ...mon accent l'amuse beaucoup et ça m'amuse aussi. J'ai aussi voulu emprunter des livres en chinois pour essayer d'avoir plus de contact avec les parents, surtout avec la maman car c'est elle que je vois tous les mardis. ...la fois d'après, je décide de ne pas aller à la bibliothèque avec Léa mais de rester chez elle avec sa maman et sa petite soeur. Je demande à la maman si elle a lu le livre à Léa en chinois, elle me répond que oui. Léa me raconte ce qui se passe mais s'arrête à la 3ème page en disant qu'elle ne sait pas la suite. La maman prend d'elle-même le livre et raconte la suite, c'était vraiment sympa et je voyais que Léa était très contente que sa maman lui raconte une histoire tout comme sa petite soeur. Léa me traduisant ce que sa maman lui disait... la maman était très contente aussi »

En dehors de ces accompagnements individualisés, en lien plus ou moins important avec la famille, différents moments ponctuent l'année : fêtes, sorties culturelles collectives,... autant de moments propices à franchir des frontières, à s'enrichir de la rencontre et du dialogue avec l'autre, qu'il soit étudiant, professionnel, jeune, habitant, parent...

Témoignage : Partenariat avec Osica dans le Val d'Oise

Le Bailleur social Osica est partenaire du projet. C'est ainsi qu'à Cergy, l'afev, en collaboration avec le service projet quartier d'Osica du Val d'Oise, a expérimenté une après-midi de fête autour du livre et de la lecture, sur une prairie située entre deux zones d'habitation. Le quartier plutôt excentré, sans commerce, est peu investi par les associations et les habitants. En phase de rénovation, le dialogue est un peu difficile avec le bailleur, la fête des voisins n'avaient pas eu lieu cette année. Cette après-midi festive était l'occasion de construire un premier partenariat de terrain avec certains acteurs locaux : Le personnel de terrain de Osica (gardien, coordinateur), la bibliothèque, une association de conteurs bibliothécaires bénévoles, les habitants, le service technique de la ville. Enfants, parents, passants, lecteurs bénévoles, professionnels étaient au rendez-vous une après-midi ensoleillée du mois de juillet. Certaines mamans avaient préparé des gâteaux, d'autres se sont assises sur les tapis pour attraper les livres étalés par terre à l'ombre, d'autres ont écouté les histoires. Temps de lecture mais aussi un moment de rencontres, de sourires, de dialogues.

Témoignage : La fête des solidarités locales à Evry sur le campus de l'université

Au mois de mai, L'afev 91 a organisé une journée festive au sein du campus (jeux, stand associatifs, projection) dans le cadre des journées nationales lancées par l'afev intitulées « fêtes des solidarités locales ». Pour Evry, ce fut l'occasion de valoriser différentes initiatives locales (France bénévolat, réseau d'échange et savoir, unicité...) et de proposer des jeux sur le thème de la lutte contre les discriminations ainsi qu'un coin lecture avec des coussins, des tapis. Cet espace était un lieu de rencontre pour les enfants accompagnés et leur famille, les étudiants mobilisés sur le projet, et également un conteur spécialisé en littérature jeunesse. Ce professionnel accompagné d'une graphiste a transformé, le temps d'un spectacle, la cour de l'université en montagnes et chemin de randonnées. Ouvert au dialogue il a également sensibilisé salariés, étudiants et famille à l'univers du livre et du jeu, aux différentes façons de raconter des histoires : avec des gestes, des dessins, des mots, des marionnettes...Parents, enfants, responsables associatifs et universitaires étaient présents. Les habitants ont ainsi découvert que l'université est un espace accessible, un lieu de rencontre, de débat, de transmission, de fête.

Témoignage : A Paris, une sortie à la B.N.F organisée par les bénévoles

Une bénévole accompagnant un enfant de l'école maternelle des Récollets a organisé une sortie collective avec les autres étudiants intervenants auprès des enfants de l'école sur l'accompagnement vers la lecture pour voir l'exposition « Babar, Harry Potter et Compagnie - Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui ». Ces sorties collectives favorisent la mutualisation d'expériences entre les étudiants.

6 LEVIERS DE REUSSITE

Pour favoriser le bon déroulement de l'action quelques leviers importants :

Validation de l'implantation de l'action sur le territoire par les différentes parties prenantes : La Ville et les différents échelons de l'éducation nationale (IEN, directeur, instituteurs).

Un projet compris par tous : Il faut arriver à déceler tout ce qui peut induire des malentendus entre les différentes parties prenantes de l'accompagnement, le projet, ses objectifs sont reformulés, expliqués par différentes personnes. Un contrat formalise et explicite l'engagement des différentes parties : l'étudiant n'est pas un instituteur, il ne vient pas donner des cours, il est bénévole, ne demande rien en échange, le salarié, l'école sont à l'écoute de la famille sur ce projet. Ce contrat est signé au démarrage de l'accompagnement lors d'une rencontre qui peut être officielle.

Partenariat avec la bibliothèque : c'est un partenariat clef sur le quartier. Elle propose un accueil personnalisé, des facilités d'adhésion, des mises à disposition de stock de livre pour les manifestations et des formations pour les bénévoles.

Mise en place d'autres partenariats avec des acteurs clefs facilitateurs : le centre social et culturel, le service jeunesse de la ville, les compagnies implantées, les associations de conteurs, les théâtres...intégrés à la mise en oeuvre du projet, ils en deviennent acteurs.

Mise en confiance de la famille : L'enjeu est d'associer la famille dès le démarrage. C'est elle qui accepte l'accompagnement proposé. La façon dont celui-ci est présenté est déjà déterminante : Ce ne sont pas les difficultés de l'enfant qui sont mises en exergue mais ses appétences. L'accompagnement demande la présence d'un membre de la famille, son autorisation pour les sorties.

Formation et accompagnement des bénévoles étudiants : Les étudiants doivent s'approprier les logiques du projet associatif et des principes de l'accompagnement vers la lecture. Ils doivent être formés et suivis par le salarié référent.

Implication et créativité de l'étudiant : Si l'étudiant est motivé, s'il a intégré les principes de la lecture plaisir, il est en mesure d'inventer une intervention appropriée à l'enfant et aux espaces de leurs rencontres. Cette capacité d'invention donne toute l'envergure au projet. La reconnaissance de son engagement par l'université favorise les passerelles entre le monde universitaire et le territoire.

7 LIVRES DE LITTERATURE JEUNESSE UTILISES DANS LES ACTIONS

Les livres utilisés dans les actions sont de façon privilégiée ceux mis à disposition par les bibliothèques à proximité. Lorsque l'accompagnement a lieu à domicile, les étudiants se rendent, en amont, à la bibliothèque pour emprunter une dizaine de livre permettant à l'enfant de choisir selon son humeur, ses intérêts : livres jeux, livres visuels, magazines, ... Une bibliographie de « livres qui font grandir les enfants » proposée par Joëlle Turin, formatrice et spécialiste de la littérature jeunesse est à la disposition des bénévoles.

Ces livres « qui font grandir les enfants » n'infantilisent pas les petits lecteurs, respectent leur rapport au monde, ne les enferment pas dans un « prêt-à-penser » mais au contraire donnent des clefs pour ouvrir toutes grandes les portes de leur imagination²⁷.

²⁷ « Ces livres qui font grandir les enfants » Joëlle Turin – collection passeurs d'histoires – édition Didier Jeunesse

Exemples :

« **Coucou !** » de Jeanne Ashbé , édition Ecole des loisirs ou « **Toc ! Toc ! Qui est là ?** » de Sally Grindley et Anthony Browne, édition Kaleidoscope offre toute une palette d'apprentissage autour du jeu du coucou et de la devinette.

« **Bébé chouette** » de Martin Wadell et Patrick Benson édition Kaleidoscope aborde le thème de la séparation, de la peur qu'il faut apprivoiser.

« **Bravo petit ours** » de Martin Waddell et Barbara Firth sur l'apprentissage de l'autonomie.

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUES

Les étudiants ont à leur disposition plusieurs outils :

- Des fiches méthodologiques pour la mise en place d'action comme par exemple « lire et écrire pour le plaisir », « organiser une sortie »²⁸
- Bibliographie de titres de livres conseillés, note intitulée « premiers conseils pour l'accompagnement à la lecture » proposés par Joëlle Turin.
- Compte rendu des comités de pilotage des différents territoires
- Des outils d'animations autour de la lecture et de l'écriture conçus par les volontaires pour les temps festifs.
- Un listing des spécificités des ludothèques présentes sur l'Ile-de-France
- Des outils de communication internet ou papier, des rencontres pour être alerté sur les actualités culturelles à proximité, pour communiquer entre bénévoles. (adresse face book, newsletter, ...)

Quelques références théoriques :

- Actes du colloque du 19 septembre 2007 « Agir ensemble contre les inégalités dès la maternelle » comprenant des Interventions de Evelio Cabrejo Parra, psycholinguiste, vice président d'ACCES, Véronique Bons de l'association « quand les livres relient ».
- Témoignages vidéos de professeurs, d'étudiants, d'enfants - afev 2008.
- « Jouer et compagnie », Paris édition Stock, 2004 de Gilles Brougère.
- « Jouer / apprendre », Paris, Economica, 2005 de Gilles Brougère.
- « Ces livres qui font grandir les enfants » Joëlle Turin, 2008 – collection passeurs d'histoires – édition Didier Jeunesse.
- « Au bonheur des comptines » de Marie-Claire Bruley et Marie-France Painset.
- « Lire l'album » de Sophie Van der Linden, 2006– édition du poisson Soluble

9 RELATIONS AVEC LES STRUCTURES D'ACCUEIL ET LES AUTRES PARTENAIRES

Développer des partenariats actifs est une stratégie indispensable pour agir sur un territoire en cohérence avec les projets existants. La particularité du projet de l'afev est qu'il suscite des passerelles entre les acteurs éducatifs d'un territoire : l'université, les écoles, les acteurs des quartiers, les services municipaux. Les partenaires associés sont variables suivant les territoires, car l'investissement d'un partenaire dépend d'un contexte, des personnalités, d'une histoire.

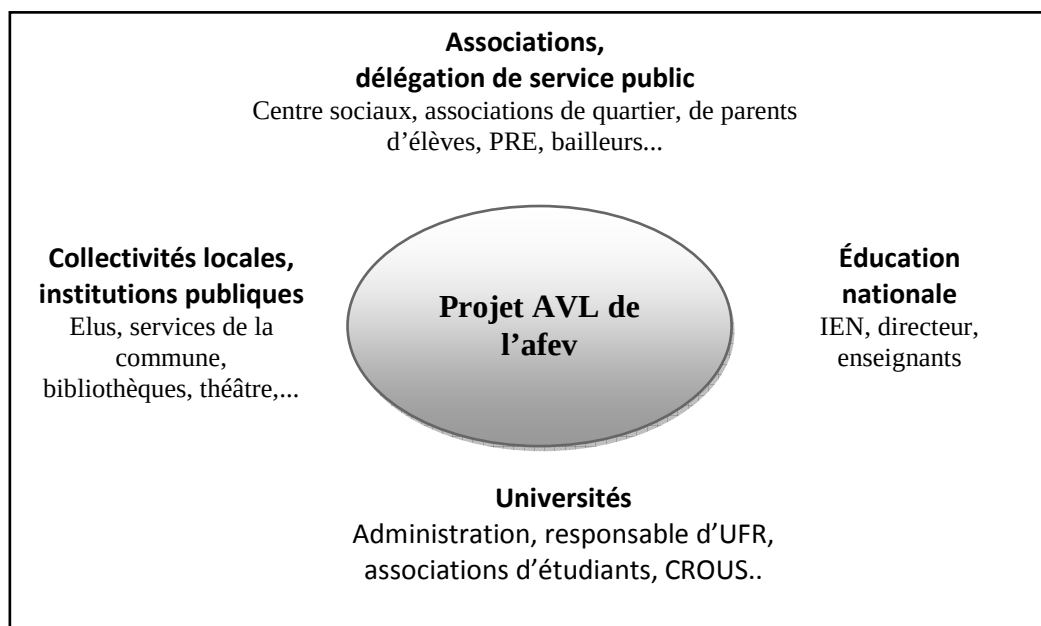
Le principe est de pouvoir mobiliser sur un comité de pilotage, les personnes les plus opérantes capables de débloquent les freins de leur administration, de communiquer sur le projet auprès de leur collègue, leur équipe.

Les objectifs du comité de pilotage ont donc été définis comme suit :

- Se mettre d'accord sur une définition commune du projet
- Construire le projet ensemble

²⁸ Ces fiches sont disponibles sur le site <http://www.accompagnotheque.org/>

- Mobiliser différentes compétences sur le projet
- Permettre la rencontre des partenaires entre eux
- Permettre la rencontre de différentes expériences de travail, de différents points de vue de l'action.
- Faire entendre les difficultés de chacun pour la mise en place du projet
- Prendre des décisions sur les orientations
- Evaluer le projet et trouver des indicateurs qualitatifs pertinents
- Communiquer sur le projet, provoquer l'effet « boule de neige » : les partenaires présents mobilisés sur le projet deviennent acteurs dans leur réseau de son développement.



10 COMPETENCES ET FORMATION DES INTERVENANTS

Compétences mises en œuvre selon les fonctions et les statuts

personne mobilisée	compétences mise en oeuvre	Parcours
étudiant bénévole	écoute de l'enfant accompagné, plaisir à partager un moment d'échange, de dialogue compréhension des enjeux du projet afev et capacité à l'expliquer à différents publics capacité d'adaptation dans un environnement familial, empathie, trouver la juste distance prise de recul sur les difficultés rencontrées, savoir en parler curiosité pour les objets culturels (livres, jeux, sorties..) : recherche, propositions	étudiant en activité de n'importe quelle filière formation interne à l'afev
Volontaire	capacité à superviser une équipe de bénévoles à identifier les difficultés et à proposer des solutions Force de proposition pour des actions collectives favorisant la cohésion du groupe, l'échange de pratique, la sensibilisation aux objets culturels. capacité à intervenir en réunion face à des professionnels, des élus rédaction de documents de synthèses, d'articles	Jeune de moins de 25 ans ayant terminé ou en pause de ses études, connaissance ou intérêt pour les logiques d'éducation populaire

Chargé de développement local	capacité d'écoute et d'analyse : capacité à identifier des besoins sous jacents et à trouver les relais appropriés dans une logique de « faire ensemble ». capacité d'adaptation et de coopération : connaissance d'institutions diverses (éducation, culture, pol. de la ville) et capacité à s'adapter à différents codes professionnels. force de proposition, d'innovation pour l'élaboration de projets en concertation avec des élus, des professionnels de l'éducation, de l'enfance, des habitants... Assistance au montage de projet : écriture de dossier, négociation de contrats, suivi logistique de manifestation, évaluation.	Niveau de qualification bac+2 à bac +5 : sociologie, aménagement du territoire, animation, ...
Délégué territorial	Capacité d'écoute et d'analyse : capacité à identifier des besoins sous jacents et de trouver les relais appropriés dans une logique de « faire ensemble » Capacité d'adaptation et de coopération : connaissance d'institutions diverses (éducation, culture, pol de la ville), et capacité à s'adapter à différents codes professionnels. Autonomie pour créer et/ou développer un projet de A à Z : recrutement, coordination d'équipes, négociation de contrats, écriture de dossier, élaboration et mise en oeuvre d'évènements, évaluation, suivi budgétaire.	Niveau de qualification bac+2 à bac +5 : sociologie, aménagement du territoire, animation,... expérience professionnelle antérieure (ancien CDL ou autre)
Coordinateur régional	Capacité d'écoute et d'analyse pour identifier des besoins sous jacents et de trouver les relais régionaux appropriés favorisant l'activation d'acteurs locaux. Capacité d'adaptation et de coopération et mobilisation : Connaissance d'institutions diverses (éducation, culture, pol. de la ville), communication du projet auprès de divers partenaires, mobilisation de partenaires. accompagnement, coordination d'équipe : faire avec et non à la place de, guider, donner des clefs, aider à la prise de recul, à la construction d'argumentaires..., Communication interne, organisation de formation, de capitalisation d'expériences...	Niveau de qualification bac +5 : aménagement du territoire, culture expérience professionnelle antérieure (animation, gestion de projet éducatif et culturel, formation, conseil)

Formations et accompagnement individualisé

L'afev a la particularité d'avoir un cursus de formation interne conséquent pour les salariés, les volontaires et les bénévoles.

Il est complété, pour le projet, de temps de sensibilisation à la lecture à voix haute et à la littérature jeunesse dispensés par Joëlle Turin spécialiste de l'accompagnement à la lecture et de la littérature jeunesse. Cette formation est complétée par des rencontres avec les bibliothécaires.

En dehors de ces formations, les salariés ont différents outils d'accompagnement : newsletter (info sur l'actualité culturelle locale et sur l'actualité de l'afev), journal de l'engagement solidaire publié par l'afev, points téléphoniques réguliers, échanges de pratiques sous la forme de rencontres conviviales, de réseau face book, bibliographie, chèque livre pour un achat en fin d'année, fiche action, colloques nationaux de l'afev, intranet avec partages d'outils, information envoyées par sms.²⁹

²⁹ voir fiche « lire et écrire avec plaisir », fiche « jouer ».... <http://www.accompagnothèque.org/>

Témoignage : La formation, un déclencheur chez les étudiants d'une autre façon de lire

Jonathan est un étudiant à Créteil en Urbanisme, bénévole pour la troisième année, qui accompagne une petite fille de grande section de maternelle dans le quartier des Pyramides à Evry. L'accompagnement a lieu à la bibliothèque en présence de la maman. Au début, Arthur avait du mal à se positionner par rapport aux espoirs de la maman, très en attente de voir sa fille apprendre à lire. La petite fille était pour sa part très timide. La formation qu'il a suivie à la médiathèque lui a permis de prendre plus d'assurance et de trouver des astuces pour laisser plus de liberté à l'enfant, rentrer dans le jeu et sortir de l'apprentissage. La petite fille est devenue plus joueuse, plus souriante, et la maman, de voir la réaction de son enfant, a pu lâcher la pression.

11 COMMUNICATION SUR LES ACTIONS

En direction des familles : L'information sur le projet est transmise de préférence à l'oral de la part de plusieurs personnes soit des intermédiaires (assistante sociale, directeur, professeur..) soit les représentants de l'afev (salariés volontaires) avec, en support une plaquette de présentation de l'association. Le bénévole est un vecteur d'information en direction de la famille notamment pour les propositions de sortie, d'événements collectifs, etc.

En direction des bénévoles : Les bénévoles sont recrutés dans les universités, ils choisissent de s'investir dans les actions qu'ils souhaitent. Suivant leur niveau d'implication, différents moyens et supports de communication existent pour l'action « accompagnement vers la lecture » : flyers d'accroche, « kit du bénévole », newsletter avec info sur les sorties culturelles possibles, soirées de rencontres, conférences, site internet, msn, facebook, texto, point téléphonique.

En direction des institutionnels : majoritairement, l'afev est déjà implantée sur les territoires où elle mène cette action, un effort est donc à faire pour présenter la pertinence d'un nouveau positionnement et mobiliser de nouveaux partenaires spécifiques. Différents canaux d'information sont donc utilisés : réunions, comité de pilotage et diffusion de compte-rendus, plaquettes spécifiques, bilan d'activité, communication presse sur les événements.

12 DEMARCHE D'EVALUATION DES ACTIONS

L'évaluation des actions du projet « Accompagnement vers la lecture » a lieu à différents niveaux :

- **à travers la rencontre des partenaires** lors d'un comité de pilotage local
- **à l'occasion des entretiens** au cours et à la fin de l'accompagnement entre les salariés et les bénévoles, le bénévole et l'enfant et sa famille, le salarié et les professeurs.
- **lors des formations et des temps d'échange de pratique** pour les salariés et les bénévoles
- **au travers d'un tiers :** Le cabinet Trajectoire, spécialisé dans l'évaluation des politiques publiques, auprès des enseignants, des bénévoles et éventuellement des familles (au démarrage de l'accompagnement et dans l'idéal, un an après).

- **par les salariés, au travers de l'analyse** des bilans, des entretiens et des comités de pilotages pour évaluer l'écart entre les objectifs de départ et ceux effectivement réalisés.
(cf. point 3)

13 REGARDS SUR L'ACTION

L'accompagnement vers la lecture répond à un **besoin important ressenti par les professionnels du secteur éducatif, confirmé par les enfants et leurs parents**. Une montée en puissance du projet, sur les territoires où il trouve enfin légitimité, est surtout limitée par la difficulté de trouver suffisamment d'étudiants bénévoles.

Les salariés, les bénévoles apprécient particulièrement cette action, axée sur le livre, le jeu, la découverte elle laisse la porte ouverte à une multitude de propositions, elle leur permet de découvrir l'univers du livre, de l'édition mais surtout de développer une complicité avec un enfant autour de l'imaginaire sans soucis de contraintes scolaires.

Cette action nouvelle a aussi pour fonction de questionner les équipes sur les stratégies de développement du projet : Pourquoi un comité de pilotage ? Comment mobiliser les partenaires, les associer en amont du projet ? Quel est le lien entre le livre et les structures culturelles ? Comment travaille t-on avec une ludothèque ? Ces questions alimentent le projet associatif dans son ensemble et permettent de mieux appréhender l'ensemble du parcours éducatif depuis l'école maternelle, de s'ouvrir encore plus au territoire.

Pour conclure sur l'essentiel, cette action pour l'enfant accompagné est un réel déclencheur du plaisir de lire, elle ouvre **une grande porte à la construction d'une pensée critique** nécessaire à rendre l'enfant maître de son destin. Le livre et le jeu sont un support, ils amènent de la matière mais ce qui fait corps, c'est surtout cette rencontre entre ces deux jeunes.

14 Axes de progrès

Le projet démarre, il a fallu plus de quatre mois pour la mise en place du partenariat avant le lancement des premières rencontres entre les étudiants et les enfants. Plusieurs freins ont été identifiés. Il est donc perfectible à plusieurs niveaux :

- Sur une meilleure communication et organisation avec les différents interlocuteurs de l'éducation nationale.
- Sur le développement de lien avec la famille (projet d'organisation de sensibilisation au livre, à la lecture et l'écriture en direction des parents).
- Sur l'ouverture aux autres objets culturels : les jeux, le multimédia, les sorties, les actions culturelles collectives.
- Sur le développement du lien entre l'université et son territoire (sensibilisation de certains UFR, création de formats de stages spécifiques, partenariat avec les enseignants des formations en sciences de l'éducation, des IUT et autres écoles).
- Sur le lien avec les autres associations du territoire (illettrisme, formation pour adultes, structures culturelles, insertion..)
-
- Sur l'explication des complémentarités entre les différents projets existant autour de la lecture notamment avec Lire et faire lire et Coup de pouce

Ensemble vers les livres et la lecture !
ACTIONS AVEC DES ENFANTS DE CP
OU DE GRANDE SECTION DE MATERNELLE

**Lectures pendant le temps scolaire au cours
préparatoire ou en maternelle**

**Association Lire et faire lire
dans les Hauts-de-Seine**

STRUCTURE RÉALISATRICE :

Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine

Association Loi 1901

Date de création : Septembre 2007

101/111, Av. Jules Quentin 92000 Nanterre

Présidente : Marie-France POPOT

Voir le dossier présentant le dispositif « *Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine* »

RÉDACTRICE DU DOSSIER :

Arlette GAYOU, intervenante bénévole,

Référente de « Lire et faire lire » pour la ville de Vanves

Téléphone : 01 77 46 16 39/ 06 86 22 48 16

E-mail : arlettegayou@numericable.fr

Présentation synthétique

Les enfants de trois cours préparatoires (une fois par semaine) et les enfants de trois classes maternelles (en alternance, toutes les deux semaines) participent à une séance de lecture animée par une lectrice bénévole de « Lire et faire lire » (durée : 15 à 20 minutes par groupe de 5/6 enfants).

Dans le cadre d'une organisation mise au point avec les enseignants, la lectrice vient chercher les enfants dans leur classe par petits groupes. Lors de chaque séance, elle présente un livre et le lit à haute voix.

En maternelle, il s'agit le plus souvent d'albums avec de plus en plus de texte à mesure que l'année scolaire avance.

Au cours préparatoire, il s'agit de livres courts en début d'année et plus longs dans le second trimestre. A cette période, les livres sont parfois lus sur 2 semaines voire 3. Au cours du dernier trimestre, une partie de la lecture est faite par les enfants qui le souhaitent.

L'objectif de cette action, basée sur le lien intergénérationnel, est de donner aux enfants l'envie de lire et de partager ensemble le plaisir d'écouter la lecture d'un livre.

1 Cadre et contexte de l'action

Un milieu socioculturel plutôt porteur pour la réussite scolaire des enfants

Lire et faire Lire intervient dans tous les milieux sociaux.

L'action se situe dans une ville de moyenne importance, située aux portes de Paris. Le milieu socioculturel, à quelques exceptions, est plutôt en phase avec le monde scolaire.

La ville est dotée de 6 groupes scolaires, regroupant 6 écoles maternelles, 6 écoles élémentaires, un collège de moyenne importance et un important groupe collège-lycée et classes préparatoires.

C'est donc dans l'un de ces groupes scolaires maternelle/élémentaire. Dans la ville, les interventions de Lire et faire lire se font dans 5 écoles maternelles, 2 écoles élémentaires et l'un des collèges.

Le groupe scolaire où se déroule l'action, assez important, comporte 7 classes de maternelle et 13 classes élémentaires, les entrées et sorties se faisant dans un magnifique parc, bien entretenu, très ombragé, très fleuri, très bien surveillé. Les enfants de ces écoles s'y retrouvent le samedi et le dimanche, et de ce fait beaucoup de familles se connaissent.

De nombreux enfants restent à l'étude, beaucoup de grands parents sont présents à la sortie de l'école (donc tranquillité et sécurité assurées pour les parents). Il y a assez peu d'assistantes maternelles. De nombreuses mamans, lorsqu'elles en ont eu la possibilité, ont aménagé leurs horaires de travail pour être présentes le soir. Nombre d'entre elles reconnaissent qu'il n'a pas été facile de mettre entre parenthèse leur carrière. De plus leur réinsertion complète dans la vie active, lorsque l'enfant arrive vers 9/10 ans, n'a pas été évidente.

A noter que la Mairie a mis en place entre 16 H 30 et 17 H 00 la possibilité de goûter sans rester à l'étude, ceci donnant aux parents une ½ heure de battement supplémentaire pour venir chercher les enfants.

Une action qui a débuté à l'école maternelle et s'est poursuivie à l'école élémentaire

Les contacts entre les bénévoles et les écoles d'accueil sont souvent difficiles à mettre en place.

Dans le cas présent, cela a été plus facile à l'école maternelle qu'à l'école élémentaire

Des relations faciles avec l'école maternelle et une bonne collaboration

« J'avoue très franchement qu'il me fût dès la première année assez facile de commencer la *lecture en maternelle*, ayant la chance d'avoir mes deux petits enfants (dont je m'occupe en péri-scolaire, devoirs, activités du soir et les mercredis ...) fréquentant cette école l'un en élémentaire, l'autre en maternelle.

Etant tous les jours à la sortie de 16 H 30, je connaissais donc parfaitement les locaux scolaires, les enseignants et beaucoup de parents. Je faisais également les accompagnements piscine chaque semaine, les sorties musées, bibliothèques. Les parents ravis de savoir que j'étais présente à ces moments là, donc assurés que les cheveux seraient séchés à la piscine, les manteaux fermés et les bonnets sur les têtes l'hiver ...!

Il me fût donc facile de mettre en place une action sur le temps scolaire. J'ai discuté avec les enseignantes, leur expliquant le mieux possible les objectifs de l'Association (bon nombre d'entre elles ne connaissait absolument pas Lire et Faire Lire), ce que j'allais essayer de faire, en leur demandant bien sûr leur accord et leur participation.

La collaboration fonctionne bien depuis trois ans maintenant.

Un contact plus difficile à établir avec l'école élémentaire mais des relations fructueuses ensuite

A la fin de l'année scolaire précédente, j'avais demandé aux enfants s'ils aimeraient que nous continuions à nous voir lorsqu'ils seraient au CP. Comme j'avais l'envie de les voir évoluer quant à la lecture, et que je les suivais depuis la moyenne section, je me suis engagée à les retrouver au CP. Il me fallait donc tenir ma promesse, mais franchir la grille de l'école élémentaire, c'est une autre histoire !!!!!

Dés début juin 2006, j'ai écrit à la directrice en demandant un rendez-vous. Pas de réponse le 20 juin, courrier de rappel en y mettant les formes. Rien avant la sortie. Le jour de la sortie un petit mot lui souhaitant bonnes vacances et le plaisir de la voir en septembre...

Début septembre contact repris. Pas de réponse, sauf les demandes des enfants que je voyais à la sortie de l'école « tu as promis, tu viens quand ? »

J'ai donc écrit en Mairie, aux 3 enseignants de CP, et alerté la FCPE.

De la direction de l'école : RIEN, ni accusé de réception des courriers, pas plus que des mails.

La Mairie étant d'accord pour une intervention en périscolaire, le midi, les animateurs étant d'accord également, je me préparai donc à intervenir en périscolaire. La FCPE a lancé la première réunion pour la mise en place de l'action.

Ne me résignant pas à renoncer à une intervention sur le temps scolaire, j'ai de nouveau tenté ma chance...Et je me suis payée « le culot » d'entrer un soir dans la cour de l'école afin de parler aux enseignantes de CP. L'une d'elle m'a dit « *non seulement cela nous intéresse mais pas en péri scolaire, mais en temps scolaire et nous voulons l'inclure dans notre projet pédagogique* ».

Finalement la directrice s'est rangée à l'avis des enseignantes et l'action a démarré à l'automne 2007. L'année suivante, un changement à la direction a facilité les choses...C'est avec plaisir que la nouvelle directrice m'a accueillie à la rentrée 2008, les enseignants étant les mêmes nous sommes entrés rapidement dans le vif du sujet de suite. Enfin pas tout à fait...la réforme avec les soutiens a demandé dans cette école, comme dans toutes les écoles du reste, une certaine réorganisation.

Une action qui s'intègre dans le projet pédagogique des enseignants tout en restant fidèle aux objectifs de Lire et faire lire.

Le fait d'une présence extérieure, à 9 h, dans une classe de maternelle perturbe le fonctionnement habituel. L'enseignante doit faire l'appel... noter les absents... recompter une fois ou deux les présents... quel est le jour de la semaine... le point pour la cantine du midi (qui reste ou qui ne reste pas ...) le point pour la garderie du soir ...

Ce n'est pas si simple pour un petit même si sa maman, son papa ou sa nounou le lui a répété dix fois en venant à l'école. Il est déjà 09 H 00 ...on est avec les copains...), l'enfant de cet âge vit le moment présent, midi c'est loin, et à fortiori le centre de loisirs à 16 H 30 ! C'est également délicat au cours préparatoire bien que les enfants soient plus autonomes.

La présence de la lectrice bénévole doit être parfaitement prévue et intégrée à l'organisation. Elle-même doit se faire légère...et pendre sa place discrètement et efficacement.

Il faut également que la maîtresse ait anticipé l'intervention de la bénévole et organisé les activités des enfants de sa classe en conséquence. Elle ne peut pas envisager un travail collectif avec sa classe entière, puisque la lectrice lui « enlève » 5/6 enfants tous les ¼ d'heure/20 minutes.

Ça marche bien justement lorsque la maitresse a inclus la séance avec la lectrice dans l'organisation pédagogique de sa matinée et tire profit de cette situation pour développer une autre façon de travailler en s'appuyant d'une part sur cette souplesse d'effectif et d'autre part sur cet apport extérieur qui dynamise les enfants et renforce leur goût pour la lecture.

La lectrice de son côté doit bien comprendre les conditions de travail des enseignants, la nécessité de suivre des programmes, de « faire apprendre », d'évaluer les acquis, de préparer et remplir des tas de documents pour l'Inspection Académique !!! Elle doit se situer en complémentarité et en différence mais pas en concurrence.

Des classes choisies en début d'année, un moment à fixer et un lieu à trouver

Après échange en début d'année avec la direction de l'école et les enseignants, les classes qui participent à l'opération sont choisies. L'action se met en place avec l'accord de l'inspection académique. Choisir le moment le plus propice et trouver un lieu agréable et adapté n'est pas simple !

En maternelle : Choix assez limité du lieu, dans un dortoir, le matin forcément, (l'après midi sieste) Séance à partir de 09 H lorsque l'appel est fait, la cantine notée, le centre de loisirs du soir noté. Il ne faut pas aller au-delà de 11 H 15, les estomacs « gargouillent » l'attention n'est plus là, et le premier service est servi dès 11 H 30/45. Nombre de petits semblent avoir des petits déjeuners très légers, et il n'y a plus de petits encas en cours de matinée

Les interventions en maternelle se font donc le vendredi toute la matinée avec 2 classes et le vendredi de 14h à 15 h 30 avec la 3eme classe.

La lecture est faite dans le coin d'un dortoir. Les enfants sont assis sur le sol, la lectrice presque à leur hauteur sur une petite chaise de classe. Le lieu est assez calme, le dortoir se trouvant au fond d'une aile de l'école.

Les interventions en cours préparatoire se font le lundi après-midi avec 2 classes et le vendredi

de 15 h / 16 h 30 avec la troisième classe. Le travail scolaire durant ces moments là n'étant pas collectif (organisation des enseignants) pas de manque pour les enfants que je prends par 6 soit 4 groupes par classe. Le lieu est très agréable.

C'est la salle des maitres où il y a quelques livres de classes, mais aussi de lecture, mais surtout, qui est un endroit un peu « magique » et à « respecter » pour les élèves, car c'est le lieu où l'on parle d'eux, où les enseignants ont un coin personnel, des casiers à leur nom, des notes sont affichées ... les sorties sont inscrites sur un tableau noir ...et où moi je retrouve ce que fût mon enfance à l'école, et que je n'oublie jamais de leur dire ; Eux-mêmes me disent « dis donc à ton époque ... c'était comment ? »

Nous sommes bien installés, sur des petits fauteuils face à face.

2 LES ENFANTS DESTINATAIRES DES ACTIONS

Année 2008-2009 :

En maternelle, 2 classes de grande section (30 par classe), 1 classe petite section/grande section (22 enfants, classe composée de petits, en première année d'école, et de grands en dernière année).

En élémentaire, 3 classes de 24 enfants, enfants que je connaissais bien, puisque l'an dernier je leur faisais la lecture en grande section.

3 OBJECTIFS DE L'ACTION

Ce sont ceux du programme « Lire et faire lire ». Son principal but est, à partir du lien intergénérationnel entre des personnes de 50 ans minimum et des enfants, de la toute petite enfance à l'adolescence, de partager le plaisir de lire albums, livres, documents.

Il s'agit de donner aux enfants, quel que soit leur âge, l'envie de prendre à leur tour un album d'abord, un livre ensuite, pour le feuilleter et plus tard avoir envie de le lire.

La finalité est de faire de notre pays, un pays de lecteurs. C'est dans cet esprit qu'il faut découvrir cette action (initiative d' Alexandre JARDIN, portée par un collectif de nombreux écrivains et d'intellectuels).

Point important : l'action de « Lire et faire lire » n'est pas une action de soutien scolaire, ni d'apprentissage de la lecture. Les bénévoles interviennent pour aider, aux côtés des acteurs éducatifs, à l'éveil culturel des enfants et des jeunes, et manifester la solidarité entre les générations, par l'écoute et le dialogue.

Tout se passe dans l'amitié, le partage et le plaisir, sans évaluation, puisque nous sommes hors statut de la prescription scolaire, même si la lecture se déroule sur le temps scolaire et que des liens se tissent entre les projets pédagogiques et la démarche intergénérationnelle et culturelle de « Lire et faire lire ».

4 CONDITIONS DE PARTICIPATION DES ENFANTS A L'ACTION

C'est suite à un accord entre « Lire et faire lire », l'école et l'inspection académique, en lien avec la municipalité que se mettent en place les actions sur le temps scolaire. Quand la décision est prise tous les enfants des classes concernées y participent obligatoirement.

Puisque l'intervention se fait sur le temps scolaire, pas de volontariat de la part des enfants... toute la classe écoutera la même lecture, mais tous les enfants sont-ils d'accord pour participer à cette activité ? Et bien évidemment ceux qui ont tendance « à renâcler ou un peu à grimacer » sont ceux qui justement n'ont pas accès à la lecture chez eux !!! En général ces problèmes se règlent vite et les enfants se laissent emporter par le plaisir d'écouter la lecture des livres

Il m'est arrivé, avec accord de la maitresse bien entendu, de sauter une séance avec un enfant trop agité, qui ne voulait pas écouter et par là perturbait la séance et gênait les copains/copines. Une fois suffit, cet enfant là redevient ensuite attentif

Le fait que la participation soit obligatoire est donc un point sensible auquel il faut être particulièrement attentif.

5/6 DEROULEMENT DES SEANCES ET STRATEGIES D'ANIMATION ³⁰

Tout commence par l'accompagnement des enfants vers le lieu où se déroule la séance

« Je prends les enfants dans la classe et les ramène dans la classe. Lors de mon arrivée en classe, pas de temps perdu, je pars avec un groupe sur le lieu de lecture en leur demandant de ne pas courir, ne pas parler fort car d'autres enfants travaillent sur notre parcours. Pas d'arrêt « pipi » ou lavage de mains pendant « le voyage ». Ces deux « fonctions » sont gérées par l'enseignante. Je m'en explique avant la première séance, en début d'année scolaire, devant toute la classe et l'enseignante, et on n'en reparle plus dans l'année ». La responsabilité des bénévoles est engagée lorsqu'ils sont avec un groupe, hors de sa classe.

La séance de lecture se déroule ensuite avec des évolutions au fil de l'année

Dans chaque séance, l'intervention se fait sur les bases suivantes :

Un déroulement qui s'appuie sur des rites et une bonne technique de lecture à haute voix avec une présentation visuelle du livre pour faire découvrir les illustrations.

Installation soit par terre, en tailleur, et en rond, soit sur des fauteuils, attention pas deux bavards côte à côte...Je m'installe en face à leur niveau, petite chaise ou fauteuil. Nous nous demandons mutuellement des nouvelles, si tout va bien depuis la dernière fois. Le tout trop rapidement à mon goût, bien sûr, mais notre « timing » doit être respecté à temps égal. Je montre le livre, le titre, le thème, donne le nom de l'auteur et de l'illustrateur pour les albums. Ces premières informations, je les donne « tranquillement » en tournant « tranquillement » ces premières pages.

L'album se tient sur le bras droit, la lecture est faite en laissant du temps pour laisser aux enfants le temps nécessaire pour voir les illustrations et leur permettre de faire travailler leur propre imagination. Du reste à maintes reprises, et même après avoir lu l'album plusieurs fois, les enfants me font remarquer des détails qui m'ont échappé....Leurs remarques me donnent parfois des éclairages sur des passages de lecture que je trouvais curieux ! (et ça alors, j'aime vraiment, car je pense que ma lecture est différente ensuite).

Lecture finie, on repart en essayant comme à l'aller de ne pas courir, pas crier etc. Je demande aux enfants de frapper à la porte de leur classe, d'attendre la réponse de la maitresse avant d'entrer. Et je reprends les suivants pour une nouvelle séance...

Lorsque Les enfants sont absents, ils me demandent souvent lors de leur retour de leur prêter le livre lu aux « copains » pendant la séance qu'ils ont manqué. Ils l'emportent à la maison ...Les livres m'ont toujours été rendus sans rappel de ma part.

Une communication toujours présente mais qui ne doit pas trop envahir le temps de lecture.

Si une question est posée, pour un mot non compris, une phrase un peu difficile, si les enfants ont une attitude qui montrent qu'ils n'ont pas compris (on le voit très vite dans les regards), il faut répondre de suite si c'est nécessaire ou finir le paragraphe ou le chapitre, et ensuite seulement expliquer.

³⁰ Les rubriques 5 et 6 sont présentées en même temps dans ce zoom

Un groupe petit mais qu'il faut réguler !

Plusieurs cas de figures , le remuant qui essaie d'interrompre la lecture mais que l'on regarde en posant le doigt sur la bouche , celui qui bouge et que l'on « assoit plus loin, pas trop afin qu'il puisse regarder l'album ou les quelques images du livres » sans interrompre pour autant la lecture, et le sage qui n'ose pas intervenir....mais qui aimerait bienet avec lui la communication ce sera peut-être un clin d'œil !!!!!

L'introduction au CP, en milieu d'année, de lectures qui se prolongent sur 2 semaines, voire 3.

Au cours préparatoire, je fais au fur et à mesure de l'année des lectures sur deux semaines. La première semaine, je leur demande d'être très attentifs car je ne ferai aucun résumé la seconde semaine. Cependant, je m'arrange pour poser quelques questions, comme ça pour voir par exemple s'ils se souviennent d'un nom, d'un fait, et je suis souvent « épatée » de leur attention et leur mémoire. Ce n'est donc jamais moi qui résume à la deuxième ou troisième séance, mais le groupe. J'avoue mon étonnement lorsque l'on me dit nous sommes restés chapitre 5, page 43 !!! Ou alors lorsque l'un des enfants arrive et me dit « je connais la suite j'ai demandé à Maman de m'acheter le livre ! » . Alors là, quelle connivence entre l'enfant et moi !

En fin d'année au CP, lecture par des enfants volontaires avec l'aide de la lectrice

Nous avons convenu avec les enfants en début d'année de faire des lectures ensemble dans le courant du 3^{ème} trimestre. J'avais vu dès Noël que certains enfants se débrouillaient fort bien et voulaient lire, mais pourquoi avais-je dit seulement au troisième trimestre ?

Nous savons que chacun apprend à son rythme et il n'est pas question de mettre les plus lents en difficulté devant leurs pairs. Un enfant va lire en décembre, mais chez un autre le déclic se fera en mai et il sera à l'aise en juin !!!

Lorsque nous en sommes arrivés à ce moment je leur ai bien précisé que je ne notais rien, que moi je n'étais pas leur maîtresse, qu'il n'y avait surtout pas d'obligation, mais que cela pouvait être drôle de faire ces échanges.

J'avais choisi des livres avec des dialogues écrits dans de grosses bulles ... La première fois les deux tiers des enfants n'ont pas osé (les plus timides), et la seconde fois ce sont eux qui ont voulu commencer.

Mais ce n'est pas évident de lire autre chose que son livre de lecture, lecture inconnue, non préparée, dans un lieu inhabituel puisque hors de la classe et devant les « autres » avec qui l'enfant n'est pas forcément ami ...

Lorsque j'en suis à cette période de l'année nous en discutons après avec les enseignants, ceux-ci sont vraiment curieux de connaître les réactions diverses de leurs élèves et sont souvent étonnés des différences de comportement en classe et dans la séance de « Lire et faire lire ».

Les livres sont la base de toute l'action, ils sont choisis en fonction des thèmes qu'ils traitent et de leur pouvoir d'évocation et d'enrichissement culturel pour les enfants

Le choix des livres est de la responsabilité de la lectrice bénévole

J'aime bien connaître les thèmes travaillés en classe, afin de faire en sorte que les enfants adhèrent encore plus facilement. Cela permet d'être de suite dans le sujet avec une écoute immédiate. Quelquefois les choses sont dites d'une manière différente ce qui permet de petits débats et des discussions. J'essaie donc de faire en sorte que les histoires, les récits, les albums ne soient pas en complet décalage avec les apprentissages. Cela est très facile à réaliser car la littérature de jeunesse foisonne de thèmes et d'idées.

En maternelle le thème « l'AFRIQUE », a été traité avec des spectacles et des chansons. De ce fait les enfants ont eu beaucoup d'informations en classe sur les animaux d'Afrique, les

coutumes, les façons de vivre et j'ai été obligée de chercher des livres nouveaux et intéressants. J'ai pu choisir des livres avec beaucoup plus de textes que d'habitude sans être obligée d'expliquer trop de mots ou d'images

En CP, j'ai eu la série des livres étudiés en classe, et à partir de là j'ai fait mes propres recherches, afin d'avancer en même temps (recherches en amont dans les bibliothèques, sur Internet, etc...).

Je suis restée dans les thèmes du programme (Moyen Age, Préhistoire, Egypte Ancienne ...)

Lorsque nous avons fait le Moyen Age par exemple, j'ai fait la sortie au Louvre avec les classes et la visite du Louvre Médiéval !!!! Un régal...

Je suis vigilante sur la manière d'aborder certains thèmes :

Par exemple le thème des sorcières en octobre, le thème de Noël (le sujet nous occupe du 20 novembre jusqu'aux vacancesfranchement moi je suis fort contente d'arriver au 20 décembre, mais pas eux). Par contre j'ai remarqué, cette année que de nouvelles histoires étaient parues nettement plus neutres. Sur Noël, je pense souhaitable de tenir compte des populations d'enfants d'origine et de croyances diverses. Notre démarche est républicaine et laïque. Souvent m'est posée une question, surtout à cette période, sur Jésus. Je leur réponds que c'est une affaire personnelle qui se règle dans chaque famille et pas à l'école ! Du reste ma réponse suffit, et ils comprennent fort bien que la fête de Noël n'a pas la même signification pour tous.

Mais il y eu cette année tellement d'histoires avec les lutins qui fabriquent les jouets etc...que le sujet a été beaucoup plus évacué.

Par contre la croyance au Père Noël aurait tendance à s'user un peu, (surtout lorsqu'il y a un grand frère ou une grande sœur) donc au « p'tit malin qui sait » je fais un coup d'œil pendant la lecture, et lorsque je les raccompagne en classe, je ne donne aucun avis, mais je lui demande simplement de garder le secret, et surtout de ne rien dire à l'école. En fait l'enfant est ravi de penser qu'il sait peut-être quelque chose de plus que ses copains !!!! et il ne dit jamais rien.

J'ai deux règles absolues :

Je vérifie l'exactitude des contenus

Lorsque j'ai un doute sur une info dans un livre, je la vérifie. Si cela ne me satisfait pas je fais de nouvelles recherches, internet est très utile ...

J'informe les enseignants sur les livres choisis et j'en discute avec eux mais j'évite que ces livres soient également utilisés en classe pour que les enfants ne mélangent pas les exigences et règles des deux situations de rencontre avec les livres (d'un côté la séance avec la lectrice bénévole qui repose sur le lien intergénérationnel et qui a pour but de donner envie de lire, de l'autre côté, la lecture en classe qui a pour but d'apprendre à lire avec les contraintes et les bonheurs que cela entraîne).

Je ne laisse donc pas les livres lus à la classe.

D'ailleurs lisant dans 3 classes de même niveau, et les thèmes étant semblables dans les 3 classes je garde le livre. Du reste les enfants discutent assez souvent de ce que nous avons lu, en récré ... Ils me demandent à chaque fois si je leur lis le livre qui a été lu dans les autres classes de leur niveau. Au début cela m'a étonné, je ne me doutais vraiment pas que ce puisse être un sujet d'échange à la récré pour des enfants de 4/5 ans !

Au cours préparatoire je pensais que la lecture suffisait et bien non l'image est encore vraiment nécessaire. C'est aussi un critère pour choisir les livres.

Les livres choisis tiennent compte de l'âge des enfants mais « tirent volontiers vers le haut »

Par exemple, une des classes compte 12 enfants de 3 ANS ½ (entrés en septembre) et 12 enfants qui partiront en CP l'an prochain..

Mes lectures sont bien évidemment différentes mais je suis étonnée avec les petits. Je leur fais des lectures presque niveau moyenne section et à partir de là je me suis posée la question des livres correspondants à des tranches d'âge précises. Je reste prudente et je fais attention à cela Mais ces 12 là, je les tire vraiment vers le haut et ça marche

Autre exemple : La première année où je suis intervenue dans cette école, il y avait une classe CP/CE1 et l'enseignante avait mélangé les deux classes pour la lecture. Dès la première séance les CE1 m'ont dit que cela ne leur convenait pas et que les livres n'avaient pas d'intérêt pour eux, nous avons de suite rectifié avec la maitresse. J'ai pu lire à ces enfants de CE1 dont certains n'avaient pas 8 ans au moment du thème « nature et écologie » L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES et LE PETIT GARÇON QUI AVAIT ENVIE D'ESPACE de GIONO.

Là encore je suis convaincue qu'il est très important de trouver le bon niveau en étant attentif au besoin de notre public. Mais il ne faut pas hésiter à tirer vers le haut, si ça marche

D'une manière générale, il nous faut rester prudent quant aux âges suggérés dans la littérature enfantine ! La correspondance entre l'âge donné et l'intérêt des enfants n'est pas toujours évidente.

Participation à des événements culturels

J'ai adhéré au Prix des PRINTEMPS DES POETES³¹ ne sachant pas trop comment faire et n'étant pas convaincue d'être compétente mais une formation de « Lire et faire lire » m'a beaucoup aidée.

J'ai été fort étonnée de l'intérêt des enfants tant en maternelle qu'en CP et je referai l'opération l'an prochain.

Dans le recueil qui a obtenu le prix 2009, remis lors du Salon du Livre en mars dernier, 2 enseignants de CP ont choisi 6 poésies pour leur classe.

Moi-même, après que le prix poésie fût décerné lors du Salon du livre, j'ai continué. J'ai cherché d'autres poésies (ma foi ce n'est pas ce qui manque en France ...). Les enfants adorent la musique des mots...La compréhension, c'est autre histoire ! Mais faut-il comprendre une poésie ! Je mets de côté La Fontaine notamment, mais il faut être un peu grand pour comprendre !

Dans le courant d'octobre au siège de l'Association de Paris a été proposée une demi-journée de sensibilisation à la lecture de la poésie et à ses représentations.

³¹ Suite à un partenariat de « Lire et Faire Lire » avec LE PRINTEMPS DES POETES, cinq recueils sont choisis par un comité de sélection, composé de spécialistes de la poésie (Poètes contemporains bien sûr, responsables de milieu scolaire, responsables de secteur jeunesse en bibliothèque, libraires spécialisés jeunesse). Les poésies sont lues dès le début de l'année, jusqu'au Salon du Livre en Mars. Mi-février, un choix doit être fait pour l'un des recueils en répondant à la question suivante : Quel livre souhaiteriez vous voir entre les mains d'un enfant ? Pour faire ce choix, il me faut me souvenir du ressenti, de la réaction et de l'avis des enfants.

7 LIVRES DE LITTÉRATURE JEUNESSE

Présentation de quelques livres utilisés avec les groupes de maternelle (grande section).
Je les ai choisis en fonction de leur puissance évocatrice pour les enfants.

L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres

Texte traduit de l'anglais en 2007. Écrit et illustré par Oliver Jeffers.
KALEIDOSCOPE

Résumé : Henri adore les livres. Mais cela n'a rien de rassurant, bien au contraire, tant son amour pour les livres se manifeste de façon inquiétante, alarmante même ! Henri MANGEAIT les livres, tous les livres, il pensait qu'il saurait plus de choses que la maîtresse et qu'il allait devenir le plus intelligent de la terre. Puis tout s'est embrouillé, et brusquement il ne s'est plus senti plus intelligent du tout mais malade. Mais lorsqu'il arrêta de manger les livres, il ne savait plus quoi faire. Alors il ouvrit un livre et découvrit qu'il adorait LIRE, il se dit que s'il lisait suffisamment il deviendrait peut-être le plus intelligent du monde....

Remarques : Sur la dernière page en fin du livre il y a des marques de dents !!!
Et il est écrit : Avertissement : ne pas grignoter ce livre ...

Ce Livre est lu 3 ou 4 fois chaque année, et les enfants s'en souviennent bien en CP.

La grosse faim de p'tit bonhomme

Ecrit par Pierre Delye . Illustré par Cécile Hudrisier. DIDIER JEUNESSE

Résumé : P'tit bonhomme se réveille et a faim. Mais pas de pain à la maison et pas d'argent dans son porte monnaie. Le boulanger ne veut rien donner s'il n'a pas de farine, le meunier pas de farine s'il n'a pas de blé, le paysan pas de blé car le cheval n'a rien à manger, le cheval veut de l'herbe mais le sol trop sec ne permet pas à l'herbe de pousser, la terre n'a pas d'eau pour faire pousser l'herbe, l'herbe a besoin d'eau pour pousser, et la rivière doit être nettoyée pour que l'eau soit propre. P'tit bonhomme refait tout en sens inverse, prend de l'eau, coupe l'herbe, la donne au cheval, le blé au meunier, et la farine au boulanger qui lui donne un pain dont il ne mange qu'une partie en partageant avec le chat et la souris ...

Remarques : L'histoire finit sur cette phrase : Demain deviendra bien assez vite aujourd'hui alors, à chaque jour sa peine, son pain et son plaisir.

Les enfants adorent ses suivis et les alternances et le fait de revenir en sens inverse sur les mêmes scènes.

Thomas n'a peur de rien

Ecrit par Christine Naumann-Villemin. Illustration Marianne Barcilon. Ecole des Loisirs

Résumé : Thomas a des parents très inquiets car leur fils n'a absolument peur de rien. Il dort sans tétine ou doudou, porte fermée, n'a pas peur des monstres sous le lit, n'a pas peur des histoires de sorcières, ne va jamais dans le lit de ses parents, est heureux de son premier jour de maternelle. Rien ? Vraiment rien ? Même pas du pédiatre ni du dentiste, sauf lorsque pour ses 6 ans elle lui dit « Tout va bien Thomas mais tu as une dent qui bouge. Félicitations, mon garçon, la petite souris va passer ... ». UNE SOURIS AAAAAHHHHHHH !!!!!!!!

Remarque : Donc sachez le TOUT LE MONDE a peur de quelque chose ...

A propos des livres de la série de J'AIME LIRE pour les CP :

Les enfants adorent, il y a une histoire, une poésie, des blagues, des devinettes et des charades. C'est un peu difficile de caser en 15/20 minutes, mais ça passe tout de même.

Remarque sur la littérature des 7/10 ans :

C'est une remarque qui n'engage que moi ! Les albums pour les 7/10 ans sont plus tournés « côté filles ». Les garçons, qui déjà lisent moins (hélas!) en tout cas en élémentaire, se tournent plus souvent vers les bandes dessinées, c'est de la lecture aussi. Seulement voilà, je ne suis pas très à l'aise avec ce genre de lecture ! J'ai avoué aux enfants que j'étais incapable de lire des bandes dessinées, ils m'ont promis de m'apprendre! La grosse faim de p'tit bonhomme

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUES

La Lectrice s'appuie sur le guide du bénévole qui sert de base aux interventions et surtout sur les formations apportées par l'Association.

9 RELATIONS AVEC LES STRUCTURES D'ACCUEIL ET LES AUTRES PARTENAIRES

Dans cette commune, les relations sont bonnes avec le service enfance de la Mairie et avec les écoles.

Etant également référente de « Lire et faire Lire » dans cette commune, J'essaie de mettre en adéquation la demande des structures intéressées et les bénévoles....Pas du tout simple,

il est INDISPENSABLE que tout se mette en route en même temps, sinon les deux « s'échappent ».

Avec les écoles il faut construire progressivement un lien de confiance et avoir une bonne compréhension mutuelle des rôles de chacun et des complémentarités. Cela ne va pas de soi et se construit pas à pas.

En lien avec la référente locale de « Lire et faire Lire », chaque bénévole gère ses séances, est en contact avec les directrices, en cas d'absence notamment vacances, voyages, fatigue (nous sommes toutes en retraite tout de même!). Les régulations se font au fur et à mesure.

L'engagement des bénévoles se fait sur une année scolaire, d'octobre à juin. Lorsqu'une bénévole nous « lâche » en février, nous devons gérer et trouver des solutions, les enfants ne doivent pas être en manque de lectures et l'organisation de l'école ne doit pas être perturbée en cours d'année. L'association « Lire et faire Lire 92 » assure la continuité.

10 EXPERIENCE, COMPETENCES ET FORMATION DE L'INTERVENANTE

• Les atouts pour être à l'aise dans ce rôle de lectrice bénévole :

Aimer lire et aimer communiquer avec l'enfant autour du plaisir de partager la lecture d'un livre.

Aimer les livres en tant qu'objet, vecteur de culture et de partage. Lorsqu'une idée de lecture passe dans la tête, prendre le temps de chercher, de choisir, de feuilleter, et ne pas hésiter sur le livre « coup de cœur ». L'essayer, savoir aussi que ça ne marche pas à tous les coups, qu'il y a beaucoup d'éléments qui interfèrent dans la rencontre entre un enfant et un livre.

Aimer apprendre, et dans les livres d'enfants que de découvertes ! Je lis le livre avant, d'abord pour voir si je tiens le timing (15/20 minutes, c'est court), et je m'arrange pour vérifier ce qui est dit (merci internet : les contenus ne doivent pas véhiculer des erreurs...)

Bien situer son rôle, en accord avec la charte de « Lire et Faire Lire ». Il faut essayer de prendre « sa » place dans l'école, dans la classe, mais *seulement* sa place. Je ne viens pas pour soulager l'enseignant (même si notre intervention donne de la souplesse), mais pour apporter un plus en dehors du livre purement scolaire. Je ne viens pas non plus pour faire du soutien scolaire.

En restant dans mon rôle de bénévole, j'essaie de transmettre tout simplement, un savoir supplémentaire, une expérience, et tente grâce à cette relation intergénérationnelle d'apporter une aide à l'enfant, mais avec toujours le souci de l'écouter.

Les apports d'une expérience personnelle, sociale et professionnelle préparant bien à cet engagement de lectrice bénévole

Ce qui m'a permis de commencer et de continuer :

Je suis grand-mère, et lorsque nous devenons grands parents je crois que notre regard sur les enfants change... On ne voit plus seulement de petits individus qui bougent, qui crient, qui pleurent, mais les copains et copines de nos petits enfants.

Je m'occupe beaucoup de mes petits enfants depuis leur naissance. J'ai participé avec leurs classes à de nombreuses activités : des sorties théâtre, bibliothèque, piscine et autres ! Me sentant bien dans ce milieu scolaire des petits, je me suis liée vite d'amitié avec les enseignantes et l'une d'elle m'a parlé de Lire et Faire Lire qui était en place dans l'école, à leur grande satisfaction.

J'ai toujours aimé lire et j'ai toujours eu l'habitude de passer de longs moments dans les librairies, sans toujours acheter du reste, mais uniquement pour le simple plaisir de « toucher » les livres.

Je savais ce qu'était le bénévolat, ayant été au cours de ma carrière professionnelle responsable syndicale et politique, où dans ces domaines il faut donner beaucoup de temps, avec au bout des résultats assez souvent mitigés au moins dans l'immédiat.

Ces activités péri-professionnelles m'ont d'ailleurs obligée à beaucoup lire afin de me documenter sur des sujets bien précis, mais qui m'ont passionnée et m'ont apporté un grand nombre de connaissances que je n'avais pas, d'abord dans ce domaine et puis dans d'autres évidemment.

Je pense avoir une certaine autorité « naturelle » et je me suis rendu compte dès les premières séances que j'étais capable, si je les intéressais, de faire tenir tranquilles et attentifs 5/6 enfants $\frac{1}{4}$ d'heure, 20 minutes !

Ma profession de commerciale m'avait formée à parler en public, en présentant par exemple des propositions de voyages, notamment à des groupes de retraités, population qui lorsqu'elle n'est pas intéressée à ce que vous lui expliquez, se met à bouger, bavarder, commenter, comme le font les enfants lorsque par manque d'intérêt ils décrochent vite ...

Ce n'est pas réellement évident d'être à l'aise et parler devant un groupe, et peut-être encore moins devant 5/6 paires de petits yeux qui attendentde voir, c'est le cas de le dire, comment vous allez vous comporter devant eux, ce que vous allez leur apporter de nouveau, de différent de ce qu'ils font habituellement avec leur maitresse.

Du reste en y réfléchissant, je retrouve un accueil analogue entre les enfants et leur grand bonjour lorsque j'arrive dans leur classe, et le sympathique bonjour des voyageurs groupes que je voyais une ou 2 fois par an lors de la remise des « dossiers départ » dont ils avaient envie de prendre connaissance rapidement, et attendaient mes explications supplémentaires.

Cette profession de commerciale demande un travail méthodique, précis, suivi, afin de ne pas lâcher (quitte à faire et refaire autant de propositions qu'il faut) avant la décision finale du client qu'elle soit positive ou négative ...et même lorsque qu'elle est positive pour une période, elle n'est pas acquise à vie, le décisionnaire étant toujours le « client », et dans une vente c'est celui qui paie qui décide.

C'est donc à chaque fois un challenge avec soi-même. Et même en faisant partie d'une équipe le commercial est assez seul et doit se remettre souvent en cause.

Ceci m'a permis inconsciemment sans doute, de ne pas abandonner de suite et d'être tenace, alors que cela ne se présentait pas franchement bien, lorsque nous souhaitions entrer en primaire sur le temps scolaire. Là, aujourd'hui seulement, je pense maintenant que ce fût un challenge.

J'ajouterais que mes souhaits d'enfants étaient d'être libraire ou comme nous disions alors « maîtresse d'école » ! La vie a tranché autrement mais en échange, m'a donné la chance de faire pendant 42 ans un métier qui m'a passionné. Aujourd'hui, en étant lectrice bénévole, mes souhaits d'ancienne petite fille se réalisent presque !

• L'appui apporté par les formations organisées par « Lire et faire Lire »

3 séances de formation et d'échanges au cours de l'année scolaire :
. Une séance avec une psychologue de la petite enfance de 3 à 6 ans

- . Une séance avec l'ARPLE (Association de recherche et de pratique du livre pour enfants). sur les pratiques de lecture
- . Une séance pour des échanges entre bénévoles de différentes villes de la partie Hauts de Seine Sud

Ces séances ont été très bénéfiques avec des points clés qu'inconsciemment je mettais en pratique mais qu'il est utile de vérifier et d'approfondir.

Pour les techniques de lecture :

- . S'installer de façon à bien tenir son livre, et tourner les pages, notamment pour les albums
- . Montrer sa couverture car celle-ci introduit le thème de l'histoire et donner le nom de l'auteur (évidemment sans importance souvent pour l'enfant mais)
- . Lire à haute voix clairement en respectant le texte, car cela sécurise l'enfant qui retrouvera ce livre d'une manière identique avec un autre lecteur.
- . Ne pas théâtraliser plus que nécessaire : « *lire n'est pas raconter ...* »

Pour les interactions avec les enfants

La psychologue m'a confortée sur le fait qu'il faut laisser les questions venir, y répondre bien sûr, mais ne pas questionner les enfants. L'enfant recevra ce qu'il peut recevoir en termes d'émotions et de son vécu personnel à ce moment précis !

Pour les échanges entre bénévoles

Les échanges entre bénévoles sont passionnants car ils montrent que chacun et chacune fait sa lecture à sa manière, selon son caractère, son tempérament, son vécu, mais en constatant que le plaisir de lire et l'amour des enfants sont constamment évoqués.

11 COMMUNICATION SUR L'ACTION

Il s'agit surtout d'articles dans les journaux, d'une présence et de panneaux lors de fêtes d'école.

Dans le journal de la Ville, en mars, nous avons eu un article avec photos reprenant un après midi de lecture dans l'une des classes de préparatoire.

J'ai du reste profité de cela lors de la fête de l'école, pour faire un panneau avec un texte expliquant notre action, des photos données par le service communication de la Ville, et un appel à bénévoles ! Il me semble nécessaire de rendre visible ce que l'on fait à l'école.

Publication également de textes présentant des expériences spécifiques.

12 SIGNES DE REUSSITE DE L'ACTION

Il n'y a pas d'évaluation formelle mais de nombreux signes montrent l'intérêt des enfants :

La demande des enfants

Je crois que lorsqu' un enfant dit « alors tu reviens l'année prochaine ? ». Cela n'a pas de prix !

L'accueil dans la classe et la communication dans les familles et avec elles

Je suis toujours accueillie en classe avec un sourire de l'enseignant et donc évidemment un grand bonjour et un agréable « comment vas-tu aujourd'hui » des enfants.

La régularité de mes interventions m'a permis de faire partie intégrante de la semaine scolaire.

En famille les petits parlent du jour de lecture. Certains parents m'en parlent aussi quand je les rencontre.

La manière dont les enfants se souviennent des lectures

Il arrive assez souvent que les enfants de cours préparatoire se souviennent d'une lecture faite l'année précédente, et j'ai déjà relu un album à leur demande.

Le fait que les enfants demandent à leurs parents d'acheter les livres lus dans la séance de lecture

La librairie du quartier où je vais régulièrement, qui m'aide et me conseille assez souvent dans mes choix, me dit de temps en temps avoir eu une demande pour un livre précis qu'elle m'avait procuré quelques jours auparavant.

Le plaisir immédiat des enfants

Ce qui, cette année, m'a le plus étonnée, c'est le plaisir certain des enfants à l'écoute de la lecture d'une poésie et leur déception lorsqu'une fois j'avais oublié les recueils !

12 AXES DE PROGRES

Continuer !

Poursuivre l'action dans cette école et essayer de développer des actions semblables dans d'autres écoles !

Afin de concrétiser au mieux ces différentes expériences, afin que les bénévoles de Lire et Faire Lire se mobilisent de plus en plus et que l'Association se développe beaucoup plus (elle aura 10 ans en 2010) quelques points me semblent importants :

- continuer à sensibiliser les collectivités et les structures d'accueil à l'intérêt des actions du programme Lire et faire lire
- témoigner, comme cela est fait dans ce document, de la réussite du projet initial et donc de sa vitalité actuelle, sachant que nous avons des difficultés de recrutement de bénévoles
- assurer la pérennité de Lire et Faire Lire par une campagne d'appel à financement
- insister pour avoir l'avis des « utilisateurs » de Lire et Faire Lire

TEMOIGNAGES

Témoignages d'enseignants de C.P. de l'école élémentaire du Parc à Vanves Anne Réthoré, professeur des écoles, Michaël Bourrat, professeur des écoles

Arlette Gayou, bénévole de l'association « Lire et faire lire » intervient dans les 3 classes de CP de notre école depuis 2 ans. Elle prend tous les enfants de CP par groupe de 5-6 sur le temps scolaire. Elle les emmène dans un coin lecture confortable pour leur lire des albums, des poésies...

Ces histoires sont choisies par ses soins en fonction de nos demandes et de nos projets de classe.

Les enfants s'enrichissent au cours de ce contact intergénérationnel

Une relation privilégiée avec une mamie ou un papi

Les enfants attendent avec impatience l'arrivée d'Arlette. Ils sont toujours très enthousiastes à l'idée d'aller écouter les lectures. Ainsi, même ceux qui ont des difficultés de concentration sont très attentifs et participent activement lors de ces séances de lectures.

Créer un intérêt pour les livres

Grâce à ces interventions, des enfants n'allant pas facilement vers les livres finissent par y trouver un intérêt et demandent à se rendre au coin bibliothèque de la classe, d'abord pour y feuilleter des livres ou des revues, puis pour les lire lorsqu'ils commencent à maîtriser la lecture.

D'autres reviennent très fiers de la maison ou de la bibliothèque municipale avec des livres de la même collection que ceux qu'Arlette leur avait lus.

Cet intérêt pour l'écrit est extrêmement important pour des enfants qui doivent apprendre à lire. Ils construisent ainsi leur « projet de lecteur » car ils veulent pouvoir faire comme Arlette : lire pour eux et pour les autres.

Les interventions sur temps scolaire enrichissent le travail de la classe

Une autre vision de la littérature enfantine

Les livres choisis par une tierce personne apportent une autre vision de la littérature enfantine que celle de l'enseignant. En effet, les intervenants choisissent eux-mêmes les œuvres qu'ils vont lire. Les enfants découvrent donc des œuvres que nous ne leur aurions pas forcément lues. Ainsi, ces séances complètent largement le travail fait en classe et élargissent la culture littéraire de nos élèves.

Les lectures sont une continuité des thèmes abordés en classe que ce soit en découverte du monde, en éducation musicale, en arts visuels ou en lecture. Les élèves réalisent donc un travail mental lors de ces séances car les histoires lues font appel à leurs souvenirs du travail effectué en classe. De la même manière, les lectures d'Arlette peuvent être réutilisées en classe et permettent d'approfondir les sujets étudiés.

Un contact différent avec la lecture et les livres

Les lectures ne peuvent évidemment pas être menées de la même façon en groupe classe ou en petit groupe. La lecture en petit groupe favorise la proximité du livre et une relation

privilegiée avec le lecteur ou la lectrice qui peut de cette manière répondre aux questions de chaque enfant. Cette configuration permet également de ne pas perdre l'attention des enfants les plus fragiles.

D'autre part, un lecteur différent du maître ou de la maîtresse peut mieux convenir à certains enfants et montre aux élèves que d'autres personnes lisent.

Un groupe classe à effectif réduit

Au cours de cette plage horaire, nous avons dans la classe 5 à 6 enfants de moins. Nous pouvons donc en profiter pour favoriser le travail en autonomie et/ou en groupe, pour revoir certains points avec un petit nombre d'enfant.

Les séances de lecture réalisées par les bénévoles de « Lire et faire lire » sont réellement bénéfiques pour les enfants mais aussi pour les enseignants surtout lorsque les interventions ont lieu sur le temps scolaire et en étroite collaboration avec les bénévoles.

Nous favorisons ce travail au sein de notre école et en deux ans Mme Gayou a étoffé et développé ses interventions. Elle a monté un projet de lecture de poésies qu'elle poursuit cette année et intervient désormais dans une classe de CE2.

Il est évident que ce travail sur la lecture mené depuis la petite section de maternelle jusque dans les classes de cycles 3, aide grandement les enseignants en favorisant l'accès à l'écrit et à sa compréhension.

L'histoire de Louis

Témoignage d'Arlette, lectrice qui a animé la séance de lecture où Louis, enfant malvoyant est sorti de la séance la tête haute et le sourire aux lèvres !

J'avais lors de notre Congrès de LORIENT fait une visite dans une petite librairie de la ville, extrêmement accueillante avec son sous-sol donnant l'envie de s'installer, et de rester au milieu de livres de toutes sortes et pour tous âges.

Sachant que j'allais avoir le thème des 5 sens à aborder bientôt et me rappelant que le livre que j'avais lu l'an dernier « l'histoire d'Hélène Keller » avait amené trop de tristesse dans des petits yeux de 7 ans, je cherchais une autre idée et « tombais » sur un livre-album des Editions Nord Sud écrit par Gilles Tibo, illustré par Zaü « LES YEUX NOIRS ».

La lecture de cet ouvrage fût pour moi un plaisir sans nom, déjà lorsque je l'avais lu avant d'aller en classe évidemment, ...et en le fermant après l'avoir lu aux enfants, j'avais devant moi des « petits » médusés, étonnés, sans voix !!! (et à 7 ans on papote pourtant en revenant en classe, et bien pas ce jour là).

Dans l'un des CP justement, il y a Louis, un petit blondinet adorable mais mal voyant, et travaillant sur son ordinateur braille. Avec son groupe au fur et à mesure de ma lecture, je l'observais bien sûr plus que les autres, et lui qui se tenait habituellement toujours la tête un peu baissée, je le voyais se redresser sur son siège de plus en plus, son visage se transformer et un magnifique sourire apparaître.

Ce vendredi là lorsque j'ai raccompagné le dernier groupe dont Louis justement faisait partie, en me tenant la main il m'a dit : « tu crois qu'il te serait possible de me prêter le livre ? » . Je le lui ai remis, et dès qu'il a été assis, il l'a mis très vite dans son cartable !

Comme ce thème se faisait sur 2 semaines, la semaine suivante, j'ai voulu étonner les « copains » de Louis, et leur prouver que pour lui aussi le livre était une découverte. Mes recherches m'ont permis de dénicher aux Editions CASTERMAN un livre de Pierre CORAN

« EMELINE QUI VOIT TOUT » la page de gauche, blanche, est en braille et celle de droite, noire, en caractères d'imprimerie !

Pour son groupe, Louis a lu quelques mots en braille sur la page blanche, et les enfants m'interrogeaient du regard afin de savoir s'il lisait bien ce qui était écrit sur la page noire.

Voilà parmi tous ces moments privilégiés que chacune ou chacun d'entre nous rencontrons régulièrement, UN tout particulier que je ne pourrai jamais oublier, et tout en le racontant, la même émotion est présente.

Et si j'ajoute que maintenant le vendredi, lorsque nous allons et revenons de notre coin lecture, c'est lui qui alimente la conversation, tête haute et sourire aux lèvres

Le réveil de Louis

Témoignage de Soline, professeur des écoles en cours préparatoire, ayant Louis dans sa classe.

C'était un vendredi, jour banal, veille de sortie de classe où l'on commence déjà à penser au week-end. Bref, un jour presque comme les autres où l'on accueille Arlette, qui vient lire des histoires aux enfants des cours préparatoire.

Et par une sorte de magie, ce jour là ne fût pas comme les autres. Surtout pas pour Louis, 6 ans. Louis est malvoyant, le seul dans ma classe de 24 élèves. Arlette ne se doutait pas à quel point, elle allait faire un heureux.

Et c'est peu dire, l'histoire qu'elle a lue ce jour là a bouleversé la classe, et complètement chamboulé Louis. Elle a raconté « LES YEUX NOIRS ». C'est l'histoire d'un petit garçon qui part à la découverte du monde, et qui pour ce faire, utilise au mieux tous ses sens disponibles, comme autant d'aiguillons pour sentir et s'approprier le monde extérieur, interdit à son regard.

Et voilà qu'au fil de l'histoire, les groupes d'enfants se concentrent, conquis et emballés. Louis ne ratait rien de l'histoire et semblait boire littéralement les mots les uns après les autres. D'ordinaire, il a toujours la tête baissée, mais de retour en classe il était droit comme un I, comme s'il fixait devant lui.

A la fin, tellement ému, il a demandé à son institutrice de braille de lui transcrire le livre. A son tour il l'a raconté à son petit frère et à sa Maman qui a toujours refusé d'apprendre cette langue là, comme si elle refusait l'infirmité de son fils.

La lecture de cet album a servi de déclic. D'abord pour Louis qui a pris conscience qu'il n'était pas seul à vivre cette découverte tatillonne du monde extérieur. Puisque que c'était dans les livres, il était donc comme les autres qui sont dans les livres. Déclic pour son petit frère qui a 3 ans a pris conscience que son grand frère est différent de lui. Déclic pour sa Maman et son Papa qui ont vu leur fiston aveugle leur envoyer un message.

Immense découverte pour ce petit bout d'homme. Oui, nous avons ressenti que Louis s'est servi de cette histoire pour dire aux autres, et d'abord à son entourage le plus proche, qu'il n'était pas comme eux. Qu'il était différent et que ce n'était peut-être pas un drame, et qu'il fallait l'assumer.

Il n'avait sans doute pas tout cela en tête, mais c'est bien ce que nous enseignants, en face de lui, avons ressenti. Lui qui faisait tout pour être comme les autres, cette fois-ci, il a en quelque sorte revendiqué sa différence.

Ce fût comme un réveil, une découverte. Et, il avait enfin la tête haute.

Ensemble vers les livres et la lecture !
ACTIONS CONDUITES DANS UN DEPARTEMENT
PAR UNE ASSOCIATION

**Lire et faire Lire en périscolaire
dans le Val d'Oise (95)**

Ligue de l'enseignement du Val d'Oise

STRUCTURE RÉALISATRICE :

Ligue de l'enseignement du Val d'Oise (95)

Association Loi 1901

Date de création : 1967

Coordonnées : 2/4 rue Berthelot, 95300 Pontoise,

Tél : 01 30 31 26 98 – Site Internet : www.ligue95.com

Responsable de l'association : Guy PLASSAIS, président

RÉDACTEUR DU DOSSIER :

Bruno ANSELMETTI

Fonction : délégué sorties scolaires & culture

Tel : 01 30 31 89 49

Email : bruno.anselmetti@ligue95.com

Présentation synthétique

« Lire et faire lire » est un programme national d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle créé en 1999. Une charte a été élaborée dans le cadre de ce programme.

Des bénévoles, retraités ou âgés d'au moins 50 ans, offrent une partie de leur temps libre aux enfants pour stimuler leur goût de la lecture et les ouvrir à la littérature en leur lisant des histoires à l'aide de livres, albums, contes,

Cette action culturelle accompagne les enfants dans leur apprentissage de la lecture mais « Lire et faire lire » n'est pas un programme de soutien ni d'accompagnement scolaire. En revanche, il s'intègre parfaitement dans le champ de l'accompagnement éducatif.

Les séances sont organisées en petits groupes, une ou plusieurs fois par semaine, dans une démarche axée sur le plaisir de lire et la rencontre entre les générations.

« Lire et faire lire » est présent dans le département du Val d'Oise sur le temps péri scolaire et sur le temps scolaire. En périscolaire, les lectures se déroulent pendant la pause méridienne ou après la classe de l'après midi ou encore en Accueils Collectifs de Mineurs (centres de loisirs) les mercredis. Sur le temps scolaire, ses actions intègrent les projets d'écoles.

1 POINTS DE REPERES SUR « LIRE ET FAIRE LIRE » DANS LE VAL D'OISE

Le programme national Lire et faire lire :

« Lire et faire lire » est un programme national d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle.

Des bénévoles offrent du temps aux enfants pour stimuler leur goût pour la lecture et les ouvrir à la littérature. Les lecteurs interviennent en cohérence avec les projets pédagogiques des structures éducatives (écoles, crèches, bibliothèques, centres de loisirs, ...).

Les séances de lecture sont organisées en petit groupe, une ou plusieurs fois par semaine, dans une démarche axée sur le plaisir de lire et la rencontre entre les générations.

Mis en œuvre conjointement par la ligue de l'enseignement et l'UNAF sur l'ensemble du territoire, « Lire et faire lire » est une association créée en 1999 par Alexandre Jardin et Pascal Guénée.

La mise en place des actions est encadrée par des chartes.

Notre organisation départementale :

Nous concernant dans le Val d'Oise, la coordination est assurée seulement par la ligue de l'enseignement du Val d'Oise (95). « Lire et faire lire » en devient ainsi une de nos activités et non une organisation associative et départementale et intègre le service « Sorties scolaires et culture » de notre fédération 95.

La coordination départementale implique notamment la communication et la mise en place avec les collectivités, le recrutement et le plan de formation des lecteurs, la gestion administrative de ceux-ci (affectation, assurance, ...), la relation avec les structures d'accueil, les bibliothèques, l'organisation de rencontres et de débats avec des auteurs de livres de jeunesse, ...

Repères sur les actions 2009 :

Le dispositif dans le Val d'Oise représente en juin 2009 :

- 298 bénévoles dont chacun se déplace au minimum 1 fois par semaine pour mener l'activité et pour une moyenne de 28 semaines par an.
- 144 structures d'accueils réparties de la façon suivante : 132 écoles primaires (maternelles et élémentaires), 2 collèges, 4 crèches, 4 centres de loisirs, 1 Institut Médico-Educatif, 1 foyer socio éducatif (Internat).

Pour tous ces lieux, les actions « Lire et faire lire » se déroulent au minimum 1 fois par semaine jusqu'à tous les jours lorsque l'équipe locale des lecteurs bénévoles est conséquente. L'ensemble des actions est répartie sur 40 communes du département.

- Les actions se déroulent pendant la pause méridienne avant ou après le repas des enfants, le soir après la classe et les mercredis concernant les centres de loisirs.
- L'âge des enfants varie de 2 ans pour les crèches jusqu'à 10 pour les collèges (seuls les élèves des classes de 6^{ème} y ont accès)
- Cela représente 6000 heures de lecture en 2009 (temps scolaire + temps péri scolaire). Un volume en évolution croissante tous les ans.
- On peut estimer entre 5000 et 7000 enfants concernés pour l'année 2009 (temps scolaire + temps péri scolaire).

Contexte de réalisation des actions

Les actions se déroulent principalement dans les locaux scolaires toute la semaine ainsi que dans les centres de loisirs les mercredis (ces locaux peuvent d'ailleurs être les mêmes). Le choix du public (structure, âge, plages horaires, fréquences) se définit en concertation avec la collectivité locale puisque l'action se place dans le projet éducatif global de la ville et intègre le cas échéant des dispositifs comme le PRE (Réussite Educative) ou PEL (Projet Educatif Local) de la commune ou encore dans le cadre de l'accompagnement éducatif.

Les choix quant au public, structures d'accueils, âge des enfants sont définis en concertation avec la collectivité locale et les services concernés. La fréquence de l'activité et les plages horaires sont directement organisés avec les responsables des structures d'accueil (écoles et ACM).

Nous vérifions toujours auprès de la commune ses objectifs pour lesquels notre action est souhaitée par elle : s'agit-il de découverte de la lecture plaisir, d'un projet autour du conte, d'une offre parmi d'autres parmi les activités socio culturelles ? Dans tous les cas nous inscrivons dans une convention avec la commune que celle-ci s'engage à respecter la charte de « Lire et faire lire » tout au long de la mise en place du projet pour ne pas dénaturer celui-ci. Ainsi, nous renouvelons ces conventions tous les ans (en année civile ou en année scolaire).

2 LES ENFANTS DESTINATAIRES DES ACTIONS

Les actions s'adressent aux enfants des écoles et/ou des centres de loisirs maternels et élémentaires du département.

3 OBJECTIFS DES ACTIONS DU PROGRAMME « LIRE ET FAIRE LIRE »

Rappel des objectifs généraux :

- « Lire et faire lire » est un appel aux bénévoles pour partager avec le jeune public le plaisir de la lecture autour du livre
- Favoriser le lien intergénérationnel

Objectifs opérationnels :

- Permettre à l'enfant de recevoir des histoires et des contes,
- Permettre aux enfants de partager ces moments autour du plaisir de la lecture et de les revendiquer
- Renforcer le lien famille/bibliothèque
- Aménager à chaque fois un lieu adéquat à l'action, pour qu'elle soit repérable et identifiable pour le jeune comme une action pérenne et singulière de la structure d'accueil
- Pérenniser l'action dans le champ péri scolaire
- Revendiquer le livre de jeunesse comme objet culturel et « voyageur »

4 CONDITIONS D'ACCES AUX ACTIONS

Les enfants sont tous volontaires. La proposition est faite auprès de chacun d'entre eux sans exception. La participation est sur **libre choix** et l'envie du moment. Elle ne s'inscrit pas dans un cycle : on peut venir telle séance et ne pas venir la suivante.

Il n'y a **pas de public cible** dans le public choisi : l'offre est valable pour tous les enfants des structures ou l'action se déroule. De même il ne sera pas demandé aux animateurs péri

scolaire de la ville d'effectuer la constitution des groupes de participants par une autre motivation que la volonté de l'enfant d'y participer. Pas de stigmatisation concernant les difficultés scolaires supposées de l'enfant par exemple, d'autant que l'action ne se place pas ici dans le temps scolaire.

L'enfant peut demander à participer à la prochaine séance (en général celle-ci se déroulera la semaine suivante). Si ce cas se voit répété et ce pour plusieurs enfants, l'organisateur fera en sorte de multiplier les séances par la venue d'autres bénévoles par exemple.

5 DEROULEMENT DES SEANCES

L'espace et le temps :

- Locaux scolaires dans un **coin aménagé** : coin bibliothèque, petite salle d'activité confortable, en extérieur sous un arbre, ...
- Temps de restauration (avant ou après le déjeuner) ou temps post scolaire (fin de journée)
- La séance dure **30 minutes** maximum, temps « informel » inclus
- La séance est animée par un lecteur bénévole pour un groupe de **2 à 6 enfants**

Les activités des enfants :

- L'enfant choisit puis demande à participer
- L'enfant s'engage pour rester jusqu'à la fin de la séance
- Avec ce groupe et le lecteur bénévole, il se rend au lieu déterminé pour le déroulement de la séance
- L'enfant se trouve en position d'écoute (histoires, comptines) et non de pratique. Il reçoit (on lui lit des histoires).
- Il peut : se reposer, dormir, poser des questions, demander à lire, demander la parole
- Il échange avec le lecteur et les autres enfants du groupe à propos des histoires lues, de ce qu'il en pense, de ce qu'il aime ou pas, mais aussi à propos de tout autre chose

6 LEVIERS DE REUSSITE

En voici quelques uns :

- La **simplicité** de l'action : quel enfant n'aime pas qu'on lui lise des histoires ?
-
- Le fait qu'il s'agisse d'une **rencontre volontaire** (volontariat des bénéficiaires et des intervenants)
-
- Le fait que l'intervenant pratique dans la même structure **toute l'année**, voire plusieurs années : lien avec les enfants, voire complicité. L'intervenant devient un acteur reconnu par les enfants de l'école (de la structure) et parfois par les parents.
-
- **Le cadre de l'action**. Si celle-ci permet une part d'improvisation dans sa pratique, elle n'en possède pas moins un cadre dans son organisation générale qui permet d'intégrer facilement un projet de fonctionnement de la commune pendant le temps de restauration ou du centre de loisirs (ACM) pendant toute l'année scolaire.
- **Le soutien de l'intervenant et la formation de celui-ci** : la coordination du programme (la ligue de l'enseignement) fait en sorte que l'intervenant ait accès à des outils (réseau bibliothèque, rencontres autour du livre, formation, bibliographies), n'ait pas à se soucier des détails inévitables (assurance, inscription au fichier national),

- Action qui présente une facilité de **complémentarité** avec d'autres actions du même champ culturel.

7 ALBUMS JEUNESSE UTILISES DANS LES ACTIONS

Cf. les annexes en ligne

Les intervenants (les bénévoles lecteurs) ont la **possibilité d'emprunter** et d'utiliser bon nombre de livres et d'albums grâce aux facilités de prêts octroyés par les bibliothèques du département.

Les bénévoles ont une carte de membre « Lire et faire lire » permettant un accueil personnalisé et « professionnel » dans la bibliothèque de leur ville où il est identifié comme lecteur « Lire et faire lire » de la commune.

Cet emprunt de livres implique des **lectures préalables** (le bénévole lit d'abord pour lui, teste les albums auprès d'autres enfants de sa famille par exemple).

Le bénévole se sert des dernières expériences pour peaufiner sa pratique : quels livres marchent bien ? Lesquels sont à éviter ? Lesquels font rire ? Lesquels sont idéals pour clore une séance ?

Le livre est **l'objet fondamental**. Si écouter l'histoire est le moment privilégié de l'action, il reste de la place pendant la séance pour toucher, regarder, s'approprier, lire (ou essayer de lire) le livre.

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUES

Parmi les outils, nous pouvons citer ceux qui font partie de l'offre de la coordination départementale qui est proposée pour tous ses intervenants bénévoles :

- Les formations et l'accompagnement (*Cf. ci-après n°10*)
- L'espace privé sur le site internet de l'organisateur : bibliographies, informations diverses autour des manifestations du livre mais aussi un document de formation BAFA autour de la connaissance de l'enfant.
- Le Guide du bénévole

9 RELATIONS AVEC LES STRUCTURES D'ACCUEIL ET LES AUTRES PARTENAIRES

Le Conseil Général :

- Subvention annuelle autour d'un objectif commun : la réalisation d'une action en faveur d'un public en cohérence avec les objectifs prioritaires du Conseil Général
- Bibliothèque Départementale du Val d'Oise qui coordonne la relation avec nous et l'ensemble des bibliothèques en prenant part notamment à une partie de la formation des lecteurs bénévoles
- L'abonnement gratuit systématique pour le lecteur bénévole dans la bibliothèque. Facilité de prêt en termes de délai et de quantité
- Bilan, Evaluation

Les Collectivités locales :

- Convention avec 21 communes du département : aide au financement, choix des lieux de l'action, aide pour le recrutement des bénévoles. Petite participation financière de ces communes.
- Avec certaines d'entre elles, nous travaillons sur d'autres projets ou actions (comme les voyages scolaires, les séjours de vacances, l'éducation à la citoyenneté, ...), ce qui peut permettre une facilité pour la mise en place d'une action telle que « Lire et faire lire » (très peu chère et « citoyenne »).

Les structures d'accueil :

- Organisation du coin lecture, du planning d'intervention, respect de la charte quant à l'accessibilité à l'action
- Action gratuite pour ces structures même lorsque la convention s'établit avec elles directement.

Des associations affiliées :

- Elles sont des appuis pour les outils ou formations des bénévoles (La Case, Lire 95) ou partenaire lors de manifestations autour du livre comme par exemple les « Semaines d'éducation contre le racisme » (La Case) ou des salons du livre locaux (Lire 95).

Des intervenants occasionnels:

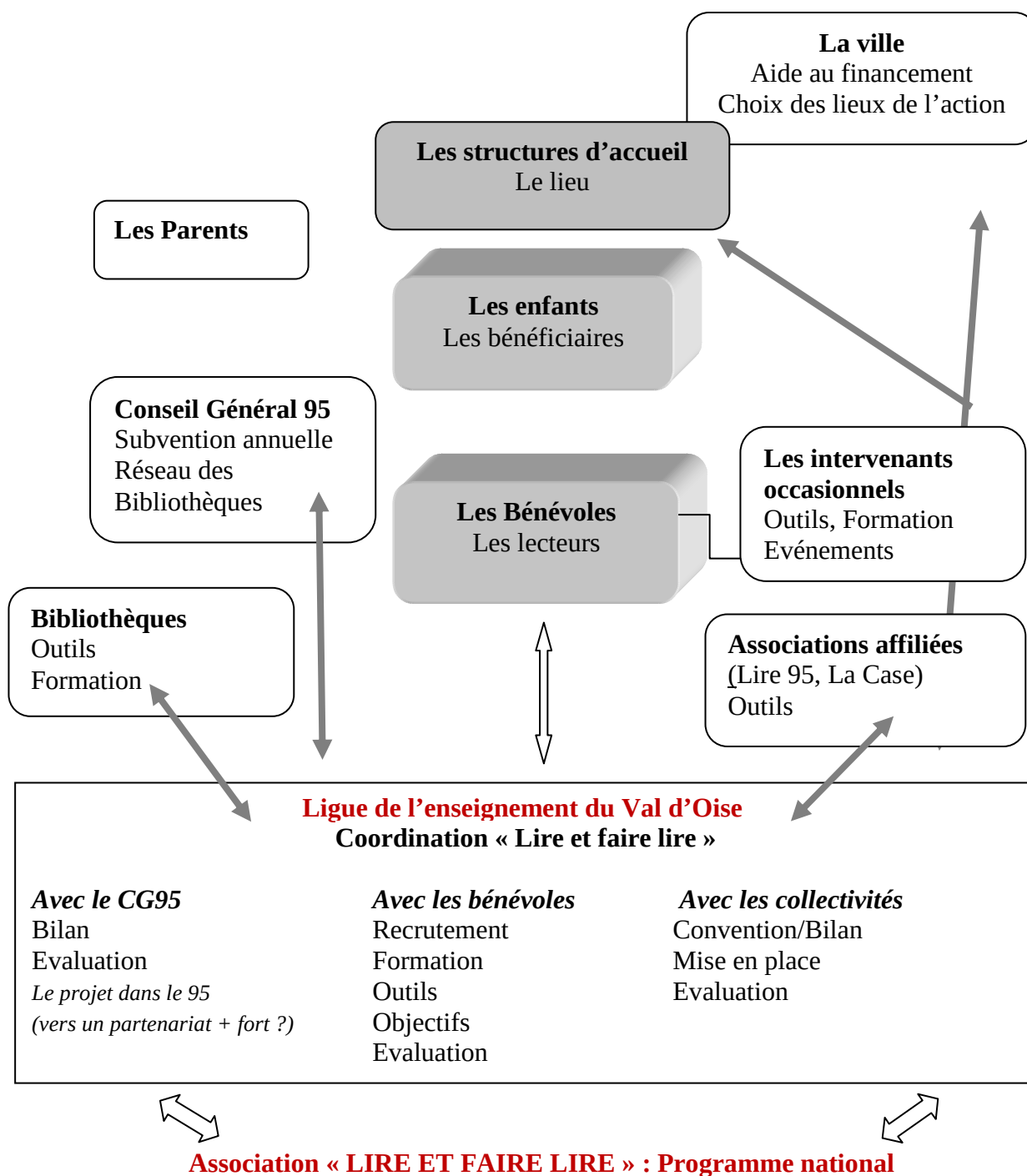
- Professionnels du livre ou auteurs rémunérés pour les formations et événements comme la Journée Départementale ou Lire en Fête notamment.

Les bénévoles :

- Recrutement, formation, outils, assurance.

Les parents d'élèves :

- Parfois en lien direct comme à Presles ou nous organisons les lectures avec la FCPE locale.



10 COMPETENCES ET FORMATION DES INTERVENANTS

Compétences

Pour accomplir sa « mission » de lecteur bénévole, qui est de lire des histoires à un petit groupe d'enfants volontaires à l'aide d'albums dans une démarche de plaisir, de partage et de découverte, **l'intervenant doit effectuer les tâches** suivantes pour lesquelles la coordination met en œuvre un certain nombre d'outils :

- Lire une histoire à haute voix et cela pour plusieurs enfants en même temps
- Préparer ses séances en ayant au moins lu les albums choisis pour la dite séance
- Renouveler ses choix de livres, d'albums, ...
- Proposer et ne pas toujours imposer
- Pouvoir gérer les débuts et fin de séance
- Etre à l'écoute de l'enfant et du groupe tout en maîtrisant la gestion de celui-ci, être capable de donner la parole
- Etre à l'écoute du sens critique de l'enfant
- Le lecteur ne reste jamais seul avec un enfant.

Ces gestes doivent être accompagnés d'une attitude dont la forme sera en fonction de la personnalité de chacun mais à laquelle quelques points sont essentiels et impératifs à nos yeux :

- « Neutralité » : le lecteur ne fera pas état de ses opinions politiques, religieuses et morales. Il n'exprimera aucun jugement sur ceux dont les valeurs diffèrent des siennes, n'effectuera aucune propagande.
- Etre conscient d'intervenir pour un moment convivial
- Connaissances ou à défaut intérêt pour les différentes cultures des populations
- Le lecteur s'engage à respecter les plannings fixés et à prévenir en cas d'absence (ponctualité)

Formation & accompagnement

Le recrutement

Pour recruter nos lecteurs volontaires nous avons quelques moyens comme :

- Le numéro vert national lequel oriente l'auditeur vers les coordonnées de son département d'origine, donc vers notre numéro de téléphone pour les habitants du Val d'Oise
- Une rubrique permanente à Espace Bénévolat (site internet) avec demande précise par localité
- Les campagnes locales d'information faites avec les villes (articles dans le bulletin municipal, affichage dans des lieux stratégiques comme La Poste ou la bibliothèque, panneaux lumineux, ...)
- Le bouche à oreille
- Salons du livre et autres forums départementaux

Le premier contact avec le futur lecteur est très généralement téléphonique et ne tarde pas à devenir un entretien préalable à l'intervention : échanges autour des motivations de la personne, de ses attentes, de son temps disponible, de son expérience ou non de ce genre d'activité, de notre projet et des ses objectifs, de l'organisation concrète ...

Si « Lire et faire lire » semble correspondre à ses attentes et si nous estimons que la personne peut parfaitement intégrer toute notre équipe nous lui envoyons un livret qui explique notre pratique puis le calendrier de la prochaine formation. Si celle-ci est trop espacée dans le temps nous lui proposons un premier rendez-vous dans une école pour la visite des lieux et une première séance en « doublette » en compagnie d'un lecteur déjà « installé ».

La formation pour les nouveaux

La formation préalable à l'intervention se déroule en plusieurs 1/2 journées et pour un groupe de 15 nouveaux bénévoles au maximum. Elle est la suivante :

- « Objectifs et organisation des actions « Lire et faire lire » par la ligue de l'enseignement du Val d'Oise
- « Connaissance de la littérature jeunesse » par la bibliothèque départementale du Val d'Oise
- « Lecture à haute voix » par une auteure jeunesse
- « L'adulte, l'enfant et le livre » par une journaliste spécialisée.

Ces modules se déroulent dans nos locaux de Pontoise ou sur site dans le cas où le groupe de bénévoles est issu d'une même commune ou presque.

L'accompagnement pour tous

Tous les bénévoles peuvent joindre la coordination départementale tous les jours ou presque : téléphone du service, mail, espace privé sur notre site internet, numéros de téléphones portables en cas d'urgence.

L'accompagnement peut se résumer comme tel :

- Présentation du lecteur aux adultes de la structure d'accueil et visite des lieux
- Prise en compte de ses attentes pour l'aménagement du coin lecture
- Possible première intervention du bénévole en doublette
- Réunions de rentrée réparties dans 4 à 6 lieux différents et réparties géographiquement : réinscription, régulation et échange autour de la nouvelle année scolaire qui débute, informations diverses
- Constitution d'une équipe de bénévoles référents (13 personnes) pour faciliter les besoins de communication entre la coordination et l'ensemble de l'équipe départementale
- Espace privilégié sur notre site internet www.ligue95.com : bibliographies, chartes, le guide du bénévole, informations diverses et liens pertinents
- Calendrier d'ateliers dans 4 bibliothèques du département autour de l'échange de l'expérience de chacun et d'ateliers thématiques menés par des bibliothécaires jeunesse. Ces rencontres se déroulent entre janvier et mai de chaque année et sont réparties géographiquement à différentes dates.
- Participation (proposition de) à des événements nationaux ou locaux comme « Lire en fête », « le Jury des Incorruptibles », « le Printemps des Poètes », « les Semaines d'Education contre le racisme et les discriminations ». Evénements pour lesquels nous nous impliquons dans le Val d'Oise tous les ans.
- La Journée départementale « Lire et faire lire » : elle est organisée tous les ans et est dédiée à l'ensemble de l'équipe pour les remercier de leur engagement militant. Nous y invitons une maison d'édition (Thierry Magnier en 2009, Rue du Monde en 2008, Milan en 2007, ../...) et des auteurs-illustrateurs avec lesquels nous organisons des ateliers de rencontre autour de leur travail
- Possibilité d'adhérer à l'association affiliée « Lire 95 » qui propose des rencontres avec des auteurs et illustrateurs à Eaubonne (95)

11 COMMUNICATION SUR LES ACTIONS

Communication nationale autour du nom « Lire et faire lire », laquelle permet un premier rayonnement de l'information dans les départements :

- dans les médias (presse écrite, JT 20h, France 3 Régions) à l'occasion d'événements ou de dates anniversaire. Les cibles sont les éducateurs et les décideurs.
- Partenariat comme La Poste en 2007/08 avec des campagnes d'information au public dans plusieurs bureaux de poste du pays. La cible est alors le potentiel bénévole.
- Site internet www.lireetfairelire.org

- Comité de soutien constitué de 120 écrivains de renom

Communication locale :

- Supports écrits, dépliants, et informations distribués par courrier aux villes et aux écoles
- Rencontre avec les élus, directeurs d'écoles,
- Accueil téléphonique
- Croisement des activités (transversalité des services) au sein de la ligue de l'enseignement 95 et avec ses différents partenariats
- Site internet www.ligue95.com et la newsletter bimensuelle de la fédération
- Présence aux forums associatifs de quelques communes du Val d'Oise
- Affichage pour le recrutement
- Fiches actions sur France Bénévolat pour le recrutement
- Le bouche à oreille

12 DEMARCHE DE BILAN ET D'EVALUATION DES ACTIONS

Plusieurs modalités pour nous aider à évaluer nos actions :

Réunions de bilans sur site :

Elles peuvent être trimestrielles ou annuelles. Régulation ou bilan de l'action entre la coordination et la collectivité. Si celle-ci le souhaite, les intervenants y sont conviés.

Questionnaires/Bilans :

2 sortes de questionnaires sont envoyés à chaque fin d'années scolaires, l'un aux structures d'accueil et l'autre aux bénévoles.

Comptes rendus au(x) financeur(s) et rapports d'activités :

C'est un exercice normal pour toute association. Un bilan financier et d'activité est rédigé pour le Conseil Général dans le cadre de sa subvention. Les rapports d'activités permettent un regard objectif quant à l'action menée. Ceux-ci sont effectués pour les partenaires et pour le rapport annuel d'activités de la Ligue.

Régulations Coordination / Bénévoles :

Elle permet d'apercevoir quelques indices quant à la fréquentation des enfants, l'implication et l'intérêt croissant des autres partenaires, ..

Parmi ceux-ci notons les moments formalisés : réunion de rentrée par zone géographique et par les questionnaires de fin d'année.

Réunions semestrielles Coordination / Bénévoles Référents :

Elle repose sur la discussion quant à l'évolution du projet départemental de Lire et faire lire. Elle permet de consulter cette équipe (13 personnes) tout en lui donnant la possibilité de s'impliquer si elle le souhaite sur des questions de fond et non technique du projet 2 à 3 fois par an.

Réunions régionales et/ou nationales des coordinations :

Echanges et bilans en interne avec les autres coordinations de Lire et faire lire tous les ans. Regroupement national tous les 2 ans.

13 REGARDS SUR LES ACTIONS

« Lire et faire lire » a 10 ans cette année (2009) et a pu en ce laps de temps mesurer une popularité chez les usagers (bénéficiaires et structures éducatives). Les raisons de celle-ci sont abordées plus haut (cf point 6, leviers de réussite) et nous citerons ici quelques

remarques au sujet de notre volonté de pérenniser le programme « Lire et faire lire » puisque ces actions permettent :

- la rencontre entre le livre et l'enfant et ce dans tous les quartiers
- une rencontre intergénérationnelle dans la cité autour d'une activité culturelle et volontaire, ce qui démontre que nous sommes bien dans le champ de l'éducation populaire,
- un rôle de prévention dite « culturelle » en matière de lutte contre l'illettrisme
- de défendre l'idée d'une éducation populaire complémentaire de l'école puisque « Lire et faire lire » se situe bien dans le champ éducatif

14 AXES DE PROGRES

La lisibilité quant à la complémentarité avec l'école d'aujourd'hui : comment réussir un partenariat pertinent avec l'Education Nationale tout en respectant notre objectif de lecture plaisir et que celui-ci ne soit pas compris comme une critique à l'encontre des modes d'apprentissage dits traditionnels puisque ces actions ne sont pas en opposition ? La question de l'accompagnement éducatif reste en l'état par rapport à septembre 2008. Y avons-nous notre place et quand (car nous savons comment) ?

Le lien avec les parents d'élèves : déjà les informer mieux car tout n'a pas été exploité pour cela, puis envisager des moments de lecture avec eux et les enfants lors d'événements locaux un peu exceptionnels ou en banalisant des temps sur une semaine, par exemple autour de lectures en famille.

L'offre estivale : dans le Val d'Oise, nous attachons une grande importance au fait que beaucoup d'enfants ne partent pas en vacances. « Lire et faire lire » essaiera de mieux s'implanter pendant les 2 mois d'été lors des prochaines années.

La communication : elle doit s'améliorer d'une manière générale, comme les outils de communication encore en nombre insuffisant.

Le financement des actions : plus les années passent et plus les charges augmentent. Les financements traditionnels (subvention départementale et conventions avec les localités) ne garantissent plus une évolution du projet en termes de qualité et de progrès. Nous sommes en ce moment dans notre département en renégociation de l'enveloppe annuelle après avoir exposé ces faits au Conseil Général (affaire en cours ...)

Le partenariat : des champs sont à explorer et à étudier comme la CAF ou encore l'Education Nationale pour les classes de SEGPA.

TEMOIGNAGES

Lectrice dans un centre de loisirs maternel

Témoignage de Françoise Royer, lectrice à Sarcelles

« Depuis 2 ans j'interviens dans un centre de loisirs maternel de Sarcelles au titre de l'association « Lire et Faire Lire ». La durée de la séance de lecture est de 2 heures, ce temps est divisé en deux afin de pouvoir prendre deux groupes d'enfants : un groupe de petits (3-4 ans) et un groupe de grands (4-5 ans).

Lorsque j'arrive à 10h00, les enfants finissent un temps d'activités libres et se trouvent soit dans la cour de l'école, soit dans une ou plusieurs salles. Les enfants et les animateurs m'accueillent chaleureusement, tous m'appellent par mon prénom. Les enfants me connaissent bien maintenant et demandent à venir participer à la séance (souvent les mêmes). Nous essayons de solliciter certains mais ils sont toujours libres de leur participation.

Les groupes se composent de 5 ou 6 enfants (jamais plus de 5 pour les petits) et nous nous installons dans le CDI de l'école et comme il s'agit d'une école maternelle, les enfants s'assoient sur des poufs ou des coussins (plus ou moins en demi-cercle). Moi-même je ferme le cercle en m'installant sur une chaise afin de pouvoir lire une histoire tout en montrant les illustrations (livre tenu d'une main face aux enfants). Quelques fois nous nous assoyons par terre et en rond quand les enfants doivent participer à l'histoire : par exemple pour le livre de Louchard « Sur le nez ».

Les enfants s'assoient en rond, mais durant la séance ils peuvent bouger changer de place ou même se mettre à l'écart tout cela est possible à condition qu'ils ne gênent pas les autres enfants. Certains enfants bougent beaucoup mais suivent bien l'histoire, d'autres ne veulent manifestement pas écouter, d'autres encore dérangent les autres enfants. Quand durant plusieurs séances : 2 minimum, ce même enfant n'arrive pas à rester un peu plus stable je ne l'incite plus à venir ou je l'accepte, s'il le demande, en lui ré expliquant qu'il ne doit pas gêner les autres.

En début de séance je propose un certain nombre de livres aux enfants, sachant qu'ils réclament souvent les mêmes livres (lecture de 2 ou 3 albums en 20 mn (20 mn de lecture et 10 mn d'installation et de choix). A chaque fois j'introduis un livre nouveau pour élargir leur choix et le faire évoluer. Quelques fois ils sont tous unanimes pour dire que « c'est nul », je n'élimine pas le livre mais je tiens compte de leur choix. Les enfants sont plus attentifs quand ils peuvent participer physiquement ou oralement à l'histoire, par exemple : reconnaître ce que représente un nuage dans « La tête dans les nuages » de Marc Solal et François David, chanter avec : « Loup, loup, y es-tu » de Mario Ramos deviner ce qui est caché derrière une illustration : « Le roi est occupé » de Mario Ramos
Mais les enfants réclament aussi beaucoup d'histoires de sorcières, de loups, de monstres.....

Souvent ils me les demandent, si les livres sont à moi. Je profite de l'occasion qui se présente pour leur parler de la bibliothèque de la ville en leur disant qu'ils peuvent y aller pour prendre des livres qu'ils pourront lire avec leurs parents ou leurs frères et sœurs. Je leur dis aussi que j'aime beaucoup lire, que les livres sont beaux, qu'ils peuvent sentir bon et que souvent j'en achète, je leur parle aussi du « respect » que l'on doit aux livres et que si on

les aime on ne les abîme pas on ne les déchire pas surtout quand ils viennent de la bibliothèque municipale.

J'essaie aussi de leur parler des auteurs et des illustrateurs. A chaque début d'histoire je lis le nom de l'auteur et de l'illustrateur, l'édition et la collection et les pages de couverture. L'histoire commence dès que je prends un livre ou un album en main.

A la fin de la séance je raccompagne les enfants dans la salle d'activités. Soit je repars avec un autre groupe, soit je pars du centre après avoir dit au revoir à tout le monde (bisous, petite caresse sur la joue ... selon les enfants). Je reviens toujours avec beaucoup de plaisir.

Lectrice pendant la pause méridienne

Témoignage de Pussy Osdoit, lectrice dans une école de Franconville

« Le Vendredi n'est pas un jour comme les autres pour moi : je vais lire pendant la pause de midi à l'école de la Fontaine-Bertin de Franconville. Je m'y suis préparée depuis la veille. Les albums ont été choisis avec soin, lus et relus à haute voix, parfois minutés.

C'est qu'il ne faut pas louper ses effets ! Il ne faut pas abîmer ces moments magiques, petites bulles de bonheur où 5, 6 voire 8 enfants toutes classes confondues (mais surtout du CP au CE2 ou CM1) sont suspendus à vos lèvres et attendent la suite de l'album qu'ils vous réclameront ensuite et régulièrement tout au long de l'année. Bien sûr, il y a des valeurs sûres, des albums qui font mouche à chaque coup : « Petite fille et le loup », « La chèvre Biscornue », « Chttt ! », « Marcel le magicien » etc/etc.

Parfois aussi une petite voix s'élève à la fin de l'album, une petite voix qui s'est identifiée à un personnage et qui tout à coup dit sa douleur, sa colère contre les adultes, contre les autres. Moment difficile mais tellement important pour ces gamins parfois bien ballottés.

Pour moi chaque séance est unique mais se déroule selon un cadre : nous lisons dans la bibliothèque de l'école, les enfants assis en angle sur des banquettes avec coussins ou parfois assis par terre sur les coussins qu'ils empilent à leur guise. On se dit bonjour, on ne se bouscule pas, on s'engage pour une lecture. A la fin de chaque histoire on peut prendre son manteau et s'en aller dans le respect de l'autre : moi lectrice et eux auditeurs.

Après les salutations c'est le moment du choix : je présente les livres que j'ai apportés, en général une dizaine : je montre les couvertures, je lis les titres et je résume le contenu en quelques mots. Chaque séance permet de lire environ 3 albums. La lecture est collective mais les enfants ont besoin à tour de rôle de choisir le livre qui va être lu à tous. Alors pour être certaine de donner sa chance à chacun, je note qui choisit, ce que je lis et un peu plus tard les livres qui ont bien marché. C'est ma façon de faire. Il y a sûrement d'autres techniques.

Chaque vendredi, je lis à deux groupes d'enfants puisque dans cet établissement il y a deux services de cantine. Mon exposé serait incomplet si je ne saluais pas le remarquable travail de Solange, la permanente de surveillance cantine, qui me facilite grandement le travail et avec qui je discute des enfants qui sont venus, passerelle indispensable entre les enfants et nous. Sans Solange notre présence (il y a un autre lecteur dans cette école) n'aurait pas de consistance. En temps péri scolaire, nous ne voyons pas les enseignants, nous sommes transparents. Il manque cette possibilité, dans l'intérêt des enfants de rendre compte de la séance. Je terminerai en souhaitant trouver un moment de compte rendu avec les enseignants, de ce que j'ai lu et du comportement des enfants. Je suis optimiste cela arrivera un jour ».

Ensemble vers les livres et la lecture !
**ACTIONS CONDUITES DANS UN DEPARTEMENT
PAR UNE ASSOCIATION**

Lire et faire Lire dans Hauts-de-Seine

STRUCTURE RÉALISATRICE :

Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine

Association Loi 1901

Date de création : Septembre 2007

101/111 Av. Jules Quentin 92000 Nanterre

Présidente : Marie-France POPOT

RÉDACTRICE DU DOSSIER :

Marie-France POPOT, bénévole, présidente de l'Association

Tél : 06 09 05 65 13

E-Mail : marie_france_popot@hotmail.com

Présentation synthétique

« Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine » est une association gérée par des bénévoles tous lecteurs eux-mêmes. Elle met en relation des personnes de plus de 50 ans et des structures éducatives (établissements scolaires, crèches, RAM, Jardins d'enfants,...) qui souhaitent développer le programme national de lecture-plaisir pour des petits groupes d'enfants. Les bénévoles sont formés.

1 POINTS DE REPERES SUR LIRE ET FAIRE LIRE DANS LES HAUTS-DE-SEINE

PROGRAMME LIRE ET FAIRE LIRE

Le programme de l'Association du « 92 » est strictement celui de l'Association Nationale.

Extraits du Programme :

« Plaisir de lire, plaisir de partager.

Lire et faire lire est un programme national éducatif d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle. A la demande des directeurs des structures éducatives (crèches, écoles maternelles et élémentaires, centres de loisirs, bibliothèques...) et en cohérence avec le projet éducatif et les pratiques pédagogiques, des bénévoles de plus de 50 ans offrent une partie de leur temps libre aux enfants pour stimuler leur goût de la lecture et favoriser leur approche de la littérature.

Des séances de lecture à haute voix sont ainsi organisées en petits groupes (2 à 6 enfants volontaires) une ou plusieurs fois par semaine, durant toute l'année scolaire, dans une démarche axée sur le plaisir de lire et la rencontre entre les générations. »

Pour plus d'informations consulter le site <http://www.lireetfairelire.org/LFL/>.

ORGANISATION DEPARTEMENTALE

Comme les Hauts-de-Seine comptent 36 communes, le territoire a été divisé en deux zones NORD et SUD. La présidente prend en charge le SUD et la trésorière le NORD.

Il s'agit de satisfaire les demandes des enseignants, d'accueillir de nouveaux bénévoles, de proposer des bénévoles aux structures éducatives, d'organiser des rencontres entre eux, de faire une Convention (horaires, classes concernées, présentation de la Charte établie par l'Association Nationale...) de recruter des bénévoles, de les former, de faire les bilans de fin d'année, de prendre RV pour installer de nouveaux sites...de faire un suivi de tout le dispositif et de garantir la qualité des interventions. Une partie du temps est consacrée à l'écoute des bénévoles lors des échanges de pratiques ou lorsque les bénévoles ont un souci quelconque.

Repères sur les actions 2008-2009 de Lire et faire lire dans les Hauts-de-Seine

Les interventions se font sur la durée d'une année scolaire avec une fréquence hebdomadaire la plupart du temps. Dans le 92, 224 bénévoles lisent à près de 6000 enfants majoritairement dans des écoles maternelles et élémentaires sur le temps scolaire ou périscolaire (pause méridienne) et petit à petit sont demandés dans des crèches et des relais pour les assistantes maternelles.

Deux actions, à titre d'exemple ont été décrites également dans le cadre de l'atelier régional Ile de France .Voir les fiches :

« Lire et faire lire » dans un « relais d'assistantes maternelles »

« Lire et faire lire » avec des enfants de grande section et de cours préparatoire

EXTRAITS DU BILAN D'ACTIVITE 2008-2009

Nombre d'enfants bénéficiaires : 6827 enfants

Les structures d'accueil

Les écoles

Ecoles maternelles : 46

Ecoles élémentaires : 31

70% des actions environ se déroulent sur le temps scolaire

30 % des actions environ se déroulent sur le temps périscolaire (matin/midi)
Une seule action en collège une fois/semaine en 6^{ème}

Les autres structures :

8 structures « petite enfance »

Un Centre social avec une action une fois/semaine dans la bibliothèque du centre.

Les lecteurs bénévoles

Nombre de bénévoles intervenants dans les structures : 224 (dont 107 nouveaux)

Les formations en 2008-2009

*Formations départementales avec une professionnelle :

3

demi-journées (dont 2 de sensibilisation à 36 nouveaux bénévoles)

*Réunions de sensibilisation animées par coordinatrices :

*Une formation nationale pour 10 bénévoles sur « lire aux tout-petits »

*Réunions « échanges de pratiques » : 12

*Réunions « bilan » : 12

*Autres : présentation et suivi de l'installation du programme : 6

Commentaires

Nos bénévoles (coordinatrices et référentes) font beaucoup d'heures selon leur niveau de responsabilité. Si on prend l'exemple de 3 bénévoles exerçant une fonction de coordination (présidente/trésorière/référente Antony) on peut faire l'estimation suivante : une moyenne de 25h/semaine sur l'année sur 34 semaines, cela fait 850h/année pour une bénévole, soit pour les trois : 2550 heures.

En estimant l'heure de bénévolat « valorisée » à 12 € cela représente 30 600€ au MINIMUM !

L'Association est passée de 3795 enfants à 6827 à ce jour. Augmentation de 80%.

L'Association est passée de 140 bénévoles à 224 à ce jour.

Il y a très peu de nouveaux bénévoles en attente et la rentrée devrait leur permettre d'intégrer une structure.

2 LES ENFANTS ET LES ADULTES DESTINATAIRES DES ACTIONS

Ce sont des enfants de quelques mois (en crèche) à 12 ans (en collège) qui sont les bénéficiaires. Ce sont les directeurs d'établissement qui font appel à l'Association quand ils adhèrent au projet intéressant leur « public » : crèches, RAM, Jardins d'enfants, écoles maternelles et élémentaires publiques ou privées, collèges.

En 2009/2010, première demande en bibliothèque.

Majoritairement ce sont les enfants de Maternelle et les CP/CE1 qui sont concernés.

Dans certains cas, les actions sont également destinées à des professionnels (assistantes maternelles)

3 OBJECTIFS DES ACTIONS

Les enfants font connaissance avec l'objet livre (crèche), écoutent des histoires diverses et variées (dont les textes du patrimoine linguistique et littéraire français : contes avec leurs expressions « tire la chevillette et la bobinette cherra ! ») lues dans le strict respect des textes par des retraités bénévoles.

En école maternelle, le bénévole est souvent en relation avec un enseignant/une classe et suit TOUS les enfants de la classe au long de l'année (les 24 à 26 enfants sont donc concernés à chaque séance, ils viennent en petits groupes par roulement). Les liens qui se créent sont alors très riches et sont parfois à l'origine du « déblocage » de certains enfants

qui n'ont pas l'opportunité de découvrir ces moments privilégiés dans leur milieu. Les livres sont souvent le support et le médiateur de leur vécu personnel et ils peuvent en parler.

En école élémentaire les actions qui ont lieu le plus souvent sur le temps de la pause méridienne, permettent de faire découvrir une littérature jeunesse et des « classiques » de celle-ci à des enfants peu ou pas intéressés « à priori ».

Lorsque les lectures se font sur le temps scolaire, elles sont obligatoirement en adéquation avec un « projet pédagogique » incluant le bénévole lecteur. La séance de lecture permet d'enrichir un thème choisi par l'enseignant. Ces lectures « parallèles » ne font pas l'objet d'une exploitation pédagogique...c'est le côté « gratuit » de l'action.

Quant aux lectures en crèche ou en structure petite enfance (RAM) l'objectif est par expérience double : faire découvrir l'objet livre et son contenu aux enfants et faire partager aux adultes présents le plaisir qu'éprouvent les enfants et le lecteur...voire les persuader que lire est une activité qui commence dès le plus jeune âge même quand l'enfant ne « parle » pas.

4 CONDITIONS DE MISE EN PLACE DES ACTIONS

Les actions du programme « Lire et faire lire 92 » sont mises en place à la demande de structures accueillant des enfants selon le schéma suivant :

- ° rencontre avec la structure éducative et présentation du programme « Lire et faire lire »
- ° adaptation du programme à la structure en respectant les chartes. (temps scolaire et/ou périscolaire, mise en place d'un projet pédagogique, classe choisie...)
- ° adéquation entre la structure et un (ou plus) bénévole et éventuellement signature d'une convention.
- ° mise en place dans le planning des deux partenaires : structure éducative et bénévole.
- ° suivi du programme et éventuellement ajustement (les locaux sont le principal problème rencontré)
- ° bilan en fin d'année et projection pour l'année suivante.

Les demandeurs : directeurs d'établissements scolaires, mairies, crèches, peuvent appeler l'Association (numéro national donnant les coordonnées des coordinateurs pour chaque département) ;

Si des bénévoles géographiquement proches du lieu de l'action demandée acceptent, on les met en relation non sans avoir fait au moins une réunion pendant laquelle on reprecise les termes du programme explicités dans deux chartes, l'une concernant les bénévoles, l'autre la structure.

Il faut souvent repreciser qu'il ne s'agit en aucun cas de soutien scolaire, que la participation des enfants se fait librement et qu'il n'y a pas de sélection. Un lieu le plus agréable possible est demandé pour un bon déroulement des séances de lecture.

Comme il s'agit de bénévoles, l'action est gratuite mais il est demandé aux établissements scolaires de régler une adhésion à la Ligue de l'Enseignement 92 qui soutient l'Association en apportant une importante aide logistique.

5 DEROULEMENT DES SEANCES

La charte du lecteur précise qu'il s'agit au minimum d'une séance hebdomadaire... *après un essai d'un mois qui vaut pour le bénévole comme pour l'école, jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours...le lecteur a pour mission de lire des histoires à un groupe de 2 à 6 enfants volontaires dans une démarche de plaisir, de partage et de découverte....*

En général chaque séance a une durée, selon l'âge des enfants, de 20 à 30 minutes voire 45 minutes pour les plus grands.

Le bénévole a préparé sa séance en choisissant soigneusement ses livres (la plupart des bénévoles demandent des conseils aux bibliothécaires des villes), il les a lus et les connaît, il adapte son choix à l'âge des enfants, il est ponctuel, va chercher les enfants et s'installe dans un lieu calme quand c'est possible. Il établit la plupart du temps un petit rituel pour commencer et terminer la séance (chacun choisit sa façon de faire, mystère, échange de prénoms, valise, poésie...). Il lit **au mot près** les textes en essayant de ne pas interrompre la lecture par des explications données aux enfants demandeurs, ce sera fait en fin de lecture. Puis il laisse la parole aux enfants. C'est le temps des échanges.

Il n'est pas demandé aux enfants de comprendre instantanément les textes ; certains y accèdent d'autres non ; pas de jugements de valeur, pas d'« explication de texte » ; ce n'est pas le rôle du bénévole qui est plutôt un « passeur d'histoires » qui peuvent être comprises de différentes façons selon l'âge, la maturité, le vécu de l'enfant.

6 STRATEGIES POUR DONNER ENVIE DE LIRE, D'APPRENDRE ET DE COMMUNIQUER

Le bénévole doit lui-même aimer lire et le plaisir qu'il éprouve à lire peut se communiquer par sa manière de lire. Il peut choisir une petite « mise en scène » pour débiter et pour terminer sa séance. (de nombreux bénévoles ont un « sac de livres » un peu mystérieux pour les enfants et disent que ces livres ont spécialement été choisis pour eux ce à quoi les enfants sont sensibles). Comme il est dit plus haut, il est recommandé de bien préparer ses lectures, en choisissant des livres qu'on a vraiment envie de lire, qu'on aime soi-même et qu'on connaît bien pour ne pas être dérouté par le texte ou les illustrations.

Dès que possible, une histoire un peu longue peut être scindée en deux et les enfants doivent alors attendre la suite pour la prochaine séance. Ils doivent apprendre à accepter la « frustration » et lorsqu'on reprend la lecture, faire travailler leur mémoire.

Lorsque des enfants ont eu des lectures-plaisir durant leurs trois années de maternelle il n'est pas rare d'entendre les enseignants, lors des bilans de fin d'année, dire que les enfants ont développé une véritable « appétence » à la lecture... Certains enfants demandent parfois à leur bénévole-lecteur s'ils le retrouveront en CP !

7 LIVRES DE LITTÉRATURE JEUNESSE UTILISES DANS LES ACTIONS

Les bénévoles peuvent avoir leurs propres livres (ceux qu'ils ont lus à leurs enfants !), ils peuvent parfois puiser dans les livres des BCD (bibliothèques des écoles souvent très riches) ou, pour la plupart, dans les bibliothèques/médiathèques des villes où ils habitent. Certaines villes accordent une carte gratuite aux bénévoles de L&FL.

Des éditions jeunesse sont très riches en « bons » albums : l'école des loisirs avec ses collections : Pastel, Kaléidoscope, Loulou et Cie ; Gallimard Jeunesse, Didier jeunesse..... Pour les livres, voir fiches jointes

8 OUTILS METHODOLOGIQUES ET REFERENCES THEORIQUE DES INTERVENANTS

Quand un bénévole s'inscrit, après accord de la coordination, on lit avec lui un « guide du nouveau lecteur » très bien fait et qui est une bonne base pour commencer. Ensuite on lui propose soit un tutorat (sorte de TP avec un lecteur confirmé) soit une sensibilisation avec une formatrice professionnelle ou non. Par ailleurs, les bénévoles savent que les deux responsables sont à leur écoute en cas de problème qu'il soit d'ordre technique ou d'ordre relationnel. Dans certaines villes ayant de nombreux établissements, une bénévole dite « référente » peut avoir ce rôle.

9 RELATIONS AVEC LES STRUCTURES EDUCATIVES ET LES AUTRES PARTENAIRES

- **Les écoles, crèches, collèges.** On y rencontre le premier interlocuteur : le directeur, puis les membres de l'équipe intéressés une fois que la formalisation est acceptée.

La situation la plus « confortable » c'est lorsque la démarche est spontanée et vient de la structure qui a « entendu » parler de l'Association.

- **Les mairies et leurs maires adjoints aux « affaires scolaires ».** Certains sont très favorables et facilitent grandement l'installation du programme. D'autres délèguent aux personnels administratifs et cela peut prendre beaucoup d'énergie et de temps.

Il n'est pas rare d'attendre entre 9 mois et un an pour une mise en route...

Il n'est pas impossible également que le versant « politique » soit dans certains cas favorables et dans d'autres non !

- **Dans certains cas, un Inspecteur de l'Education Nationale** (IEN responsable d'une circonscription)

peut ne pas accepter le programme dans les écoles de sa circonscription et celui-ci ne peut alors s'installer que sur du temps périscolaire. Il est rare que l'on sache pourquoi. Heureusement cette situation est très exceptionnelle.

Une fois les relations établies avec les partenaires, il faut reconnaître qu'elles sont souvent chaleureuses, entre enseignants et bénévoles des liens de sympathie existent...

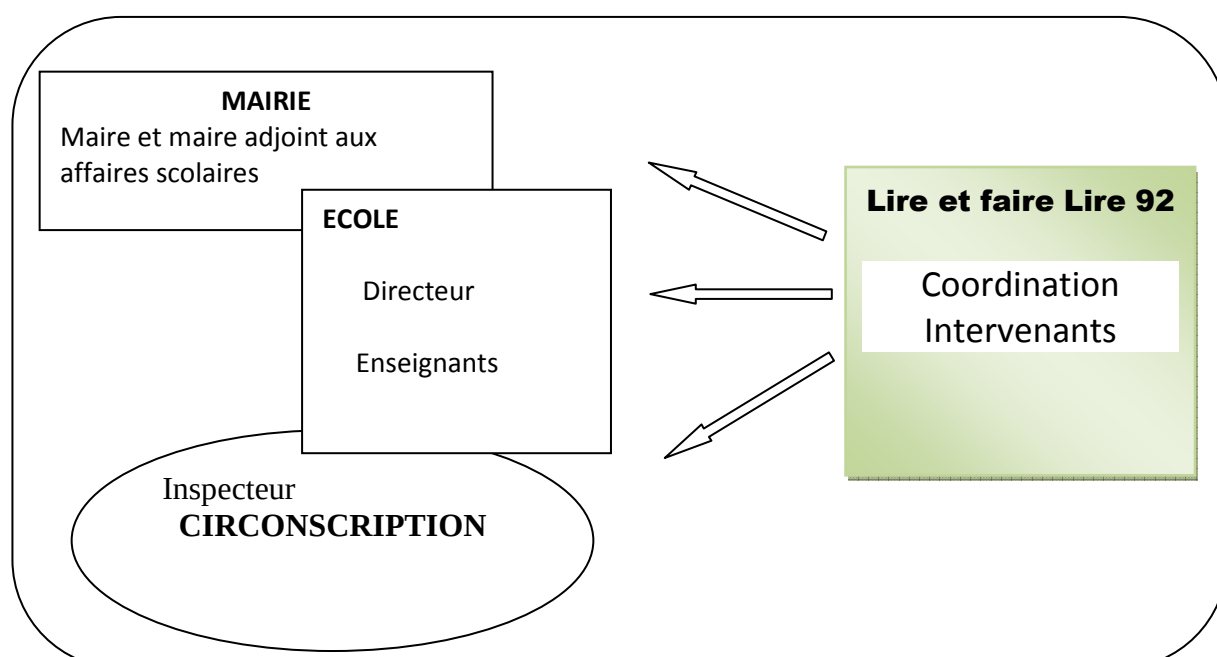
Ce qui marche bien : le « bouche à oreille » d'un directeur à un autre ; les connaissances personnelles au sein d'une commune par exemple ; le lancement médiatique de l'Association nationale pour le recrutement de bénévoles et/ou l'intérêt d'enseignants au Programme ; un Maire Adjoint persuadé du bien-fondé de l'Association et qui est entendu par les directeurs quand il va leur proposer l'action lui-même !

Les difficultés : mettre en adéquation un bénévole / une école. Il peut y avoir des demandes de la part de bénévoles-candidats pour lesquels on ne trouve pas de structures ou l'inverse...

Méthodes de travail : demander des RV pour exposer le programme, avoir un petit dossier récapitulatif et pratique (adresses, copie des chartes...), si le temps scolaire n'est pas possible, aller vers le périscolaire. Cela peut évoluer.

Il est important de bien posséder son sujet.

Des relations complexes à gérer avec des interlocuteurs qui sont eux-mêmes en interaction.....



10 COMPETENCES ET FORMATION DES INTERVENANTS

Les retraités que nous recevons ont en général été en relation (souvent professionnelle car anciens enseignants ou travailleurs dans le social par ex.) avec des enfants, ne serait-ce que leurs petits-enfants auxquels ils lisent des histoires.

Ils doivent aimer lire et être en accord avec la charte et sa démarche « laïque ». Ils doivent accepter une formation de départ et au cours de l'année. Ils doivent acquérir quelques notions de lecture à haute voix et de choix de leurs lectures ainsi que quelques éléments de psychologie de l'enfant

(sensibilisation et formation). Lors de ces réunions pour débutants, il arrive que quelques uns ne se sentent pas en mesure de mener une séance telle qu'elle est présentée ou parce qu'ils pensaient que cela avait un rapport avec du soutien scolaire.

Une certaine **adaptabilité** est une bonne compétence car les conditions de lecture ne sont pas toujours idéales et le bénévole est parfois « oublié » dans le fonctionnement général de l'école.

Autre compétence : **être à l'écoute de l'enfant** plutôt que dans le questionnement.

Enfin le bénévole **doit rester dans son rôle**. Il n'est ni enseignant, ni éducateur.

11 COMMUNICATION SUR LES ACTIONS

Le « National » a ses propres moyens de communication en direction des institutionnels ; pour l'Association du 92, de plus en plus de villes acceptent de publier des articles dans leurs journaux

communaux pour faire connaître l'action et aider au recrutement de bénévoles.

La participation de bénévoles aux Forums Associatifs ou autres permet aussi d'avoir des contacts avec de futurs bénévoles et des partenaires (enseignants ...)

Des dossiers de demande de subventions sont aussi établis car l'association n'a aucun fond propre en dehors des 10€ d'adhésion non obligatoire de la part des bénévoles.

12 SIGNES DE REUSSITE D'UNE ACTION

On peut dire que lorsqu'une action isolée (dans une école) devient connue et reproduite dans l'environnement proche (les écoles voisines), *elle est appréciée*.

Quand les bénévoles restent plusieurs années de suite dans le dispositif, *c'est un signe encourageant*.

Quand les enfants arrivent en courant lorsque leur lecteur-trice arrive dans la cour de récréation, *c'est un indicateur de plaisir*.

Quand des enfants réclament le livre qui leur a plu lors d'une séance à leurs parents ou que les enseignants remarquent que les enfants de Grande section qui ont bénéficié de trois années consécutives de lecture-plaisir ont une grande appétence pour l'apprentissage de la lecture, ce sont des signes positifs.

Quand d'autres enfants avec une attention plus que labile en début d'année, finissent concentrés pendant 20 minutes et reviennent fidèlement, *quelque chose s'est déclenché chez eux..*

Quand celui-ci qui n'ouvre jamais la bouche en classe commence à rire et à s'ouvrir avec quelques mots avec le bénévole, *le lien intergénérationnel a joué son rôle...*

Quand des enfants d'origine très diverses en GS de Maternelle réclament « la » poésie de fin de séance alors que la bénévole allait l'oublier, *on a ouvert une porte...*

Autant de signaux mineurs et majeurs pour une évaluation qui n'est qu'informelle mais qui donne des indications précieuses.

13 REGARDS SUR LES ACTIONS

Cette Association sous la forme loi de 1901 qui ne fonctionne qu'avec des bénévoles certes dévoués et croyant ferme dans leur action aura du mal à s'étendre autant qu'on le rêverait sur tout le territoire du 92, en particulier dans certains quartiers qui auraient bien besoin de lecteurs. Le temps leur manque.

Par ailleurs, le manque de moyens financiers est un frein aux offres de formation en direction des bénévoles. C'est très dommage car ils sont demandeurs et leur action ne peut qu'en être améliorée.

MAIS, chacun croit en cette action et nous sommes sûrs que les enfants en tirent bénéfice en particulier lorsque le programme se fait SUR le temps scolaire en maternelle. L'extension en crèche est également très satisfaisante car alors les petits, en petits groupes, apprennent à respecter l'objet-livre et à comprendre que le livre contient de merveilleuses histoires qui leur ouvre l'univers proche ou plus lointain.

14 AXES DE PROGRES

Il semble qu'une sensibilisation des IEN au programme de « Lire et faire lire » permettrait de répandre le programme en direction des enseignants qui ne le connaissent pas ou mal. Cela renforcerait la légitimité et contribuerait à une meilleure efficacité.

Par ailleurs la participation des bénévoles au Conseil d'Ecole pourrait permettre une diffusion et une information « en direct » vers les élus, les enseignants, les parents et les Centres de loisirs.

Par rapport aux parents, s'en faire mieux connaître et les informer permettrait des échanges intéressants sur nos objectifs communs : faire du livre un objet incontournable dans la vie de l'enfant.

Pour découvrir de manière détaillée deux actions de « Lire et faire Lire 92 » voir dans ce document les deux zooms suivants :

- Lectures en RAM (Relais d'assistantes maternelle)
- Lectures pendant le temps scolaire pour des enfants de CP et de grande section d'école maternelle

5

**Le programme des journées
interdépartementales**

**Le programme des séances de
l'atelier régional**

Le programme des rencontres interdépartementales

Rencontre Interdépartementale	Programme
Département 75 Mardi 09 juin 2009 Lieu : Préfecture de Paris	Introduction de la journée : contexte, enjeux, programme Frédéric BLACHIER (Chargé de mission GIP CARIF / ANLCI) Khaled ABICHOU (Directeur d'ICI et LA) Deux pratiques de lecture : Lire et Faire Lire (UDAF 75) Joëlle BOULANGER : Jardin d'enfants de l'OPAC (75014) Brigitte DUPRE : Halte Jeux de l'UDAF de Paris au sein de l'hôpital NECKER (75015) Les enjeux d'une action culturelle en direction des tout-petits et de leurs familles Zaïma HAMNACHE (Directrice d'ACCES) Le dispositif des bibliothèques de rue – ATD Quart Monde Marie AUBINAIS (Coordinatrice) Philippe HIGNARD (Intervenant bénévole) Une pratique de lecture pour les bébés – Association « Le petit Ney » Audrey SMITH (Médiatrice) <i>Echanges, questions, contributions des participants et diffusion de films issus du « guide Prévention » de l'ANLCI</i>
Départements 77/ 94 Mardi 16 juin 2009 Lieu : Espace Saint Jean, Melun	Introduction de la journée : contexte, enjeux, programme Frédéric BLACHIER (Chargé de mission GIP CARIF / ANLCI) Valérie BRUNETEAU (Directrice de l'Alcia) « Les ApprentisSages, un concept, une méthode » Maurice BENITAH (Responsable Prévention Alcïa) La parentalité ou la place des parents dans la scolarité des enfants Régis LEHEN (Directeur des centres sociaux) Driss BELAARJE (Animateur) Une pratique d'écriture « Ecritures urbaines » Viviane SPOTORNO, Directrice de la médiathèque de Boissy-St-Léger La scolarité autrement « Comment concilier théorie et pratique autour de l'accompagnement à la scolarité » Jerry KAMIWAKO (Directeur de la CSF) <i>Echanges, questions, contributions des participants et diffusion de films.</i>

Départements 78 / 95 Mardi 23 juin 2009 Lieu : Mairie de Sartrouville	Introduction de la journée : contexte, enjeux, programme Valérie BRUNETEAU (Directrice de l'ALCIA) Bruno ANSELMETTI (Ligue de l'Enseignement) : capitalisation des échanges de la journée. « Les ApprentisSages, un concept, une méthode » Maurice BENITAH, Responsable Prévention ALCIA, Melun « Eveil à la lecture, veillées contes » Nathalie BALEATO, Directrice de Babyloup, Chanteloup-les-Vignes « Comment avoir envie de lire » Françoise GUINET, chargée de mission UDAF 78 Clubs de lecture « Coup de Pouce Clé » Sandrine DELUZE, intervenante de l'Apfée « Comment accompagner la scolarité de mon enfant » Toumadir HUSSER, Présidente de la PEEP, Sartrouville <i>Echanges, questions, contributions des participants et diffusion de films.</i>
Départements 91/92/93 Mardi 30 juin 2009 Lieu : AFEV, Saint Denis	Introduction de la journée : contexte, enjeux, programme Frédéric BLACHIER (Chargé de mission GIP CARIF / ANLCI) Khaled ABICHOU (Directeur d'ICI et LA) Une pratique de lecture publique individualisée – Circonscription PMI de Stains (CG 93) Anne- Marie BIGNARD (Educatrice de Jeunes Enfants) Actions et partenariats en Essonne Ourida ALIOUANE (Chef de projet / département 91 - ACCES) Une pratique de lecture en crèche – Association DIS VOIR (Montreuil) Muriel HOCQUAUX-THOMAS (Orthophoniste-Responsable de l'association « Dis Voir ») Une action de remédiation en direction de jeunes enfants non francophones Ludovic CARPENTIER (Réussite éducative / GIP Centre Essonne) <i>Echanges, questions, contributions des participants et diffusion de films.</i>

Le programme des séances de l'atelier régional

Séance	Programme
Séance n°1 10 mars 2009, GIP CARIF IDF	- Accueil et présentation des membres de l'atelier - Présentation de l'ANLCI et du Forum permanent des pratiques, par Eric Nedelec - Présentation des actions et expression des attentes des structures et des praticiens - Méthodologie de travail de l'atelier régional et programme des journées
Séance n°2 31 mars 2009 GIP CARIF IDF	- Présentation de deux actions de Lire et faire lire 92 Arlette Gayou et Marie France Popot Echanges et analyse collective - Première approche des projets de zooms à élaborer par les membres de l'atelier, réflexion autour des points clés des actions - Organisation des journées « porte ouverte »
Séance n°3 07 avril 2009 Journée porte ouverte à l'Apfée	- Présentation des clubs de lecture« Coup de Pouce Clé » Yves Fouda et une animatrice de clubs de lecture Echanges et analyse collective - Point sur la poursuite du travail de production de chaque praticien - Réflexion sur les éléments d'analyse transversaux qui se dégagent des actions présentées - Approfondissement thématique : la situation de l'école et les tensions autour de l'articulation entre l'action de l'école et celle des associations - Premières approches des projets de journées interdépartementales Présentation par les 2 CRI et le Chargé de mission Echanges avec les membres de l'atelier
Séance n°4 05 mai 2009 Journée porte ouverte à l'Espace Cambrai (Espace 19)	- Présentation des actions d'Espace 19 de L.I.R.E à Paris Interventions de Constance Roubière, présentation d'Espace 19 et de sa démarche en matière de prévention et de sensibilisation à la lecture, de Séverine Gaudre et Constance Roubière (action « Lecture et partage »), de Sabine Fauvel et Isou Landin, présentation de LIRE à Paris et des actions PMI - Approfondissement thématique : les piliers de la qualité d'une action ; les relations partenariales - Suite du travail sur le « zoom qualité » :
Séance n°5 19 mai 2009, Journée porte ouverte avec « Lire et faire lire en Val d'Oise » au GIP CARIF IDF	- Présentation du dispositif périscolaire départemental de Lire à Paris 95 Intervention de Bruno Anselmetti et témoignage de Françoise Royer, lectrice en centre de loisirs - Approfondissement thématique : la qualité (suite), les partenariats (suite), les compétences. - Points sur les productions et analyse par rapport aux objectifs du Forum Fiche « autour des mots » Cadrage de la suite des productions individuelles

	- Point sur l'organisation des journées interdépartementales du mois de juin
Séance n°6 04 juin 2009, Journée portes ouvertes à l'AFEV	- Présentation des actions de l'afev/Accompagnement vers la lecture Intervention d'Aurélie FOLTZ et témoignages de deux étudiantes - Suite du travail thématique : compétences et évaluation - Point d'étape sur la rédaction les Zooms - Point sur l'organisation des journées départementales
Séance n°7 15 septembre 09 Séance n°8 22 septembre 09 Séance n°9 8 octobre 2009 au GIP CARIF IDF	- Deuxième partie de l'atelier : Formalisation des caractéristiques des actions, élaboration des repères pour agir. Allers et retours pendant 3 séances avec la méthode suivante : •Présentation d'une première version par l'expert Echanges et analyse critique • Présentation d'une deuxième version tenant compte des observations de la séance précédente Echanges et analyse critique •Troisième version tenant compte des observations de la séance précédente Echanges et analyse critique •Stabilisation des points clés pour la version définitive - Point sur l'organisation de la journée régionale du 19 novembre 2009 avec les 2 CRI et travail préparatoire d'animation de la table ronde de la rencontre régionale : réunion du vendredi 13 novembre

LISTE DES ANNEXES ACCESSIBLES EN LIGNE SUR LE SITE DU GIP CARIF ILE-DE-FRANCE

www.carif-idf.org

Documents cadre

La charte du lecteur de *Lire et faire lire*

La charte des structures éducatives de *Lire et faire lire*

Présentation des actions (articles, documents de communication)

L.I.R.E à Paris

Articles parus dans la revue LE FURET :

N°55 : « Du livre passeur au livre passerelle »

N°57 : « Le goûter littéraire, une rencontre appétissante »

N°59 : « A la PMI : Inviter les parents à la lecture »

L'Apfée, Clubs de lecture « Coup de pouce Clé »

Présentation synthétique du Coup de Pouce Clé

Les Clubs de lecture « Coup de pouce Clé » : une action de prévention

Lire et faire lire 92

Communication pour la fête d'une école

Ressources pour les intervenants

Présentation de quelques albums « incontournables » (*L.I.R.E à Paris*)

Les bibliographies de *Lire et faire lire 95*

Une année de lectures en maternelle et à l'école élémentaire (*Lire et faire lire 92*)

Ressources pour les étudiants bénévoles (extrait de fiches de l'accompagnothèque)

Association de la fondation étudiante pour la ville (afev)

Contrats, conventions, fiches d'inscription

Le contrat de l'animateur des *Clubs de lecture « Coup de pouce Clé »*

La convention des *Clubs de lecture « Coup de pouce Clé »*

Convention type pour la mise en place du programme *Lire et Faire Lire* dans une commune
(*Lire et faire lire 95*)

Fiche d'inscription (*Association de la fondation étudiante pour la ville (afev)*)

Divers

Questionnaire aux structures d'accueil de *Lire et faire lire 95*

Statistiques nationales des *Clubs de lecture « Coup de pouce Clé »*

Partenariat PMI/Bibliothèque/*L.I.R.E à Paris*